

**Travail de master**  
(Maîtrise universitaire ès en psychologie)

---

# **MALTRAITANCE INFANTILE : FACTEURS DE RISQUES ET FACTEURS PROTECTEURS**

---

**Étude exploratoire au Cameroun**

Oliveira Rodrigues Andreia  
Sous la direction de : Brodard Fabrice  
Experte : Dr. Edoa Carole

## **Remerciements**

Je tiens à remercier à travers ces quelques lignes toutes les personnes qui d'une manière ou d'une autre m'ont apporté leur aide et leur soutien et sans qui ce travail n'aurait pas pu être mené à terme.

Je souhaite dans un premier temps remercier mon directeur de mémoire, Monsieur Brodard, pour son encadrement et sa disponibilité. Ses commentaires constructifs m'ont permis de recadrer mon projet et d'améliorer mon travail. De même, ses appréciations positives ont contribué à maintenir ma motivation.

Je ne peux pas oublier de remercier mes parents et ma sœur pour leur soutien inconditionnel au quotidien. Ils se sont montrés très compréhensifs face à mon stress et ont toujours su trouver les mots justes pour me motiver dans les moments les plus difficiles.

Je tiens aussi à remercier la Dr. Edoa Carole pour sa collaboration en tant qu'experte.

Mes remerciements vont aussi vers toutes les autres personnes qui ont été présentes pour moi durant ce travail et que je n'ai pas mentionnées.

# Table des matières

Résumé .....	5
1. Introduction .....	6
2. Cadre théorique .....	6
2.1 Les pratiques parentales .....	6
2.2 La violence physique .....	10
2.2.1 Facteurs socio-démographiques.....	10
2.2.2 Conséquences.....	12
2.3 Diminution de la violence .....	14
2.3.1 Programmes Parentaux .....	14
3. Situation au Cameroun.....	16
4. Hypothèses.....	17
5. Méthodologie.....	19
5.1 Récolte des données .....	19
5.2 Population .....	19
5.3 Variables.....	21
5.4 Analyses.....	21
6. Résultats.....	23
6.1 Statistiques descriptives .....	23
6.1.1 Effectifs par variables .....	23
6.1.2 Réactions parentales .....	23
6.1.3 Climat émotionnel .....	24
6.2 Analyses factorielles en composantes principales.....	25
6.2.1 Réactions parentales .....	25
6.2.2. Comportement des enfants.....	25
6.3 Statistiques inférentielles .....	27
6.3.1 Hypothèse 1.1 .....	27
6.3.2 Hypothèse 1.2 .....	28
6.3.3 Hypothèse 1.3 .....	31
6.3.4 Hypothèse 1.4 .....	32
6.3.5 Hypothèse 1.5 .....	34
6.3.6 Hypothèse 1.6 .....	36
6.3.7 Hypothèse 1.7 .....	37

6.3.8 Hypothèse 1.8 .....	38
6.3.9 Hypothèse 2.1 .....	40
6.3.10 Hypothèse 3.1 .....	43
6.4 Informations souhaitées et voies de transmission : une future recherche.....	44
7. Discussion.....	46
7.1 Limites .....	57
8. Conclusion .....	60
Bibliographie .....	63
Annexes.....	70
1.1 Effectifs par variables .....	70
1.2 Statistiques descriptives des réactions parentales .....	73
1.3 Statistiques descriptives du climat familial.....	73
2.1 Analyse factorielle question 35 (réactions parentales).....	74
2.2 Alpha Chronbach réactions parentales.....	75
2.3 Analyse factorielle question 25 (comportement des enfants).....	76
2.4 Alpha Chronbach comportement des enfants.....	78
3.1 Résultats des réactions parentales en fonction du sexe .....	79
3.2 T-test pour le sexe en fonction des réactions parentales .....	80
4.1 Résultats des réactions parentales en fonction de la zone de localisation .....	81
4.2 Test Anova réactions parentales en fonction de la zone de localisation .....	82
4.3 Test homogénéité des variances .....	83
4.4 Analyse post hoc nova .....	84
5.1 Résultats des réactions parentales en fonction du statut matrimonial .....	86
5.2 Test Anova réactions parentales en fonction du statut matrimonial .....	87
5.3 T-test célibataires vs mariés .....	88
5.4 T-test mariés vs veufs .....	89
5.5 T-test mariés vs conjoint .....	90
5.6 T-test veufs vs divorcés .....	91
6.1 Résultats des réactions parentales en fonction du niveau scolaire .....	92
6.2 Test Anova réactions parentales en fonction du niveau scolaire.....	93
6.3 T-test primaire vs secondaire .....	94
6.4 T-test primaire vs formation professionnelle .....	95
6.5 T-test formation professionnelle vs formation supérieure.....	96
6.6 T-test primaire vs formation supérieure.....	97

6.7 T-test secondaire vs formation supérieure .....	98
7.1 Résultats des réactions parentales en fonction de la confession .....	99
7.2 Test Anova réactions parentales en fonction de la confession .....	100
7.3 T-test aucune religion vs autres.....	101
7.4 T-test catholiques vs autres .....	102
7.5 T-test croyances traditionnelles vs pas de religion .....	103
8.1 Résultats des réactions parentales en fonction du nombre d'enfants .....	104
8.2 Corrélations de Pearson entre le nombre d'enfant et les stratégies éducatives .....	105
9.1 Résultats des réactions parentales en fonction du revenu fixe ou non .....	105
9.2 T-test pour le revenu fixe en fonction des réactions parentales .....	106
10.1 Résultats des réactions parentales en fonction des heures de travail .....	107
10.2 Test Anova réactions parentales en fonction du nombre d'heures de travail .....	108
11.1 Corrélations Pearson stratégies éducatives vs comportements des enfants.....	109
11.2 Corrélations Pearson difficultés bio-psycho-sociales vs fessée et insultes .....	109
11.3 Corrélations Pearson items de la question 25 vs items de la question 35 .....	110
12.1 Corrélations Pearson stratégies parentales vs bonheur et accord marital .....	111
13.1 Informations pour lesquelles les parents veulent être au courant .....	112
14.1 Moyens par lesquels les parents veulent obtenir les informations .....	112
15. Questionnaire .....	116
16. Codage des données.....	123

## Résumé

Le recours à la violence est une pratique éducative largement répandue. Notre étude s'est intéressée à cette stratégie éducative dans un contexte camerounais afin de mettre en évidence des facteurs protecteurs et des facteurs déclencheurs de ces pratiques éducatives violentes.

Notre étude a pu être menée à l'aide de « L'enquête auprès des parents d'enfants âgés de 2 à 16 ans » qui a été administrée à 855 sujets. Nous avons analysé les liens existant entre des variables socio-démographiques (sexe parent, zone de localisation, statut marital, niveau scolaire, confession, revenu fixe (ou non), nombre d'enfants, heures de travail) et les stratégies éducatives parentales violentes décrites par la fréquence des fessées, gifles et par la fréquence des insultes. Nous avons également étudié les liens entre les comportements des enfants et les réactions parentales. De même, nous avons tenté de mettre en évidence le rapport entre l'entente au sein du couple et les pratiques parentales hostiles.

Nos résultats montrent que le sexe, la zone de localisation et le niveau scolaire du parent influencent la récurrence des fessées mais pas des insultes. Le nombre d'enfants est également faiblement lié à la fréquence des fessées et ne semble pas lié aux insultes. La situation matrimoniale semble affecter ces deux formes de violence retenues dans la recherche. Cependant, l'appartenance à une religion, le fait d'avoir un revenu fixe (ou non) et les heures de travail ne semblent pas avoir d'influence. De même, le fonctionnement conjugal ne semble pas avoir un effet sur les pratiques parentales hostiles.

Compte tenu des convergences et des divergences de notre étude avec les connaissances actuelles, cela nous amène à dire que la maltraitance infantile peut difficilement être expliquée par des relations linéaires.

# **1. Introduction**

Dans le monde, la violence est une pratique largement répandue et banalisée pour éduquer un enfant (Durrant & Ensom, 2012). Levine (1977) évoque le concept de parentalité culturelle pour expliquer les divergences à ce sujet entre les différentes cultures. Selon ce chercheur, la parentalité culturelle renvoie aux diverses pratiques parentales effectuées en fonction de la culture dans laquelle vit la famille. Les valeurs, croyances et les théories implicites sur le développement et l'éducation des enfants sont fortement ancrées dans la culture et déterminent en partie ces pratiques parentales. Au Cameroun, il y a également des croyances qui peuvent aboutir à de mauvais traitements sur les enfants. Par exemple, au nord du pays, les jeunes albinos sont vus comme des mauvais esprits et sont de ce fait tués à la naissance. Il ne faut toutefois pas négliger qu'en dehors de la violence physique, d'autres types de violence peuvent apparaître au sein de la famille comme la violence psychologique où l'enfant est soumis à des critiques et injures de la part de son environnement.

Selon diverses études, différents facteurs caractérisant les parents et/ou l'enfant sont capables d'accroître ce genre d'attitudes violentes au sein des familles. En complément de cela, des recherches mettent en évidence l'impact négatif de ces pratiques éducatives. Il est donc important de saisir la dynamique de ces actes et de mettre en œuvre des moyens de prévention efficaces pour contribuer à réduire cette violence envers les enfants.

Dans cette présente étude, nous nous intéresserons à vérifier les liens étudiés par d'autres chercheurs entre des variables socio-démographiques et les réactions parentales violentes. Nous verrons également si le comportement de l'enfant et l'entente conjugale peuvent influencer la stratégie éducative mobilisée par le parent dans différentes situations.

## **2. Cadre théorique**

### **2.1 Les pratiques parentales**

Selon Terrisse et Larose (2009), les pratiques éducatives parentales sont définies comme l'ensemble des comportements verbaux ou non verbaux des parents en interaction avec leurs enfants. Divers travaux ont regroupé les différentes pratiques parentales recensées lors de diverses études et les ont placées sur un

axe bipolaire. Ainsi, il a été possible de dégager un pôle positif favorable, constitué de pratiques « élaboratives » et un pôle défavorable, composé de pratiques « limitatives ». Dans le premier, nous retrouvons des pratiques qui sont élaborées sur des bases démocratiques. Ces pratiques reposant sur la communication sont indulgentes, acceptantes et chaleureuses. Dans le second pôle, les pratiques sont autoritaires et n'offrent pas de possibilités de communication. Ce sont des pratiques strictes et favorisant le rejet de l'autre (Terrisse & Larose, 2009).

Baumrind (1967) a identifié trois styles parentaux. Le premier est le style parental « autoritaire ». Dans ce style, l'enfant doit obéir aux parents et tout écart à cette ligne de conduite établie par le parent sera sévèrement sanctionné. L'autonomie de l'enfant est limitée et il y a peu de place pour le dialogue. Le deuxième style parental s'intitule « démocratique ». Dans ce cas, le parent essaie aussi d'obtenir l'obéissance de la part de son enfant mais en procédant différemment que dans le style autoritaire. En effet, le parent favorise un dialogue avec l'enfant sur l'élément de la mésentente afin de lui faire comprendre pourquoi il souhaite qu'il obéisse. Le troisième style identifié par Baumrind est le style « permissif ». L'indulgence et le laxisme composent ce style parental. Le parent ne s'inquiète pas de faire obéir son enfant, il le laisse agir selon son envie.

Maccoby et Martin (1983) ont revisité la typologie des styles parentaux de Baumrind en se basant sur deux dimensions : la sensibilité à l'égard des besoins de l'enfant et le contrôle (exigences, supervision des parents). Ainsi, ils ont pu mettre en évidence quatre styles parentaux. Le premier est le style autoritaire. Ici, les parents sont peu centrés sur les besoins de l'enfant et exercent un contrôle actif. Le deuxième style se nomme démocratique. Ces parents sont sensibles aux besoins de l'enfant tout en effectuant un contrôle actif. La différence avec Baumrind se situe au niveau du style permissif. En effet, Maccoby et Martin ont divisé ce style en deux styles parentaux : le style indulgent caractérisé par un faible contrôle et une forte sensibilité aux besoins de l'enfant (rejoint le style permissif de Baumrind) et le style désengagé qui se définit par un faible contrôle mais également une faible sensibilité aux besoins de l'enfant (sorte



d'indifférence parentale face à l'enfant, comme si l'enfant était livré à lui-même).

En 1993, Arnold et al. ont développé le questionnaire « Parenting Scale ». Celui-ci a été à la source de nombreuses études (Danforth, Eberhardt, Harvey & Ulaszek 2001 ; Karazcia, Van Dulmen & Wildman, 2008 ; Bulling, Lorber, O'Leary, Smith Slep & Xu, 2014). Rhoades et O'Leary (2007) ont mené une étude sur les réactions parentales. Elles ont administré ce même questionnaire, « Parenting Scale », composé de trente questions concernant les stratégies parentales en matière de discipline. Grâce à ce questionnaire, elles ont pu extraire les trois types de stratégies éducatives mises en évidence par Arnold et al. Le type hostile qui renvoie à une stratégie éducative basée sur la punition physique et les insultes est composé d'items tels que « *When my child misbehaves, I spank, slap, grab, or hit my child* ». La stratégie laxiste regroupe des réactions permissives et indulgentes face à l'enfant. Dans cette stratégie, le parent manifeste des difficultés à être ferme avec son enfant. Elle regroupe des items comme « *When my child does something I don't like, I often let it go* ». Finalement, la stratégie hyperréactive se définit par une discipline autoritaire marquée par l'irritabilité. Les parents hyperréactifs ont tendance à être plus sévères avec leur enfant et à réagir tout de suite en cas de mésentente. Un item illustrant cette échelle serait « *When my child misbehaves, I usually get into a long argument with my child* ».

Belsky (1984) avance que les pratiques parentales jouent un rôle important dans le développement social, affectif et cognitif de l'enfant. Ainsi, des pratiques parentales jugées adaptées conduiraient à des résultats positifs chez l'enfant. À l'inverse, des pratiques parentales inappropriées amèneraient l'enfant à développer des problèmes comportementaux. De ce fait, nous constatons que la qualité des pratiques parentales peut influencer le comportement de l'enfant qui à son tour affecte la réaction éducative des parents. Ces échanges, qui colorent le quotidien des familles, peuvent ainsi être rythmés par la violence. Bierman, Lengua, McMahon et Stormshak (2000) ont étudié les liens entre les pratiques parentales et les problèmes comportementaux des enfants. Ils ont questionné 631 parents d'enfants de 4 à 11 ans sur leurs pratiques éducatives. Pour réaliser cela, ils ont eu recours à des interviews réalisées dans quatre états américains. Les

chercheurs se sont souciés d'avoir un groupe hétérogène regroupant diverses ethnies et statuts socio-économiques. Les principaux résultats de cette étude montrent que les pratiques qui impliquent une punition sont liées aux trois types de troubles du comportement chez les enfants (oppositionnel, agressif et hyperactif). L'enfant oppositionnel ne se conforme pas à ce qu'on lui dit et répond à ses parents. L'enfant agressif exprime des comportements agressifs envers autrui mais également envers lui-même. Finalement, l'enfant hyperactif montre des difficultés à rester tranquille et est caractérisé par une forte activité motrice. Les résultats ont aussi montré que les pratiques parentales peu chaleureuses étaient davantage liées à des troubles comportementaux oppositionnels chez l'enfant. Les stratégies de punitions physiques corrélaient surtout avec les comportements agressifs de l'enfant. Le comportement hyperactif a été celui qui a manifesté le moins de liens avec les pratiques parentales.

Bornstein et Bornstein (2014) avancent également que les comportements des parents peuvent influencer de manière immédiate et durable le fonctionnement social de leur enfant notamment au niveau du développement moral, du jeu avec les pairs et de la réussite scolaire. Ces chercheurs mettent en évidence l'équilibre qu'il faudrait avoir entre les deux dimensions mises en évidence par Maccoby et Martin (1983), à savoir la sensibilité et le contrôle. Ainsi, il serait légitime que le parent soit exigeant et qu'il demande à ce que l'enfant obéisse et soit discipliné. Cela devrait se réaliser dans un cadre chaleureux où le parent serait sensible aux besoins de l'enfant et lui manifesterait du soutien. Cependant, Bornstein et Bornstein avancent également que cette définition de « bonnes pratiques parentales » est difficile à établir compte tenu de la variété des réponses qui peuvent surgir lorsqu'on interroge les parents. En effet, les recherches sur l'efficacité des styles parentaux se développent mais elles se heurtent à des limites. Il est difficile de conclure qu'une pratique parentale jugée efficace dans un contexte le sera également dans un autre contexte. Les diversités culturelles et socio-économiques des différentes familles empêchent l'affirmation d'un style parental universellement efficace.

## 2.2 La violence physique

### 2.2.1 Facteurs socio-démographiques

Il semble que le recours à la violence soit plus probable lorsque certains facteurs sont présents au sein de la famille. Selon le National Research Council (1993), les enfants souffrant le plus de maltraitance ont des parents qui sont le plus souvent jeunes, célibataires, ayant de faibles revenus et un niveau d'éducation inférieur aux parents ne pratiquant pas ces actes. Dans une étude de Youssef et al. (1998) menée auprès de 2'170 élèves (61% de garçons et 39% de filles âgés de 10 à 20 ans) du niveau secondaire et lycée dans quatorze écoles d'Alexandrie, il a été mis en évidence que le nombre moyen de personnes par ménage était de six et que le risque de maltraitance semblait augmenter au fur et à mesure que la taille du ménage s'agrandissait. Dans cette recherche, la récolte de données s'est réalisée à travers un questionnaire rempli par les élèves concernant divers thèmes tels que les caractéristiques personnelles, caractéristiques familiales et les techniques de disciplines adoptées par les parents.

Regalado et al. (2004) ont utilisé les données de 2000 National Survey of Early Childhood Health (NSECH) pour conduire leur étude. La NSECH est une enquête téléphonique menée par le National Center Health Statistics auprès de 2068 parents d'enfants âgés de 4 à 36 mois vivant aux États-Unis. Cette enquête questionne les parents sur cinq pratiques éducatives : la fessée, les cris, les explications basées sur la communication, la confiscation de jouets et la mise au coin de l'enfant. Grâce à cela, Regalado et al. ont aussi démontré que les parents les plus jeunes utilisaient davantage la punition corporelle que les parents plus âgés. Le genre du parent peut aussi influencer cela mais il paraît que ce soit de façon indirecte car ce qui rend compte de ce lien semble être le temps passé avec l'enfant. Ainsi, plus le parent passe de temps avec l'enfant, plus il aura recours aux punitions corporelles. De ce fait, la mère serait plus sujette à utiliser la violence envers son enfant comme le suggère une étude menée au Kenya (Réseau africain pour la prévention et la protection contre l'abus et la négligence de l'enfant, 2000). Cette étude menée à l'aide de questionnaires comportait 694 adultes âgés de 18 à 76 ans. Elle a été constituée de 52% de femmes et a été menée à Nairobi et dans trois zones rurales du Kenya (Meru, Nyeri et Kakamega) afin d'englober différents statuts socio-économiques. González et al. (2014) ont

mené une étude dans des régions rurales de Colombie à l'aide d'une enquête établie spécialement pour cette recherche. En questionnant 620 parents d'enfants âgés de 5 à 8 ans, ils ont également identifié que le genre et l'âge des parents influençaient les pratiques éducatives. La punition physique serait plus utilisée par des parents jeunes et surtout par les pères. L'augmentation du nombre d'enfants tendrait à favoriser les pratiques violentes. Par contre, ces chercheurs n'ont pas pu mettre en évidence l'influence du statut matrimonial, ni du niveau d'éducation.

Cependant d'autres études ne montrent pas d'effet du sexe du parent dans le recours aux stratégies éducatives violentes (Youssef & al. 1998). De plus, Day, Petersone et McCracken (1998) citent une étude d'Ellison et Sherkat (1993) pour affirmer que de fortes croyances en des idéologies religieuses favorisent le recours aux répressions physiques. D'ailleurs Grogan-Kaylor et Otis (2007) affirment que les individus protestants recourent plus à ce genre de répressions. Day et al. (1998) ont eu recours au modèle conceptuel des compétences parentales de Belsky pour soutenir leurs hypothèses. Ainsi, selon ce modèle élaboré dans un contexte américain, les parents qui se sentent les plus compétents dans leurs rôles punissent moins souvent leurs enfants de façon violente que les autres parents. Pour comprendre la dynamique de ce modèle, il s'agit de s'intéresser aussi aux attributs de l'enfant. Les enfants perçus comme plus difficiles seront plus sujets à des punitions corporelles de la part de leurs parents que les enfants caractérisés par des attributs connotés positivement par la société. Ce modèle souligne aussi que les attributs parentaux et leur histoire développementale participent aux habiletés parentales. Ainsi, le niveau d'éducation et l'âge semble être des facteurs importants dans cette conception de Belsky. Le contexte socio-économique de la famille et le style de relation familiale sont également des éléments avancés pour expliquer les différences de pratiques éducatives dans ce modèle.

Perron et al. (2014) ont mené une étude sur l'utilisation de la punition corporelle comme moyen de discipline au Canada chez les enfants de 2 à 12 ans. Le but de cette étude a été de mettre en évidence des caractéristiques chez l'enfant et chez les parents qui influencent le recours à une telle stratégie éducative. Pour réaliser la recherche, les auteurs ont demandé à 2'340 parents de répondre à un

questionnaire par rapport à leur enfant le plus jeune. Dans ce questionnaire, le sexe et l'âge du parent et de l'enfant, le type de difficultés manifestées par l'enfant, le statut matrimonial, le niveau d'éducation et le revenu ont constitué les données de l'étude. De plus, ils ont également pu mesurer la violence physique en utilisant un item de la « *Parenting and Family Adjustment Scales* » (PAFAS; Sanders, Morawska, Haslam, Filus, & Fletcher, 2013). Cette échelle contient 28 items permettant de décrire les pratiques parentales. Pour décrire le comportement des enfants, les auteurs ont utilisé la « *Child Adjustment and Parental Efficacy Scale* » (CAPES, Morawska & Sanders, 2010). Afin d'évaluer l'attitude des parents face aux stratégies éducatives violentes, les auteurs ont eu recours au « *Spanking acceptability subscale of the Parenting Belief Scale* » (Faruggia, 2009).

Parmi les résultats de cette étude, il semble que du côté des enfants, le genre, l'âge, la sévérité du handicap et la manifestation de problèmes comportementaux influent sur l'utilisation de la punition corporelle. Chez les parents, les facteurs agissant sur cette pratique sont l'âge à la naissance de leur enfant, le niveau d'éducation, le statut de l'emploi et l'insuffisance du revenu. Les chercheurs avancent que plus le revenu est faible plus la punition corporelle est courante. Ils ont également montré que les enfants ayant plus de problèmes comportementaux sont plus sujets à ce type de punition que les autres enfants. Par contre, le statut matrimonial n'aurait pas d'influence. La maltraitance semble également plus présente chez les jeunes parents que chez des parents plus âgés comme l'ont constaté d'autres chercheurs cités précédemment. Youssef et al. (1998) ont avancé que plus le niveau d'éducation de la mère est bas plus le recours à la punition corporelle semble être courante. Cependant, Regalado et al. (2004) ont avancé dans leur étude que le niveau d'éducation maternel, le revenu et le statut matrimonial n'avaient pas d'influence sur le recours à la violence comme stratégie éducative.

### **2.2.2 Conséquences**

En 2004, le National Scientific Council on the Developing Child a également déclaré que la maltraitance infantile avait des effets négatifs sur le développement physique, cognitif, émotionnel et social des enfants. De plus, cette violence peut aboutir à des problèmes de santé mentale et physique chez

les enfants induisant à leur tour des impacts sur l'économie du pays à travers les coûts engendrés par l'apparition de pathologies favorisées par ce contexte violent.

Gershoff (2002) en réalisant une méta-analyse a aussi démontré que les punitions corporelles avaient des conséquences négatives sur le développement et la santé mentale de l'enfant. Effectivement, l'impact sur l'estime de soi serait néfaste. De même, l'exposition à cette forme d'humiliation peut induire chez le sujet des symptômes dépressifs. Ce même chercheur ajoute que la relation parents-enfant se trouve dégradée dans les milieux utilisant ce genre de punition car cela induirait des sentiments de peur, d'anxiété et de colère chez l'enfant. Dans cette étude, Gershoff a réalisé une méta-analyse de 88 études réalisées ces 62 dernières années sur le lien entre les punitions corporelles parentales et le comportement des enfants. Il a également tenté de construire un modèle pouvant expliquer comment les pratiques éducatives violentes influencent les comportements des enfants. Il semble que ces pratiques favorisent la compliance immédiate des enfants aux règles parentales mais l'intériorisation des règles et valeurs morales n'est pas facilitée par les punitions violentes. De plus, cette méta-analyse montre que les enfants victimes d'une éducation violente seraient plus propices à être eux-mêmes violents. Ce dernier constat peut amener à une boucle sans fin dans la mesure où plus les parents sont violents plus l'enfant sera agressif ce qui aura pour effet d'augmenter à son tour la violence parentale. De plus, comme l'intériorisation des règles et des valeurs morales est mise à mal, le risque de délinquance et de comportements antisociaux augmentent dans ces situations. Cependant, Baumrind et al. (2002) dénoncent des biais et des erreurs méthodologiques dans cette méta-analyse et estiment que l'impact de la violence sur le développement de l'enfant n'a pas été démontré. En 2008, Kazdin a avancé que la violence physique était liée aux comportements agressifs de l'enfant, aux mauvaises performances scolaires et à la dépression chez l'enfant. Il affirme également qu'à l'âge adulte, cette violence peut amener des complications telles que des maladies cardiaques et respiratoires. Abolfotouh et al. (2009) ont mené une étude à Alexandrie en Egypte et ils ont avancé que les enfants subissant des violences physiques exprimaient plus de difficultés à entrer en contact avec les autres. En 2013, Ferguson a également mené une méta-analyse afin de déterminer les effets de la violence sur le développement de l'enfant notamment

au niveau des problèmes internalisés, externalisés et des compétences cognitives. La volonté de Ferguson a été d'étudier les effets à court-terme mais également les effets à long-terme. Ce chercheur a trouvé des corrélations significatives mais faibles et a conclu que l'effet de la violence sur le développement de l'enfant était minime.

Il semble aussi que la violence envers les enfants ait surtout lieu dans des familles peu chaleureuses et dont la relation conjugale est instable (Organisation Mondiale de la Santé [OMS], 2009). De même, le National Research Council (1993), souligne qu'un bas niveau de communication entre les parents et leur enfant peut être un facteur favorisant les actes punitifs violents. Abolfotouh et al. (2009) ont également mis en évidence qu'une relation conjugale pauvre favorisait le recours à des stratégies éducatives violentes.

Au vu de ces résultats, il semblerait qu'un cercle vicieux puisse s'installer dans un climat de violence. En effet, les mauvaises relations familiales peuvent aboutir à un cadre éducatif violent qui va participer à détériorer davantage la relation familiale qui à son tour va à nouveau agir sur l'expression de conduites violentes et ainsi créer un cycle sans fin qu'il serait important de rompre.

## 2.3 Diminution de la violence

### 2.3.1 Programmes Parentaux

Mejia et al. (2015) mettent en évidence l'efficacité des programmes parentaux pour prévenir des difficultés en lien avec les parents et les enfants. Le but de ces programmes étant de réduire la violence à travers une meilleure compréhension du développement de l'enfant, de proposer des stratégies alternatives en matière de discipline et de renforcer les compétences parentales. Selon l'OMS (2009), les programmes parentaux tels que Triple P seraient un moyen efficace pour venir en aide aux parents en leur permettant d'améliorer leurs pratiques parentales et ainsi améliorer leurs relations avec leurs enfants et réduire la violence envers ces derniers. Le programme de pratiques parentales positives (Triple P) fondé par Matt Sanders propose des pratiques parentales positives en insistant sur le bon fonctionnement des interactions parents-enfants. Cela se réalise dans le but de mieux encadrer l'enfant et de favoriser l'amélioration de son comportement. Ainsi, ce programme vise à encourager les aptitudes sociales,

émotionnelles et comportementales des enfants en améliorant les compétences parentales et en réduisant le recours à des pratiques coercitives et punitives. Une méta-analyse menée par Nowak et Heinrichs (2008) a évalué l'impact de ce programme sur les parents et sur les comportements des enfants. Les résultats montrent que le programme amène des changements positifs dans les compétences et le bien-être des parents et dans les problèmes comportementaux des enfants. Cependant, les chercheurs n'ont pas eu accès aux données pour déterminer les effets du programme au-delà de trois ans après l'intervention.

Selon l'OMS (2009), la plupart des programmes ont été mis en place dans des pays riches et développés. Or, ce serait plutôt dans les pays ayant un taux de pauvreté élevé que le risque d'être confrontés aux problématiques traitées dans ces programmes est dominant.

Il existe aussi d'autres programmes centrés sur les parents et les enfants (OMS, 2009). Ceux-ci permettent de soutenir la famille, de familiariser le parent à l'éducation préscolaire, aux soins et à la santé de l'enfant. Ces programmes tels que le « Sure Start » encouragent les parents à participer pleinement à l'éducation de leur enfant et à son développement. Une autre alternative pour améliorer les relations entre les enfants et leurs parents est le soutien social (OMS, 2009). En effet, à travers des groupes de soutien les parents créent un réseau et peuvent ainsi se soutenir mutuellement. De plus, ces groupes de soutien tels que « Parents Anonymous » permettent de réduire l'isolement social et de développer la communication parentale ce qui permettra d'améliorer les relations familiales et par conséquent de réduire la violence à l'égard des enfants. Finalement, les interventions par les médias permettent aussi d'intervenir sur les stratégies éducatives (OMS, 2009). Ainsi, de nombreuses informations sont transmises aux parents par le biais de journaux, radio, télévision, etc... Le but de ces interventions médiatiques telles que « Families » est de renforcer la connaissance des parents au sujet de la maltraitance infantile, d'offrir des stratégies éducatives alternatives et de ce fait participer à la baisse de la maltraitance envers les enfants. De plus, cela contribue aussi à réduire la culpabilité et la stigmatisation de la recherche de soutien. Au Kenya (Réseau africain pour la prévention et la protection contre l'abus et la négligence de l'enfant, 2000), une étude a été menée pour démontrer l'efficacité de la



transmission médiatique de programmes de prévention auprès de la population. En effet, en comparant l'année 1996 où a été menée une campagne préventive auprès de la population et deux années auparavant, nous pouvons constater que le peuple kenyan a montré plus de connaissances sur les droits de l'Enfant notamment au niveau de l'éducation, de l'alimentation et des soins médicaux. Ainsi, cette étude a mis en évidence que grâce à cette campagne médiatique, adultes et enfants ont été en mesure de reconnaître plusieurs de formes de maltraitance infantile. En outre, ayant pris connaissance des droits de l'Enfant, une grande partie de la population kenyane a pu identifier dans leur comportement des conduites qui ne respectaient pas ces droits et sont parvenus à corriger leurs actes afin de réduire la maltraitance infantile.

### **3. Situation au Cameroun**

Il faut rappeler que le système juridique camerounais interdit les actes de punitions corporelles envers les enfants. Le préambule de la constitution camerounaise proclame que l'être humain, sans distinction de race, de religion, de sexe, de croyance, possède des droits inaliénables et sacrés. Il affirme en outre que toute personne a droit à la vie et à l'intégrité physique et morale. Cela marque l'attachement du Cameroun aux libertés fondamentales inscrites dans la déclaration universelle des droits de l'Homme, la charte des Nations Unies, la charte africaine des droits de l'Homme et des peuples et toutes les conventions internationales. Suite à l'adhésion du Cameroun en 2001 à la convention relative aux droits de l'Enfant, il semblerait que les dénonciations concernant la maltraitance infantile soient en hausse.

Néanmoins, selon l'UNICEF (2012), la discipline imposée par la violence est appliquée à 93 % des enfants camerounais ce qui exprime une pratique excessivement courante. L'autorité parentale est souvent évoquée pour justifier ces actes. De plus, depuis 1998, compte tenu du recours extrêmement fréquent à la punition corporelle par les Camerounais, l'organisme EMIDA (éducation pour le mieux-être de l'individu et le développement de l'Afrique), une ONG spécialisée dans la prévention primaire des violences éducatives et fournisseur de programmes de compétences parentales, tente d'agir au Cameroun en formant

les parents au rôle de parents et en leur transmettant des savoirs utiles à la gestion quotidienne non-violente de la famille.

Selon l'Humanium (ONG internationale de parrainage d'enfants engagée à mettre fin aux violations des droits de l'Enfant dans le monde), le Cameroun a encore des progrès à faire en ce qui concerne les droits de l'Enfant notamment au niveau de l'éducation et de la santé. Selon cette même source, l'indice de concrétisation des droits de l'Enfant est de 4.94/10 ce qui exprime une situation très grave. L'Humanium cite une étude de l'UNICEF datant de 2012 pour déclarer que la mortalité des enfants de moins de 5 ans est de 95%. En 2011, le taux de mortalité infantile dans d'autres pays africains était moins élevé qu'au Cameroun (Namibie 42%, Erythrée 68 %, Sénégal 68 %). Cependant, d'autres pays présentaient un taux supérieur (Tchad 169 %, la Somalie 180 %). Un des principaux problèmes rencontrés par les enfants au Cameroun et d'ailleurs est la pauvreté. Ce problème économique peut être à la source de difficultés en matière de nutrition, d'éducation et de santé et peut conduire à la mort de l'enfant. L'indice de pauvreté (IPH-1), établi par le programme des Nations Unies pour le développement en 2006, est calculé grâce à un indicateur de longévité, un indicateur d'instruction et un indicateur de conditions de vie. Il est exprimé en pourcentage et plus celui-ci augmente plus le pays est considéré comme pauvre. Le Cameroun détient un indice de pauvreté de 35,6%. La Namibie 32,5%, l'Erythrée 38,1%, le Sénégal 44% et le Tchad 57,9%. Ces indices placent ces pays dans la catégorie des pays pauvres (Statistiques mondiales, 2015).

#### **4. Hypothèses**

Au long de la revue de littérature, différentes questions de recherches ont suscité notre intérêt. Quel est l'impact des facteurs socio-démographiques sur le recours à la violence en matière d'éducation ? Quel lien peut-il exister entre les différents types de comportements exprimés par l'enfant et la stratégie éducative utilisée pour y répondre ? Quel est l'impact de ce genre de pratiques violentes sur le lien entre les différents membres de la famille ? Pour éclairer cela, nous proposons différentes hypothèses :

- Hypothèse 1 : *Certains facteurs socio-démographiques peuvent constituer des facteurs favorisant le recours à la violence.*
  - Hypothèse 1.1 : Le genre du parent influence le recours à la violence. Ainsi, les mères auraient plus souvent recours à la violence que les pères.
  - Hypothèse 1.2 : La zone de localisation affecte la violence familiale. Il y aurait plus de violence envers les enfants dans des familles habitant des zones rurales.
  - Hypothèse 1.3 : Le statut matrimonial peut faire varier le recours aux punitions violentes.
  - Hypothèse 1.4 : Le niveau scolaire du parent a une influence sur la violence. Plus le niveau scolaire est bas (niveau primaire), plus le recours à la violence est récurrent.
  - Hypothèse 1.5 : La religion influence le choix des stratégies éducatives.
  - Hypothèse 1.6 : Plus le nombre d'enfants augmente au sein d'une famille, plus les parents ont recours à la violence.
  - Hypothèse 1.7 : Une personne ayant un revenu fixe recours moins souvent à la violence qu'une personne n'ayant pas un revenu fixe.
  - Hypothèse 1.8 : Plus le nombre d'heures de travail est élevé moins le recours à la violence est fréquent.
- Hypothèse 2 : *Il existe des liens entre le type de difficultés manifestées par l'enfant et les stratégies éducatives des parents.*
  - Hypothèse 2.1 : Il existe un lien entre le type de difficultés manifestées par l'enfant et le type de stratégie éducative utilisée. En fonction des difficultés que l'enfant exprime la réaction du parent varie.
- Hypothèse 3 : *Une relation familiale négative implique de recourir plus fréquemment à la violence.*
  - Hypothèse 3.1 : Plus le bonheur au sein du couple et l'accord conjugal sont faibles, plus les scores indiquent un recours fréquent à des stratégies éducatives violentes.

## **5. Méthodologie**

### **5.1 Récolte des données**

Afin de récolter les données, l'utilisation du questionnaire « Enquête auprès des parents d'enfants âgés de 2 à 16 ans » (Annexe 15) a été requise. Celui-ci a été développé par une équipe de recherche de l'université de Lausanne, et révisé et modifié par des partenaires situés dans les pays visés. Il se constitue de 39 questions permettant d'obtenir des informations sur la santé physique et psychologique des familles, les attitudes de prise en charge pour des problèmes de santé, les comportements des enfants, le rôle parental et l'ouverture aux ressources d'accompagnement pour la parentalité. Parmi les questions, l'item 35 regroupe des énoncés recouvrant des stratégies parentales. Ces énoncés s'inspirent de la Parenting Scale d'Arnold et al. (1993). Les données ont été recueillies au Cameroun et en Haïti. L'aide des institutions locales a été un partenariat important pour l'administration du questionnaire auprès de la population. Ainsi, au Cameroun, l'équipe de recherche a fait appel aux étudiants en psychologie de l'université de Douala et à l'association EMIDA. En Haïti, ce sont des étudiants de médecine de l'université Lumière qui ont participé à cette récolte des données. Des parents et des adultes de référence en charge d'enfants âgés entre 2 et 16 ans ont participé à l'enquête de manière volontaire sur invitation des collaborateurs des partenaires locaux. Dans la mesure du possible, les participants ont complété le questionnaire de manière individuelle. Dans certains cas, les collaborateurs des partenaires locaux ont soumis le questionnaire aux répondants en leur lisant les questions et complétant directement leurs réponses à fin d'éviter d'éventuels problèmes de compréhension liés au niveau d'alphabétisation des participants de l'enquête. Il est important de noter que dans cette recherche, nous nous focaliserons sur les données obtenues auprès de la population camerounaise.

### **5.2 Population**

L'échantillon recruté au Cameroun est constitué de 855 individus. Cependant, tous les participants n'ont pas répondu à l'ensemble des questions (cf. annexe 1.1).

L'annexe 1.1 nous indique que parmi les 841 sujets ayant déterminé leur sexe, nous avons 361 hommes (42.9%) et 480 femmes (57.1%). Selon le recensement

général de la population et de l'habitat au Cameroun (RGPH, 2010), la population masculine serait en augmentation au Cameroun ce qui tendrait vers une parité entre hommes et femmes.

Le nombre d'enfants moyen par sujet dans notre étude se situe entre 2 et 3 enfants ( $M=2.68$ ,  $SD=1.65$ ). Selon le RGPH, depuis 1978 la Cameroun assiste à une baisse de la fécondité. En 1978, la moyenne était de 6.4 enfants alors qu'en 2004 celle-ci se situait à 5 enfants.

La quasi-totalité de l'échantillon provient d'une région urbaine (73.1 %) contre 14.3 % qui vient d'une région rurale et 12.6 % d'une région périurbaine. Le RGPH a avancé qu'environ 50% de la population vivait dans une région urbaine en 2010.

Les sujets interrogés sont essentiellement mariés (49.6%). Les célibataires représentent 27.1% de l'échantillon, tandis que le taux de sujets divorcés/séparés s'élève à 4.7%. Dans cet échantillon, 4.2% des individus sont veufs, 7.5% sont fiancés et 6.8% ont un conjoint sans pour autant être mariés ou fiancés.

En ce qui concerne la religion, cet échantillon est essentiellement catholique (46.4%) et protestant (36.3%). Les musulmans représentent 5.6% de l'échantillon et 3.1% de l'échantillon se déclarent sans religion. Le pourcentage de sujets adeptes des croyances traditionnelles se situe à 2.4%. Le RGPH a affirmé que trois religions dominaient au Cameroun. Ainsi, en 2010, il y avait 38.4 % de catholiques, 26.3% de protestants et 20.9% de musulmans.

Au niveau de la scolarité accomplie, notre échantillon se compose de 34.6% d'individus ayant atteint le niveau secondaire, 29.6% une formation supérieure et 24.4% ayant réalisé une formation professionnelle. Les individus n'ayant effectué qu'une scolarité primaire représentent 11.4% de l'échantillon.

À propos des heures de travail effectuées par semaine, 50.8% de l'échantillon travaille plus de 35 heures (ou plus de 5 jours par semaine). Nous avons aussi constaté que 38% de l'échantillon travaille entre 15 et 35 heures par semaine (ou 3-5 jours par semaine) alors que 11.2% de l'échantillon travaille entre 0-15 heures par semaine (ou jusqu'à 2 jours par semaine). Selon le bureau international du travail (2012) en 2001, 27.2% des travailleurs œuvraient plus de

48 heures par semaine contre 31.7% en 2010. Ces mauvaises conditions de travail se prononcent davantage dans les milieux ruraux. En effet, le pourcentage de personnes travaillant plus de 48 heures par semaine a eu tendance à diminuer en milieu urbain. Mais ce phénomène reste répandu au Cameroun car la durée de travail n'est ni réglementée ni contrôlée. En complément de cela, le bureau international du travail relève une augmentation du sous-emploi. Ainsi, il y a de plus en plus de personnes qui travaillent moins de 40 heures par semaine indépendamment de leur volonté. (11.9% en 2001 vs 14.3 % en 2010). Dans l'échantillon de notre étude, 54.2% des sujets possèdent un revenu fixe contre 45.8% qui n'en possèdent pas.

### **5.3 Variables**

Pour effectuer les diverses analyses, nous avons dû sélectionner des variables pertinentes avec le cadre théorique. Ainsi, la zone de localisation, le sexe du répondant et la confession ont été utilisées. De plus, la situation matrimoniale, le niveau scolaire, le revenu fixe, les heures de travail par semaine, le nombre d'enfants ont également participé aux résultats de cette recherche. En complément de ces variables socio-démographiques, la question 25 concernant les comportements des enfants, la question 35 sur les réactions parentales ainsi que les questions 36 et 37 ayant trait à l'entente du couple ont également été prises en compte dans cette étude. De même, les questions 38 et 39 ont été décrites pour donner des perspectives de recherche. En effet, ces deux questions traitent de savoir quelles informations notre échantillon souhaiterait avoir et par quels moyens il désirerait les obtenir.

### **5.4 Analyses**

Dans un premier temps, des analyses descriptives ont été menées sur les variables concernant : le sexe, la zone de localisation, la confession, les heures de travail, le revenu et le nombre d'enfants. Ceci a été réalisé afin d'avoir une description de l'échantillon à disposition pour l'étude. Nous avons également mené des descriptions sur les comportements des enfants, les stratégies éducatives, l'entente conjugale et les informations que les parents souhaiteraient avoir et les moyens de les obtenir.

Suite à cela, deux analyses en composantes principales ont été menées. Pour réaliser celle de la question 35 en lien avec les réactions parentales (n=727),

certaines échelles ont dû être retravaillées. Ainsi, les échelles relatives aux items c et h ont été inversées (ceux qui avait répondu 1 à l'item ont obtenu 7 une fois l'échelle inversée) afin de faciliter l'interprétation. De même, les échelles des items g et j ont été inversés afin d'avoir des résultats qui scorent tous dans la même direction au sein de la même échelle. Pour réaliser cette analyse en composantes principales, l'indice KMO a été utilisé afin de définir la fiabilité de l'analyse. La rotation effectuée a été de type Varimax. De plus, toute observation incomplète a été exclue de l'analyse, ce qui nous a réduit la taille de l'échantillon (n=727). Comme le nombre de facteurs n'était pas déterminé à l'avance, celui-ci a été basé sur des valeurs propres supérieures à 1. Nous avons ainsi pu extraire trois facteurs désignés comme trois types de stratégies éducatives.

Une analyse en composantes principales a également été effectuée sur la question 25 relatives aux comportements des enfants (n=584). Nous avons tout de même inversé l'échelle sur l'item de l'obéissance afin d'avoir une cohérence entre les scores et les énoncés. L'indice KMO a également servi d'indice concernant la fiabilité de l'analyse. Comme pour l'analyse en composantes principales des réactions parentales, la rotation utilisée a été de type Varimax et toute observation incomplète n'a pas été prise en compte. Afin d'obtenir les cinq facteurs relatifs aux différents comportements d'enfants, nous nous sommes basés sur des valeurs propres supérieures à 1. Cependant, après analyse du tracé de l'effondrement un seul facteur a été retenu.

Nous avons aussi réalisé des T-test, des tests Anova et des tests post hoc d'Anova afin de vérifier l'existence de différences significatives entre les divers groupes sélectionnés. De même, des corrélations de Pearson ont été effectuées pour identifier les possibles liens entre les variables quantitatives.

## 6. Résultats

### 6.1 Statistiques descriptives

#### 6.1.1 Effectifs par variables

Nous constatons que le questionnaire n'a pas été complètement rempli par tous les individus (cf. annexe 1.1). En effet, nous avons eu des données manquantes. Les effectifs pour chaque question sont indiqués dans l'annexe 1.1.

#### 6.1.2 Réactions parentales

Nous avons calculé les moyennes et les écarts-types pour les items de la question 35 du questionnaire relative aux réactions parentales. On constate que la fessée ( $M= 4.43$ ,  $SD=1.96$ ) et les insultes ( $M= 4.93$ ,  $SD=1.91$ ) obtiennent des moyennes proches (cf. annexe 1.2). Le tableau 1 montre que les moyennes des autres items se situent également entre 4 et 5 sauf pour les items a et e qui ont des moyennes plus basses.

Tableau 1

*Moyennes et écarts-types des items de la question 35.*

Mesures	Moyennes	Écarts-types	Commentaires
<i>Item a</i>	2.68	1.77	1 : Je lui dis fermement d'arrêter. 7 : Je l'amène à arrêter en l'amadouant ou je le supplie d'arrêter.
<i>Item b</i>	4.54	2.09	1 : La situation s'aggrave et je fais des choses que je n'avais pas l'intention de faire. 7 : Je ne perds pas le contrôle de la situation.
<i>Item c</i>	4.43	1.96	1 : La plupart du temps. 7 : Jamais ou rarement.
<i>Item d</i>	4.97	1.92	1 : Je continue souvent de lui en vouloir. 7 : La situation revient rapidement à la normale.
<i>Item e</i>	3.34	1.98	1 : Je réagis à chaque fois que cela se produit. 7 : Je passe souvent l'éponge.
<i>Item f</i>	4.93	2.05	1 : J'élève la voix ou je crie. 7 : Je parle calmement à mon enfant.
<i>Item g</i>	4.74	1.98	1 : Je prends d'autres mesures. 7 : Je passe souvent l'éponge ou je finis par le faire moi-même.
<i>Item h</i>	4.93	1.91	1 : La plupart du temps. 7 : Jamais ou rarement.
<i>Item i</i>	4.52	2.04	1 : Je me lance souvent dans une longue dispute avec mon enfant. 7 : Je ne me lance pas dans une dispute.
<i>Item j</i>	4.99	1.95	1 : Je m'en tiens à ce que j'ai dit. 7 : Je reviens sur ma position et je cède.



### 6.1.3 Climat émotionnel

Si on regarde les résultats moyens de l'échantillon concernant l'entente au sein du couple, on constate que le degré de bonheur se trouve à 6 ( $M=5.78$ ,  $SD=2.19$ ). Il convient de spécifier que l'échelle va de 1 (malheureux) à 10 (parfaitement heureux). De même, l'accord au sein du couple concernant l'éducation, les règles et les valeurs à transmettre à l'enfant obtient un score moyen de 5 ( $M=5.03$ ,  $SD=1.86$ ) sur une échelle de 1 (pas du tout d'accord) à 7 (tout à fait d'accord) (cf. annexe 1.3).

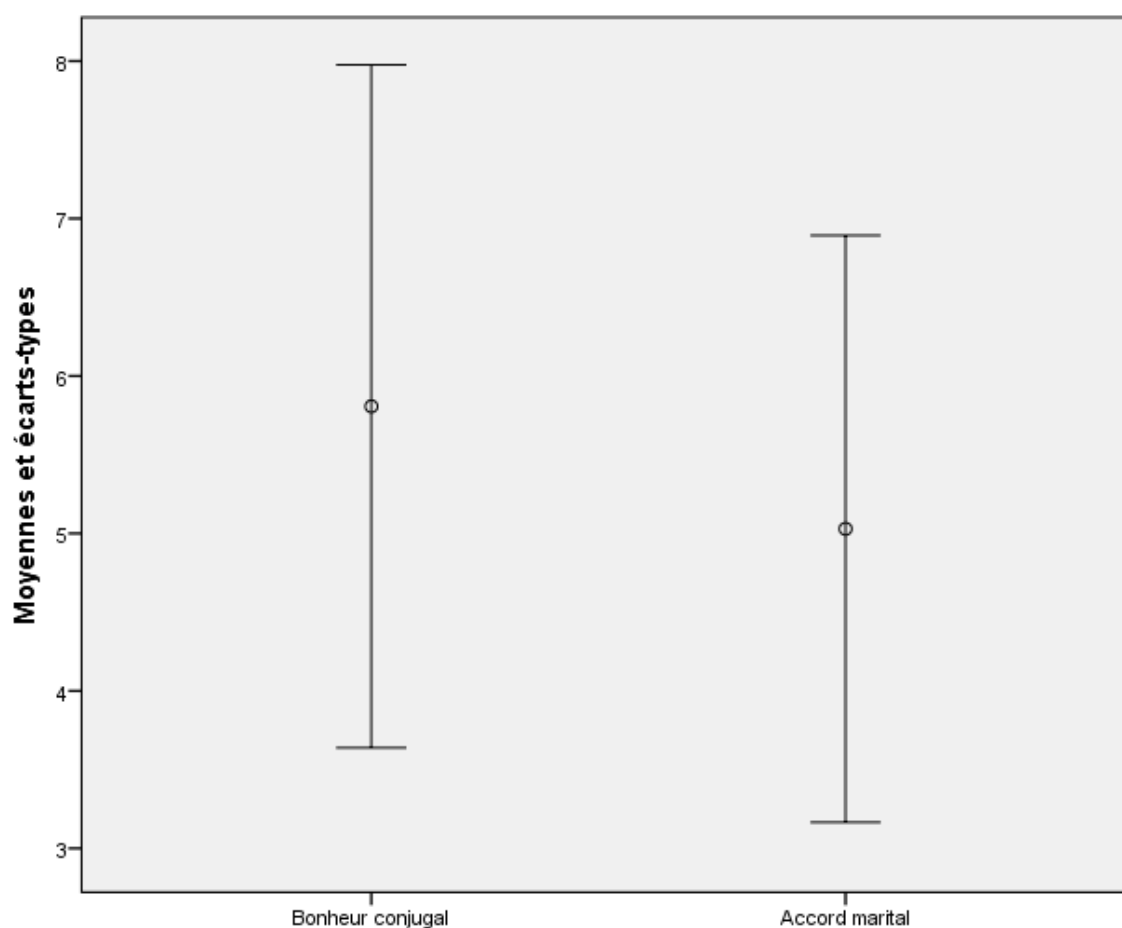


Figure 1 : Barres d'erreurs concernant le bonheur conjugal et l'accord marital.

## **6.2 Analyses factorielles en composantes principales**

### **6.2.1 Réactions parentales**

Une première analyse en composantes principales a été effectuée sur l'item 35 relatif aux réactions parentales. L'indice de Kaiser-Meyer-Olkin traduit une bonne fiabilité de l'analyse comme le montre l'annexe 2.1 (indice KMO = 0.73). L'analyse révèle trois facteurs principaux qui expliquent environ 54% de la variance (variance= 53.83) (cf. annexe 2.1). Le premier facteur qui explique 24.85% de la variance regroupe les items b, d, g, j et i. Ces items saturant entre 0.54 et 0.75 sur ce facteur (cf. annexe 2.1). Le 2<sup>ème</sup> facteur qui explique 15.5% de la variance est composé des items a, e et f. Leurs saturations se situent entre 0.71 et 0.55 (cf. annexe 2.1). Il est important de noter que l'item j sature aussi sur le facteur 2 (saturation= -0.44) et que l'item g également (saturation= -0.52). Les items c et h saturant fortement sur le 3<sup>ème</sup> facteur qui explique 13.48% de la variance (cf. annexe 2.1).

Afin de vérifier la consistance interne de notre question 35, nous avons mesuré l'alpha de Chronbach pour les individus ayant répondu à l'ensemble des items de cette question (n=727,  $\alpha = 0.59$ ) (cf. annexe 2.2). En ce qui concerne la consistance de chacune des 3 composantes, la première obtient la consistance la plus élevée ( $\alpha = 0.70$ ). Le deuxième facteur possède une consistance insuffisante ( $\alpha = 0.33$ ). Si on lui ajoute les facteurs j et g qui saturant également sur ce facteur l'alpha est d'autant plus insatisfaisant (cf. annexe 2.2). Le dernier facteur a une consistance limite ( $\alpha = 0.49$ ). Ainsi, nous avons trois facteurs. Le premier nommé « hyperréactif » se compose des items b, d, g, i et j, le second appelé « laxiste » est constitué par les items a, e et f et le dernier est nommé hostile (c et h). Compte tenu des consistances insuffisantes, nous opterons pour des analyses item par item. Nous effectuerons également les analyses pour l'unique facteur ayant une consistance satisfaisante à savoir le facteur hyperréactif.

### **6.2.2. Comportement des enfants**

La deuxième analyse en composantes principales a été menée sur les items de la question 25 en lien avec des comportements observés chez les enfants. L'indice de Kaiser-Meyer-Olkin suppose une bonne fiabilité de l'analyse (indice KMO =

0.80) (cf. annexe 2.3). L'annexe 2.3 montre que cinq facteurs principaux expliquent environ 60% de la variance (variance= 59.24). Le premier facteur qui explique 26.47% de la variance se compose des items suivants : *vole ou ment, n'est pas poli, manque de respect, prend trop de risques, n'aide pas dans les tâches ménagères et a de la difficulté à se faire des amis*. La saturation de ces items sur ce facteur se situe entre 0.57 et 0.76. L'item relatif aux risques que prend l'enfant sature également sur le facteur 5 mais dans une moindre mesure (cf. annexe 2.3). Le deuxième facteur expliquant 8.89% de la variance est constitué des items suivants : *se montre obéissant en général, se montre apathique ou montre un manque d'intérêt pour les choses, ne joue pas avec les autres et se montre agressif, colérique*. Leurs saturations respectives oscillent entre 0.45 et 0.65 (cf. annexe 2.3). On constate que ce dernier item « *se montre agressif, colérique* » sature aussi sur le facteur 5 mais de manière moins prononcée (cf. annexe 2.3). Le troisième facteur expliquant 8.67% de la variance est formé de 2 items : *a de la difficulté à s'alimenter et a de la difficulté à dormir*. Ces deux items saturent à 0.8 sur ce facteur (cf. annexe 2.3). Le quatrième facteur explique 7.88% de la variance et est constitué des facteurs : *se montre triste et se montre angoissé ou inquiet* et saturent entre 0.6 et 0.81 (cf. annexe 2.3). Finalement le dernier facteur expliquant 7.33% de la variance se compose d'un unique item : *se montre agité, ne tient pas en place* (saturation= 0.9). On remarque aussi que les items *prend de trop gros risques* et *se montre agressif, colérique* saturent également sur ce facteur mais celui-ci ne constitue pas le principal facteur de saturation.

Concernant la consistance totale des items de la question 25, le résultat s'est avéré satisfaisant ( $\alpha = 0.76$ ,  $n=527$ ) (cf. annexe 2.4). La consistance de chacune des composantes est plus basse. Ainsi, le premier facteur possède une consistance de 0.7 ( $\alpha = 0.72$ ) (cf. annexe 2.4). Le deuxième facteur obtient une consistance faible ( $\alpha = 0.52$ ). Le troisième facteur composé de deux items est également décrit par un alpha de Chronbach faible ( $\alpha = 0.55$ ) (cf. annexe 2.4). Le quatrième facteur a également une consistance faible ( $\alpha = 0.5$ ). Le cinquième facteur n'étant composé que d'un item ne nous permet pas de faire une analyse de consistance. Si on y ajoutait l'item sur la prise de risque qui sature aussi sur ce facteur, on obtiendrait un résultat faible ( $\alpha = 0.4$ ). Ainsi, nous obtenons cinq facteurs. Le premier est nommé « difficultés avec la vie en société ». Le second

est appelé « difficultés comportementales ». Le troisième regroupe des difficultés somatiques, biologiques. Le quatrième concerne des « difficultés émotionnelles » et le dernier est nommé « agitation motrice ». En nous basant sur ce tracé d'effondrement et compte tenu de la bonne consistance interne de l'ensemble des items de cette question 25 ( $\alpha = 0.76$ ) nous pouvons nous demander si un seul facteur ne serait pas plus adéquat. De ce fait, nous réaliserons les analyses en tenant compte des cinq facteurs cités ci-dessus, puis nous effectuerons les mêmes analyses en ne tenant compte que d'un seul facteur afin de voir si les résultats varient en fonction du nombre de facteurs retenus.

## **6.3 Statistiques inférentielles**

### **6.3.1 Hypothèse 1.1**

Le sexe du parent influence le recours à la violence. Ainsi, les mères auraient plus de recours à la violence que les pères.

Nous constatons qu'au niveau de la fréquence de l'administration de la fessée, la moyenne des hommes est d'environ 4.5 ( $M=4.64$ ,  $SD=1.86$ ). Celle des femmes semble plus faible ( $M= 4.28$ ,  $SD=2.02$ ) (cf. annexe 3.1) traduisant un recours plus fréquent. Le T-test nous indique que ces moyennes sont significativement différentes ( $t=2.595$ ,  $p < .05$ ) (cf. annexe 3.2).

En ce qui concerne les insultes, les hommes ( $M=4.94$ ,  $SD=1.94$ ) et les femmes obtiennent une moyenne proche de 5 ( $M=4.95$ ,  $SD= 1.88$ ) (cf. annexe 3.1). Les moyennes ne diffèrent pas significativement ( $t= -0.04$ ,  $p > .05$ ) (cf. annexe 3.2).

Nous remarquons aussi qu'il y a une différence significative de moyennes entre hommes et femmes sur l'item « lorsque je veux que mon enfant arrête de faire quelque chose.. » ( $t= - 2.02$ ,  $p < .05$ ) (cf. annexe 3.2) Les hommes ( $M= 2.55$ ,  $SD=1.7$ ) obtiennent un score plus bas que les femmes ( $M=2.8$   $SD=1.83$ ) qui essaient de plus amadouer l'enfant (cf. annexe 3.1). Au niveau des autres stratégies, nous ne trouvons pas de différences significatives entre les scores des hommes et des femmes ( $p > .05$ ) (cf. annexe 3.2).

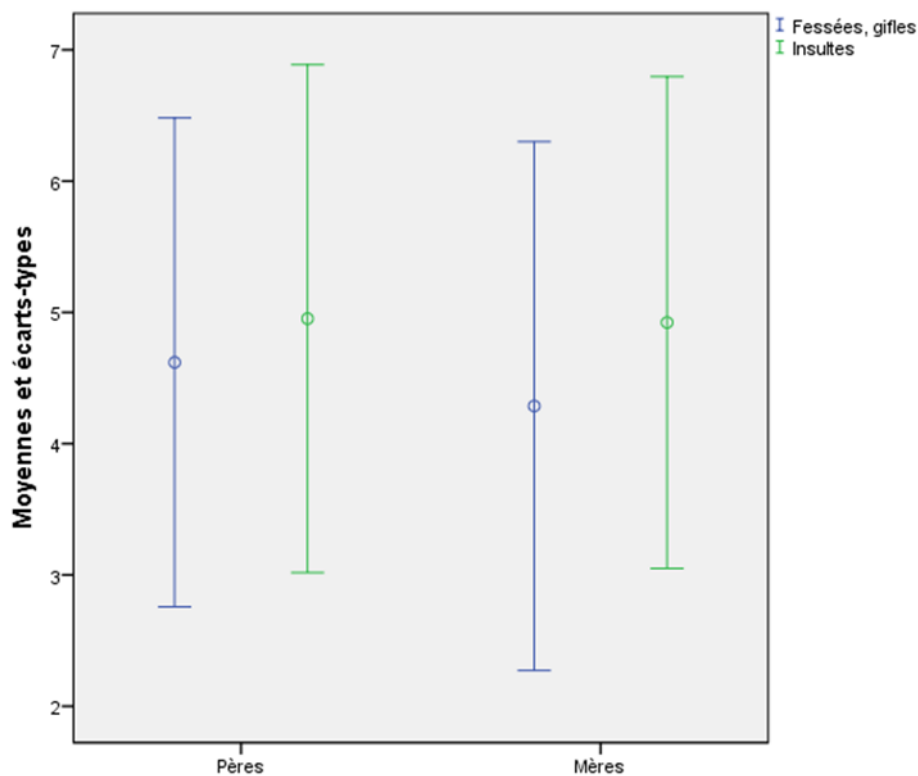


Figure 2 : Moyennes et écarts-types aux deux stratégies hostiles pour les pères et les mères (1 : la plupart du temps ; 7 : rarement ou jamais).

### 6.3.2 Hypothèse 1.2

La zone de localisation affecte la violence familiale. Il y aurait plus de violence envers les enfants dans des familles habitant des zones rurales.

La figure 3 nous informe qu'en zone rurale la moyenne pour l'item sur la fréquence de la fessée tend vers 5 ( $M=4.77$ ,  $SD= 1.92$ ). Au niveau de la récurrence des insultes, nous remarquons que nous sommes très proches des résultats obtenus pour la fessée. Dans la zone urbaine, la moyenne pour la fréquence de la fessée paraît diminuer. Pour les insultes ( $M=4.95$ ,  $SD= 1.96$ ), elle semble augmenter par rapport aux sujets vivant en zone rurale. En zone péri-urbaine, la moyenne de la récurrence de la fessée diminue davantage ( $M= 3.82$ ,  $SD=1.81$ ) et celle de l'insulte reste très proche du score obtenu par les individus de la région urbaine (cf. annexe 4.1).

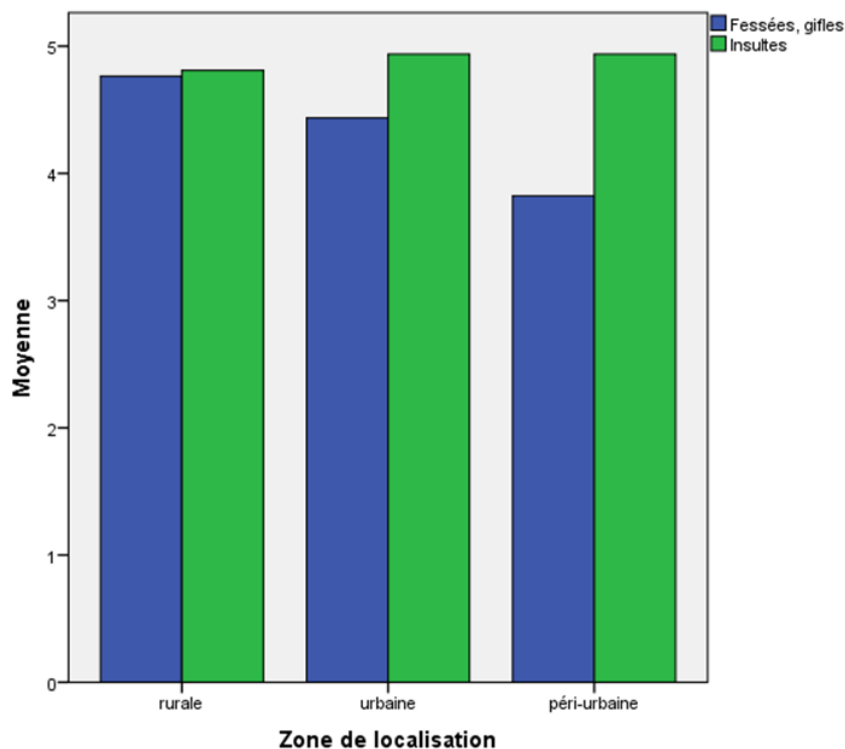


Figure 3 : Graphique reflétant les moyennes de récurrence aux deux stratégies parentales hostiles en fonction de la zone de localisation.

Lorsqu'on s'intéresse à l'analyse issue de l'Anova à un facteur, on constate qu'il y a une différence significative entre les régions de localisation concernant la récurrence de la fessée ( $F=6.31$ ,  $p < .05$ ) (cf. annexe 4.2). Au niveau de la récurrence des insultes, il ne semble pas qu'il y ait de différences significatives entre les régions ( $F=0.27$ ,  $p > .05$ ) (cf. annexe 4.2).

Afin de savoir où se situe la différence au niveau de la fréquence d'administration des fessées, nous avons mené des analyses post hoc de l'Anova. Le test de Levene nous indique que les variances sont égales ( $p > .05$ ) (cf. annexe 4.3). La répartition de l'échantillon entre les trois zones de localisation n'étant pas égale, nous avons eu recours au test post hoc Hochberg GT2 (cf. annexe 4.4). Les résultats de ce test nous indiquent que les différences significatives sont présentes entre les sujets de la zone rurale et péri-urbaine et entre les participants de la zone urbaine et péri-urbaine (cf. annexe 4.4).

On constate aussi que lorsqu'il y a un problème avec l'enfant, les moyennes diffèrent entre les zones de localisation ( $F=4.02$ ,  $p < .05$ ) (cf. annexe 4.2). À travers la figure 4, on remarque que la moyenne la plus élevée semble être en région urbaine ( $M=4.64$ ,  $SD=2.08$ ) (cf. annexe 4.1). Ainsi, les individus vivant

dans cette région prétendent perdre moins le contrôle de la situation en cas de problème avec l'enfant.

Après un problème avec l'enfant, la réaction du parent semble aussi varier en fonction de la zone de localisation ( $F=4.11, p < .05$ ) (cf. annexe 4.2). La figure 4 nous montre que la moyenne la plus élevée est aussi en région urbaine ( $M=5.08, SD=1.92$ ) (cf. annexe 4.1). Avec les sujets de cette région, la situation reviendrait plus rapidement à la normale.

La zone de localisation influence également la réaction parentale à l'item « lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas... » ( $F=3.64, p < .05$ ) (cf. annexe 4.2). La figure 4 nous indique à nouveau que les individus vivant en zone urbaine obtiennent la moyenne la plus haute ( $M=3.45, SD=2.01$ ) (cf. annexe 4.1). Ainsi, ces mêmes sujets passeraient plus facilement l'éponge dans cette situation.

Les analyses post hoc (cf. annexe 4.4) nous indiquent que les différences significatives pour ces différents items se situent uniquement entre les moyennes des ruraux et des urbains ( $p < .05$ ).

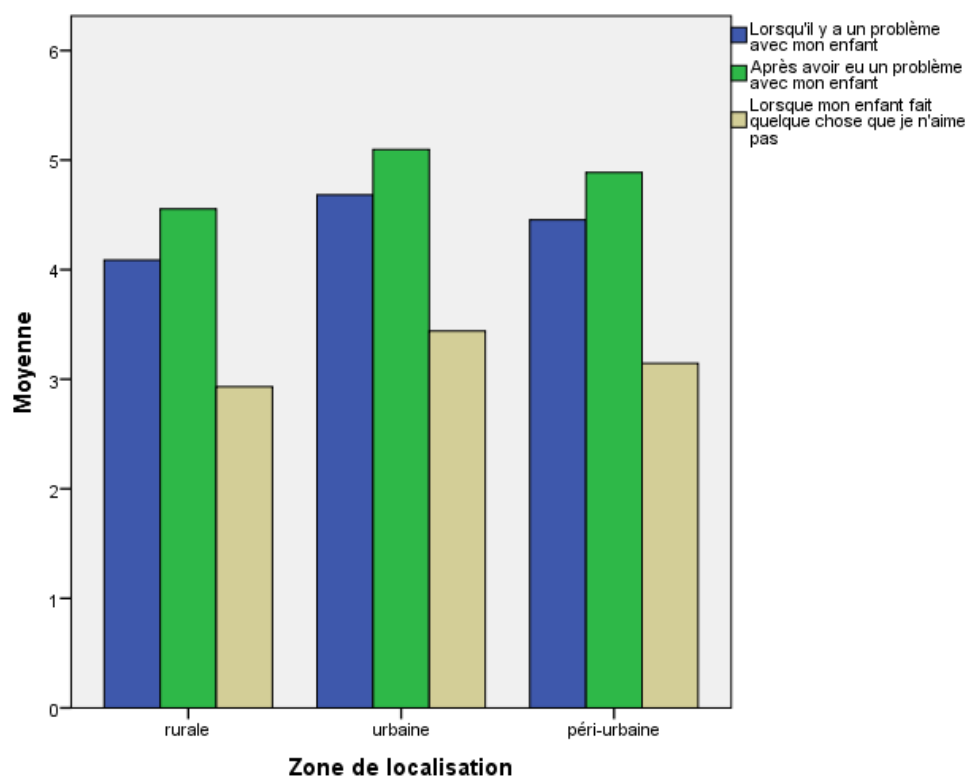


Figure 4 : Graphique montrant les moyennes aux trois items ayant des différences significatives en fonction de la zone de localisation.

### 6.3.3 Hypothèse 1.3

Le statut matrimonial peut faire varier le recours aux punitions violentes.

On constate que quelle que soit la situation matrimoniale, la moyenne relative aux insultes est plus haute que celle de la fessée. En d'autres termes, les insultes seraient moins fréquentes que les fessées. On constate que les célibataires obtiennent un score de 5 environ dans la fréquence de la fessée ( $M=4.78$ ,  $SD=1.82$ ). Les sujets ayant un autre statut matrimonial reportent des moyennes plus basses (cf. annexe 5.1). Concernant la fréquence des insultes, les individus fiancés reportent la moyenne la plus élevée ( $M=5.35$ ,  $SD= 1.65$ ). Les personnes ayant un autre statut matrimonial ont obtenu des moyennes plus basses (cf. annexe 5.1).

Grâce à l'Anova, on constate des différences significatives dans les moyennes relatives à la fréquence de la fessée ( $F=2.78$ ,  $p < .05$ ) en fonction de la situation matrimoniale (cf. annexe 5.2). En ce qui concerne la fréquence de recours aux insultes, les résultats montrent également une différence significative ( $F=2.25$ ,  $p < .05$ ) (cf. annexe 5.2). Le tableau 2 résume les principaux résultats du T-test. Ainsi, on remarque que les célibataires et mariés se distinguent au niveau de la fréquence des fessées ( $t=2.42$ ,  $p < .05$ ) mais aussi des insultes ( $t=2.52$ ,  $p < .05$ ) (cf. annexe 5.3). Les individus mariés et ceux qui ont un conjoint se différencient uniquement sur la fréquence de la fessée ( $t=2.01$ ,  $p < .05$ ) (cf. annexe 5.5).

Tableau 2

*Différences significatives des moyennes relatives à la fréquence des fessées et des insultes en fonction du statut matrimonial.*

<b>Mesures</b>	<i>Fessées, gifles</i>	<i>Insultes</i>
<i>Mariés vs célibataires</i>	Mariés plus souvent recours que célibataires	Mariés plus souvent recours que célibataires
<i>Mariés vs veufs</i>	Mariés = veufs	Mariés = conjoint
<i>Mariés vs conjoint</i>	Mariés plus souvent recours que avec conjoint	Mariés = conjoint
<i>Veufs vs divorcés</i>	Veufs = divorcés	Veufs = divorcés

En ce qui concerne les autres stratégies éducatives, la situation matrimoniale ne semble pas avoir d'effet significatif ( $p > .05$ ) (cf. annexe 5.2).



### 6.3.4 Hypothèse 1.4

Le niveau scolaire a une influence sur la violence. Plus le niveau scolaire est bas (niveau primaire), plus le recours à la violence est récurrent.

La figure 5 nous indique que la moyenne obtenue à l'item relatif à la fréquence de la fessée croît au fur et à mesure que le niveau scolaire augmente également (cf. annexe 6.1). Les individus ayant achevé une formation primaire obtiennent un score de 4 sur l'échelle de la fréquence de la fessée ( $M=3.91$ ,  $SD=2.15$ ). Les sujets ayant réalisé des études supérieures obtiennent une moyenne plus haute ( $M=4.62$ ,  $SD=1.85$ ) (cf. annexe 6.1). Il est toutefois important de noter que compte tenu de l'inversion de l'échelle de ces items un score élevé correspond à une récurrence plus faible des fessées et des insultes. Si on s'intéresse à la récurrence de la pratique des insultes, la figure 5 nous fait constater que la moyenne augmente également avec le niveau scolaire même si pour la formation professionnelle elle diminue quelque peu ( $M=4.87$ ,  $SD=1.83$ ) (cf. annexe 6.1). Les individus ayant réalisé une scolarité primaire obtiennent la moyenne la plus basse ( $M=4.61$ ,  $SD=2.02$ ). Une formation supérieure amène à un score plus élevé ( $M=5.11$ ,  $SD=1.89$ ) (cf. annexe 6.1). À nouveau, il faut être attentif au sens de l'échelle : une moyenne élevée implique une fréquence plus basse.

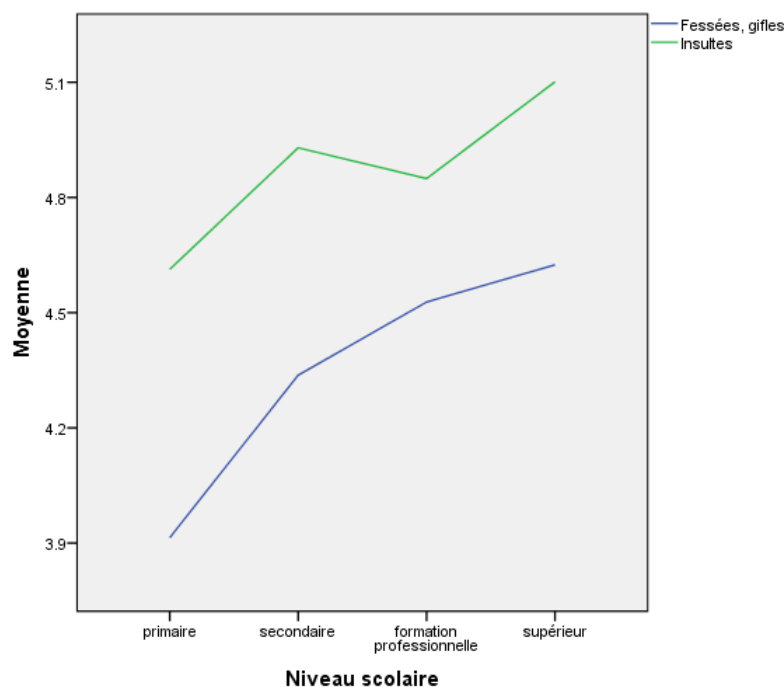


Figure 5 : Courbes reflétant les moyennes obtenues aux deux pratiques éducatives violentes en fonction du niveau scolaire.

La table Anova (cf. annexe 6.2) nous permet de déterminer la présence de différences significatives entre les moyennes. On constate ainsi que pour la fréquence de recours à la fessée, il semble bel et bien qu'il y ait une différence significative ( $F=3.3$ ,  $p < .05$ ) en fonction du niveau scolaire. Selon le T-test, les différences significatives semblent se trouver entre le niveau primaire et la formation professionnelle ( $t= -2.42$ ,  $p < .05$ ) (cf. annexe 6.4). La fréquence de recours aux insultes ne semble pas être affectée par le niveau scolaire ( $F= 1.63$ ,  $p > .05$ ).

On constate également que d'autres stratégies éducatives sont influencées par le niveau scolaire. Trois items constituant le type de réactions parentales hyperréactives sont liés au niveau scolaire ( $p < .05$ ) (cf. annexe 6.2). En cas de problème avec l'enfant, les individus ayant achevés une scolarité primaire sont les plus hyperréactifs (cf. annexe 6.3). À cela s'ajoute qu'après un problème avec l'enfant, la différence se situe entre la formation professionnelle et la formation supérieure ( $t= -2.99$ ,  $p < .05$ ) (cf. annexe 6.5). Par contre, quand l'enfant se conduit mal, les individus ayant achevé une formation professionnelle sont les plus hyperréactifs (cf. annexe 6.4). Cette échelle est également particulière. En effet, plus le score est bas, plus le parent paraît hyperréactif.

Tableau 3

*Différences significatives en fonction du niveau scolaire de trois items participant à l'échelle parentale « hyperréactive ».*

Mesures	Hyperréactivité
<i>Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant</i>	Niveau primaire > niveau secondaire
<i>Après avoir eu un problème avec mon enfant</i>	Formation professionnelle > formation supérieure
<i>Si mon enfant se conduit mal (i)</i>	Formation professionnelle > niveau primaire

Lorsqu'on veut que l'enfant arrête de faire quelque chose, une scolarité primaire permet d'être significativement plus ferme qu'une formation professionnelle ( $t= -2.09$ ,  $p < .05$ ) (cf. annexe 6.4) et qu'une formation supérieure ( $t= -2.49$ ,  $p < .05$ ) (cf. annexe 6.6).

On constate aussi que lorsque l'enfant se conduit mal les individus ayant achevé une formation supérieure sont ceux qui se montrent les plus laxistes. En effet, parmi les deux niveaux ayant obtenu les moyennes les plus élevées (scolarité secondaire et formation supérieure), il y existe une différence significative ( $t = -2.88, p < .05$ ) (cf. annexe 6.7).

Tableau 4

*Différences significatives en fonction du niveau scolaire de deux items participant à l'échelle parentale "laxiste".*

Mesures	Laxisme
<i>Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire quelque chose</i>	Niveau primaire < formation professionnelle Niveau primaire < formation supérieure
<i>Lorsque mon enfant se conduit mal (f)</i>	Niveau secondaire < formation supérieure

### 6.3.5 Hypothèse 1.5

La religion influence les stratégies éducatives.

La figure 6 nous montre qu'au niveau de la fréquence des fessées, les catholiques, musulmans, protestants ou ceux qui ont une autre religion ont des moyennes qui se situent entre celle des individus ayant des croyances traditionnelles ( $M=3.9, SD=2.17$ ) (cf. annexe 7.1) et celle des sujets qui n'ont aucune religion ( $M=4.91, SD=1.70$ ) (cf. annexe 7.1).

Si on se penche sur la fréquence de recours aux insultes, ceux qui ont des croyances traditionnelles possèdent la moyenne la plus basse ( $M=4.6, SD=1.9$ ) (cf. annexe 7.1). La moyenne la plus élevée est obtenue par les individus déclarant avoir une autre religion que celles proposées dans le questionnaire ( $M=5.71, SD= 1.67$ ) (cf. annexe 7.1). Grâce à la figure 6, nous voyons que les moyennes des catholiques, musulmans, protestants et ceux qui n'ont aucune religion se situent entre ces deux moyennes. Il est important de garder à l'esprit qu'une moyenne élevée implique un recours moins fréquent aux fessées et insultes.

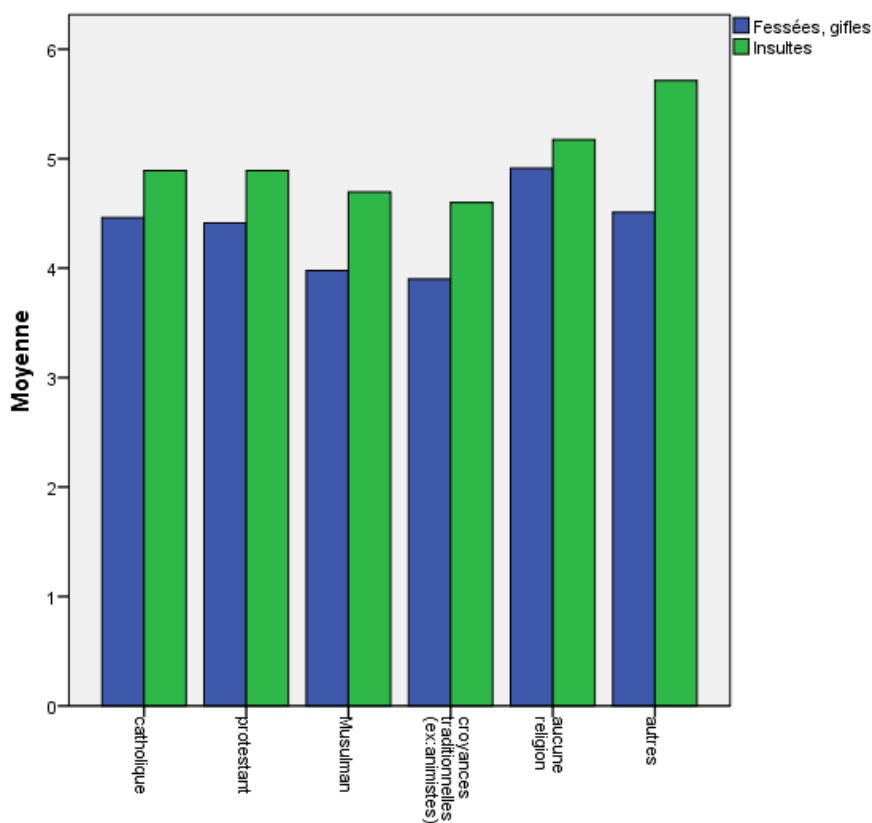


Figure 6 : Diagramme reflétant la moyenne aux deux types de pratiques éducatives violentes en fonction de la religion.

À partir de l'Anova, nous ne pouvons pas établir des différences significatives entre les religions en matière de fréquence de la fessée ( $F=1.18, p > .05$ ), ni pour la fréquence des insultes ( $F=2.13, p > .05$ ) (cf. annexe 7.2).

Par contre, on remarque une différence significative entre les religions en ce qui concerne l'item « si mon enfant se fâche lorsque je dis non... » ( $F=2.72, p < .05$ ) (cf. annexe.7.2). Le T-test nous indique que les individus sans religion ou ayant une autre religion que celles proposées dans le questionnaire obtiennent les moyennes plus significativement élevées et cède plus facilement compte tenu de l'inversion de l'échelle de cet item (hyperréactivité) ( $t= -2.26, p < .05$ ) (cf. annexe 7.4).

### 6.3.6 Hypothèse 1.6

Plus le nombre d'enfants augmente au sein d'une famille, plus les parents ont recours à la violence.

La figure 7 nous montre l'évolution des moyennes obtenues aux items relatifs à la fréquence des fessées et des insultes par rapport au nombre d'enfants. Ainsi, on remarque que lorsque le sujet a un enfant la moyenne de la récurrence de la fessée se situe entre 4 et 5 ( $M=4.73$ ,  $SD=1.74$ ) (cf. annexe 8.1). Cette moyenne semble diminuer lorsque le parent a trois enfants ( $M=4.17$ ,  $SD=2.02$ ) (cf. annexe 8.1) puis augmente à nouveau avec quatre enfants ( $M=4.51$ ,  $SD= 2.02$ ) avant de chuter à nouveau (cf. annexe 8.1).

La figure 7 nous montre également que les moyennes de la fréquence des insultes en fonction du nombre d'enfants varient aussi de façon non linéaire. Avec un enfant la moyenne s'approche des 5 ( $M=4.92$ ,  $SD= 1.84$ ) (cf. annexe 8.1). Elle tend à diminuer lorsque le parent a trois enfants ( $M=4.8$ ,  $SD=2.01$ ) (cf. annexe 8.1) mais augmente au-delà de trois enfants pour atteindre une moyenne de 5 ( $M=5.05$ ,  $SD= 1.8$ ) en présence de cinq enfants.

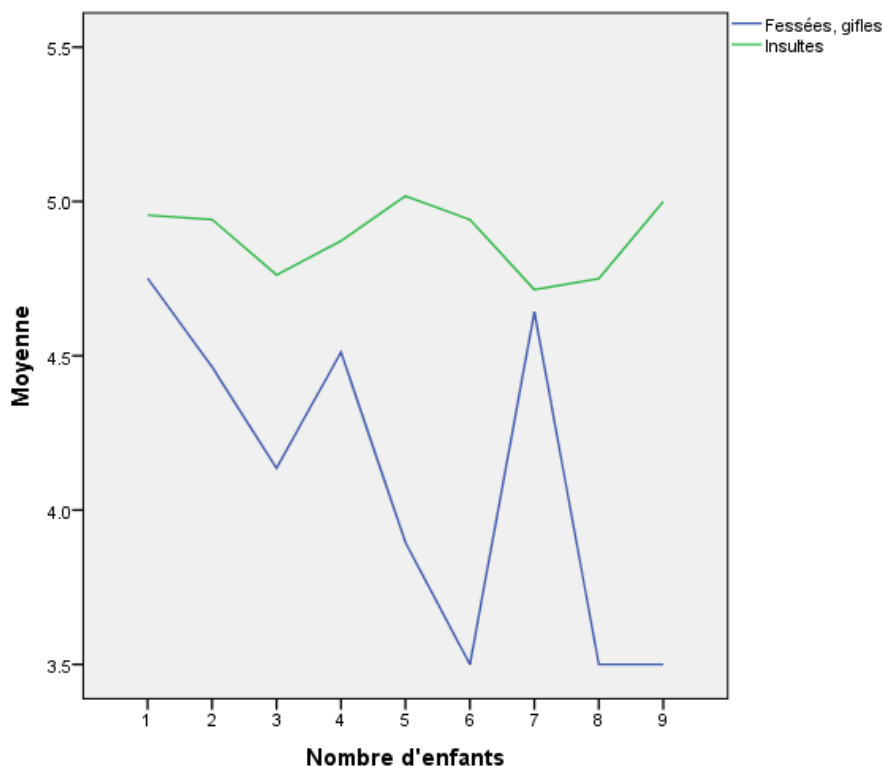


Figure 7 : Courbes illustrant la variation des moyennes obtenues aux items relatifs à des pratiques violentes en fonction du nombre d'enfants.

Lorsqu'on s'intéresse à la force du lien, on remarque un lien faible mais significatif ( $r = -0.12$ ,  $p < .01$ ) entre le nombre d'enfants et la récurrence des fessées. Cependant, le lien entre le nombre d'enfants et la fréquence de recours aux insultes est nul ( $r = -0.001$ ) (cf. annexe 8.2).

Le nombre d'enfants est également faiblement lié mais de manière significative à l'item « si mon enfant se fâche lorsque je dis non.. » ( $r = -0.15$ ,  $p < .01$ ) et à l'item « lorsque je veux que mon enfant arrête de faire quelque chose » ( $r = -0.14$ ,  $p < .01$ ) (cf. annexe 8.2).

### 6.3.7 Hypothèse 1.7

Une personne ayant un revenu fixe recourt moins à la violence qu'une personne n'ayant pas un revenu fixe.

On constate qu'au niveau de la pratique de la fessée, un individu ayant un revenu fixe y recourt moins souvent ( $M = 4.53$ ,  $SD = 1.87$ ) qu'un individu n'ayant pas un revenu fixe ( $M = 4.34$ ,  $SD = 2.12$ ) (cf. annexe 9.1). Cependant, cette différence n'est pas significative ( $t = -1.35$ ,  $p > .05$ ) (cf. annexe 9.2). L'utilisation des insultes paraît également moins fréquente chez les individus ayant un revenu fixe. À nouveau, nous ne pouvons pas conclure que cette différence soit significative selon le T-test ( $t = -1.72$ ,  $p > .05$ ) (cf. annexe 9.2).

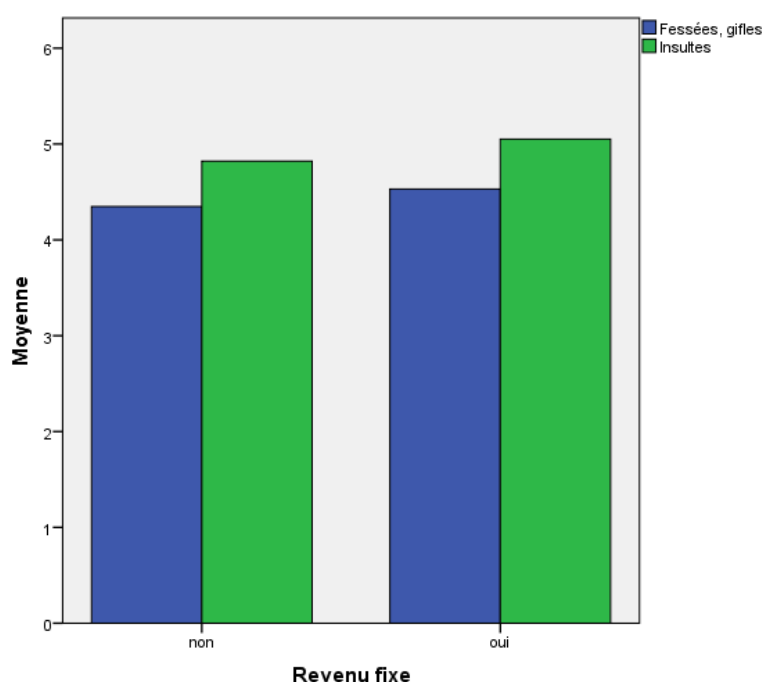


Figure 8 : Moyennes items stratégie hostile selon revenu fixe ou non.

En revanche, nous avons remarqué des différences significatives sur l’item « lorsque je veux que mon enfant arrête de faire quelque chose » ( $t = -2.02, p < .05$ ) (cf. annexe 9.2). Sur l’item « lorsqu’il y a un problème avec mon enfant », nous constatons aussi des différences significatives ( $t = -3.09, p < .05$ ) (cf. annexe 9.2). Un autre élément intéressant est le fait que sur l’item « lorsque mon enfant se conduit mal », on note aussi que cette différence est significative ( $t = -2.43, p < .05$ ) (cf. annexe 9.2).

Tableau 5

Tableau illustrant les moyennes significativement différentes en fonction revenu fixe ou non.

Mesures	Moyennes	Commentaires
<i>Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire quelque chose</i>	Revenu fixe > revenu non fixe	Les individus à revenu fixe tenteraient plus d’amadouer leur enfant.
<i>Lorsqu’il y a un problème avec mon enfant</i>	Revenu fixe > revenu non fixe	Les individus à revenu fixe perdraient moins le contrôle de la situation.
<i>Lorsque mon enfant se conduit mal (f)</i>	Revenu fixe > revenu non fixe	Les individus à revenu fixe parleraient plus calmement à leur enfant.

### 6.3.8 Hypothèse 1.8

Plus le nombre d’heures de travail est élevé moins le recours à la violence est fréquent.

La figure 9 nous montre que la moyenne au niveau de la fréquence de la fessée varie peu en fonction des heures de travail (cf. annexe 10.1). Il semble que cela soit aussi le cas en ce qui concerne la récurrence des insultes (cf. annexe 10.1).

À partir de l’Anova, nous constatons qu’aucune stratégie éducative ne diffère significativement en fonction des heures de travail ( $p > .05$ ) (Cf. annexe 10.2).

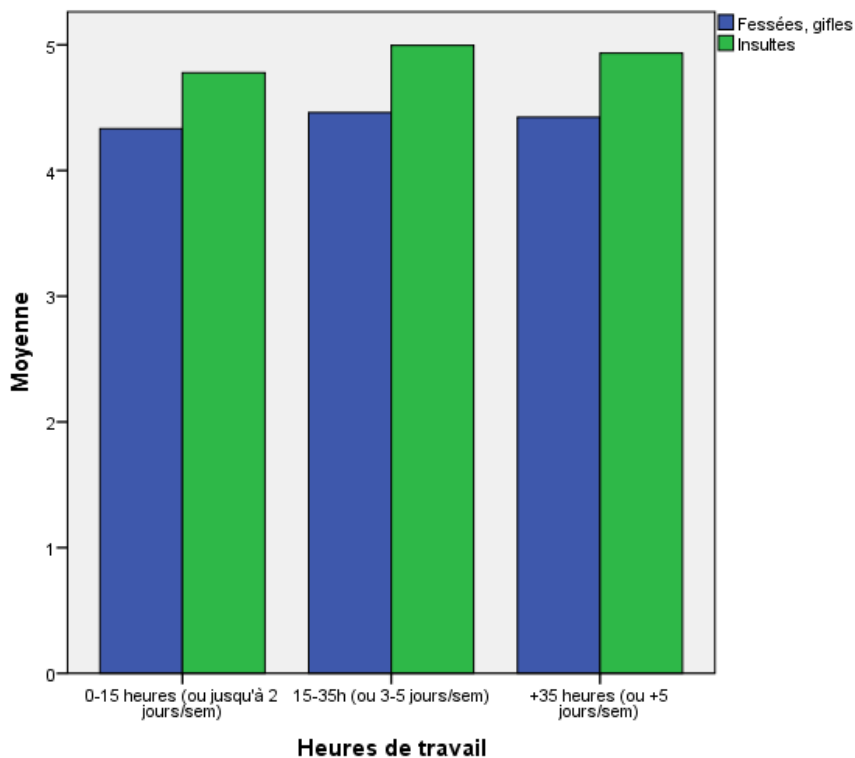


Figure 9 : Graphique reflétant les moyennes aux items de la stratégie hostile selon les heures de travail.

Nous avons constaté que les trois types de réactions parentales obtenues à l'aide de l'analyse en composantes principales possédaient des alphas de Chronbach différents. L'unique facteur obtenant une consistance interne satisfaisante est la stratégie hyperréactive ( $\alpha = 0.7$ ). De ce fait, nous avons décidé de mener les mêmes analyses en se focalisant sur cette stratégie afin de voir si cette réaction parentale est influencée par les différentes variables socio-démographiques. Le tableau 6 résume les p-valeurs issues des T-tests et des tests d'Anova ainsi que le coefficient de corrélation de cette stratégie hyperréactive en fonction du nombre d'enfants. On remarque que cette stratégie est significativement influencée par le niveau scolaire, le revenu fixe (ou non) et le nombre d'enfants. Plus le parent a d'enfants, plus son score serait élevé sur l'échelle de l'hyperréactivité. Cependant, compte tenu de l'inversion de cette échelle, cela reviendrait à dire que le parent serait moins hyperréactif.



Tableau 6

Tableau montrant les rapports entretenus entre la stratégie éducative hyperréactive et les variables socio-démographiques.

Mesures	p-valeur	Coefficient de corrélation
<i>Sexe</i>	0.37	
<i>Zone de localisation</i>	0.11	
<i>Statut matrimonial</i>	0.22	
<i>Niveau scolaire</i>	0.000*	
<i>Confession</i>	0.21	
<i>Revenu fixe (ou non)</i>	0.02*	
<i>Nombre d'enfants</i>		0.11 **
<i>Heures de travail</i>	0.48	

\*,  $p < .05$ ; \*\*,  $p < .01$ .

### 6.3.9 Hypothèse 2.1

Il existe un lien entre le type de comportement manifesté par l'enfant et le type de stratégie éducative utilisée.

Les résultats des corrélations de Pearson entre les trois types de stratégies éducatives et les cinq types de comportements des enfants sont faibles (annexe 11.1). Plus l'enfant présente des difficultés somatiques, plus les scores à l'échelle hostile sont bas. Compte tenu de l'inversion de cette échelle, cela revient à dire que les parents se montrent davantage hostiles lorsque les difficultés somatiques de l'enfant augmentent. Cela semble également valable pour les difficultés comportementales et les difficultés avec la vie en société.

Lorsque l'enfant manifeste des difficultés comportementales et des difficultés avec la vie en société, il semble que le parent soit plus laxiste (cf. annexe 11.1).

L'échelle hyperréactive est également inversée comme celle ayant trait à l'hostilité. Ainsi plus un score est élevé dans cette échelle, moins le parent manifeste cette stratégie éducative. De ce fait, lorsque l'enfant présente des difficultés comportementales et des difficultés avec la vie en société le parent se montre davantage hyperréactif.

Tableau 7

Tableau résumant les corrélations significatives entre les types de comportements des enfants et les stratégies éducatives.

Mesures	Hostile	Laxiste	Hyperréactif
Difficultés somatiques	-0.14**		
Difficultés comportementales	-0.16**	0.18**	-0.14**
Difficultés avec la vie en société	-0.18**	0.11**	-0.16**

\*\*,  $p < .01$ .

Si on considère qu'un seul facteur en ce qui concerne les comportements des enfants, nous obtenons des corrélations plus élevées qu'en retenant cinq facteurs. Il semble que plus l'enfant manifeste des difficultés bio-psycho-sociales plus le parent se montre hostile, laxiste et hyperréactif.

L'analyse révèle également une corrélation entre la fréquence des insultes et les difficultés bio-psycho-sociales ( $r = -0.29$ ,  $p < .01$ ) (cf. annexe 11.2). Une corrélation plus faible apparaît avec la récurrence des fessées, gifles ( $r = -0.14$ ,  $p < .01$ ) (cf. annexe 11.2).

Tableau 8

Tableau montrant les corrélations de Pearson entre les difficultés bio-psycho-sociales de l'enfant et les stratégies parentales.

Mesures	Hostile	Laxiste	Hyperréactif
Difficultés bio-psycho-sociales	-0.29 ** (surtout avec la fréquence des insultes)	0.15 **	-0.21 **

\*\*,  $p < .01$ .

Lorsqu'on analyse plus finement la corrélation entre les items constituant les questions 25 et 35 (cf. annexe 11.3), on constate que les corrélations les plus hautes ne sont pas très élevées. Deux items relatifs aux réactions parentales obtiennent la plupart des corrélations significatives avec les comportements des enfants. Il s'agit des items : « lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas, je l'insulte, lui dis des choses méchantes ou je l'injurie » et « lorsqu'il y a un problème avec mon enfant ».

Le tableau 9 résume ces principales corrélations significatives. Ainsi, on remarque que la corrélation la plus élevée se trouve entre le comportement

agressif de l'enfant et la fréquence de recours aux insultes ( $r = -0.27, p > .01$ ) (cf. annexe 11.3) qui est une stratégie hostile. On remarque également que lorsque l'enfant a des difficultés à dormir l'item sur la réaction parentale en cas de problème avec l'enfant est le plus lié ( $r = -0.16, p < .01$ ) (cf. annexe 11.3). Le parent serait davantage hyperréactif dans cette situation. Hormis ces deux stratégies éducatives, il y en a une troisième qui corrèle significativement avec les comportements de l'enfant. En effet, lorsque l'enfant ne joue pas, les parents ont tendance à être plus laxistes ( $r = 0.14, p < .01$ ) (cf. annexe 11.3). Il est aussi intéressant de noter qu'aucune réaction parentale n'est en lien avec le comportement agité de l'enfant ( $p > .05$ ) (cf. annexe 11.3).

Tableau 9

Tableau indiquant les corrélations significatives entre les réactions parentales et les comportements des enfants.

Mesures	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte...	Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas
Obéissance	0.178 **		
Triste		-0.135 **	
Prend des risques	-0.150 **		
Se montre angoissé	-0.142 **		
N'est pas poli		-0.161 **	
Agressif	-0.267 **		
N'aide pas dans les tâches ménagères	-0.195 **		
Ne joue pas			0.138 **
Apathique	-0.158 **		
Difficultés à se faire des amis	-0.201 **		
Difficultés à dormir		-0.165 **	
Difficultés à s'alimenter		-0.132 **	
Vole ou ment		-0.158 **	

\*\*,  $p < .01$ .

### 6.3.10 Hypothèse 3.1

Plus le bonheur au sein du couple et l'accord conjugal sont faibles, plus les scores indiquent un recours fréquent à des stratégies éducatives violentes.

L'annexe 12.1 regroupe les corrélations de Pearson entre les différentes stratégies parentales et le bonheur et l'accord marital. On constate une corrélation très faible entre le degré de bonheur au sein du couple et la fréquence des insultes envers l'enfant ( $r = 0.07$ ). De même, le lien avec la récurrence de la fessée est quasi-nul ( $r = 0.01$ ). Le lien entre l'accord marital et la fréquence de la fessée est quasi inexistant ( $r = 0.04$ ). De la même façon, le lien de cet accord avec les insultes est très faible mais significatif ( $r = 0.09, p < .05$ ).

Cependant, dans le tableau 10, nous voyons que certaines stratégies éducatives sont plus en lien avec l'accord marital et le degré de bonheur du couple que les pratiques hostiles. En effet, il semble qu'en cas d'accord marital et de bonheur dans le couple, le parent serait moins hyperréactif (compte tenu de l'inversion de l'échelle hyperréactive). De la même manière, plus cette entente conjugale croît, moins les parents se montreraient hostiles. De plus, lorsque l'accord marital et le bonheur conjugal augmentent, le parent deviendrait plus laxiste. Il est intéressant de spécifier que ces liens semblent davantage prononcés avec l'accord marital qu'avec le bonheur dans le couple.

Tableau 10

Tableau indiquant les corrélations significatives entre le bonheur du couple / accord marital et les réactions parentales.

Mesures		Bonheur du couple	Accord marital
<i>Hyperréactivité</i>	Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant	0.10 **	0.23 **
	Après avoir eu un problème avec mon enfant	0.12 **	0.25 **
	Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire		
	Si mon enfant se fâche lorsque je dis non		0.17 **
	Lorsque mon enfant se conduit mal (i)		0.14 **
<i>Laxisme</i>	Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire quelque chose	0.11 **	
	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas		
	Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	0.10 **	0.21 **
<i>Hostilité</i>	Lorsque mon enfant se conduit mal, je lui donne une fessée...		
	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas, je l'insulte...		0.09 *

\*,  $p < .05$ ; \*\*,  $p < .01$ .

## 6.4 Informations souhaitées et voies de transmission : une future recherche

La figure 11 nous montre que parmi les 855 sujets interrogés, 75% aimeraient avoir des informations sur comment aider l'enfant/adolescent à bien grandir et bien se comporter et 73% souhaiteraient des informations sur comment bien éduquer l'enfant/l'adolescent (cf. annexe 13.1). En contrepartie, 46% des

individus désireraient avoir des informations sur la violence dans la famille : conséquences et ressources (cf. annexe 13.1).

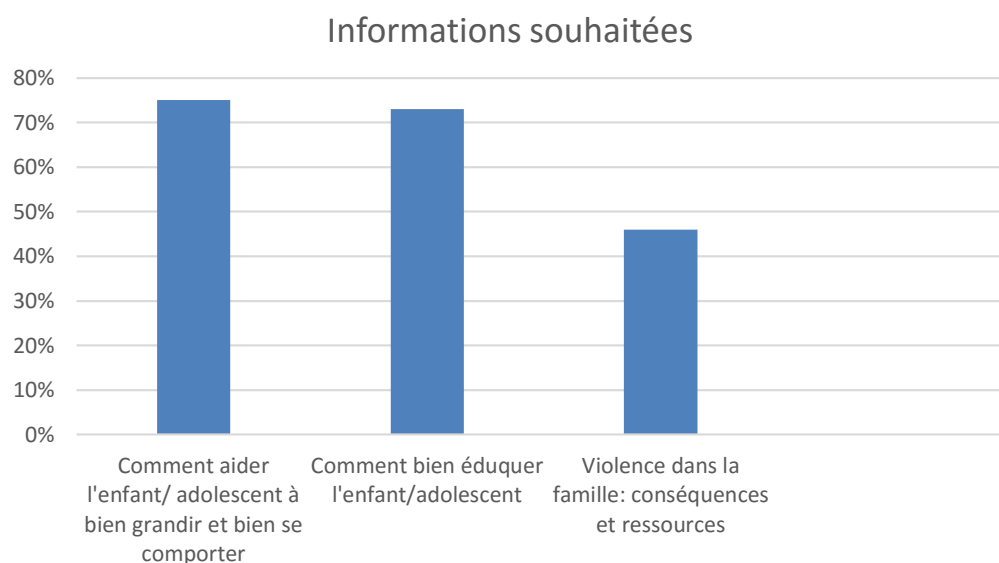


Figure 11: Graphique indiquant les deux informations que l'échantillon souhaite le plus avoir et celle qu'il souhaite le moins avoir.

L'annexe 14.1 nous indique que parmi les individus ayant répondu à la question 39 (N=829), 38 % semblent privilégier la transmission par les parents. Cette voie de transmission est celle qui est favorisée dans cet échantillon. D'un autre côté, 24% des sujets voudraient obtenir les informations par des amis et 5% par un thérapeute professionnel. Nous remarquons aussi que 25% de l'échantillon souhaiterait avoir ces informations par le biais de la radio. Les séances de groupes obtiennent également 14 % d'adeptes.

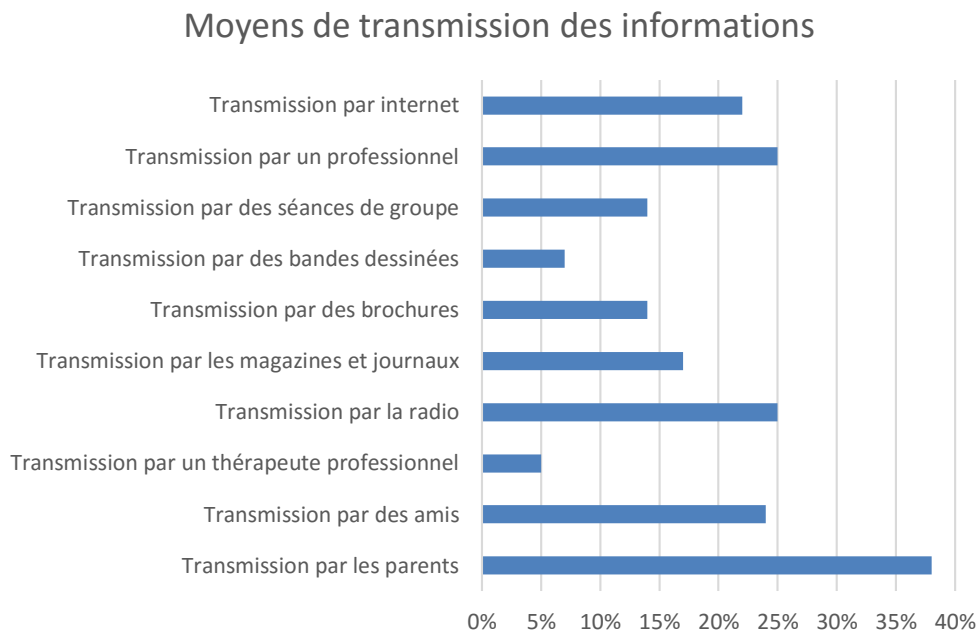


Figure 12: *Graphique illustrant les moyens de transmission des informations choisis par l'échantillon.*

## 7. Discussion

Durant cette recherche, nous avons essayé de mettre en évidence les facteurs de risques mais aussi les facteurs protecteurs de la maltraitance infantile. Dans un premier temps, nous avons essayé de déterminer des types de réactions parentales et des types de comportements d'enfants à l'aide d'analyses factorielles. Suite à cela, nous avons exploré les variables socio-démographiques afin de pouvoir les mettre en rapport avec des stratégies éducatives grâce aux T-tests, tests Anova et les tests post hoc d'Anova. Puis, nous avons tenté de démontrer les liens entre les comportements des enfants et les réactions parentales en s'appuyant sur les corrélations de Pearson. Finalement, nous avons aussi étudié les corrélations entre la maltraitance infantile et le fonctionnement du couple conjugal.

Les résultats de l'analyse en composantes principales nous ont amené à identifier trois facteurs pour les réactions parentales et cinq facteurs pour les comportements des enfants. Au niveau des réactions parentales, nous avons obtenu trois facteurs. Cela semble être en lien avec les trois facteurs présents dans la « Parenting Scale » d'Arnold (1993) et nous avons de ce fait décidé de les nommer de la même manière.

L'analyse factorielle sur les comportements des enfants, nous a permis de créer cinq facteurs. Le premier facteur a été nommé « difficultés avec la vie en société ». Il se constitue d'items en lien avec des comportements inadéquats en société mais aussi d'un item indiquant des difficultés relationnelles. L'item relatif à la prise de risque semble incongruent dans cette échelle mais les résultats de l'analyse de fiabilité ne nous ont pas indiqué qu'on pouvait le supprimer. Le deuxième facteur a pris le nom de « difficultés comportementales ». Les items le constituant sont en lien avec l'obéissance, l'apathie et le manque d'intérêt pour les choses, le manque de jeu avec les autres, mais aussi la colère et l'agressivité. Le troisième facteur nommé « difficultés somatiques » contient des items relatifs aux difficultés de s'alimenter et de s'endormir. Le quatrième a été appelé « difficultés émotionnelles » et le cinquième facteur constitué d'un seul item a pris le nom « agitation motrice » et n'a pas été soumis au test de fiabilité vu qu'un seul item le constituait.

Cependant, nous avons remarqué que la consistance totale de l'ensemble des items traitant les comportements des enfants était bonne et plus élevée que les consistances des autres cinq échelles. Ainsi, un seul facteur a pu être retenu. Le tracé d'effondrement nous a également confirmé ceci. C'est pour cela, que pour tester l'hypothèse qui stipule le lien des réactions parentales et des comportements des enfants, nous avons analysé les cinq facteurs en lien avec les trois stratégies éducatives mais aussi le lien entre ces stratégies et l'unique facteur concernant les difficultés exprimées par l'enfant.

### **Hypothèse 1.1 : Le sexe du parent influence le recours à la violence.**

Grâce aux analyses, nous avons pu mettre en évidence qu'il existait bel et bien une différence entre les hommes et les femmes au niveau de la violence. Cependant, la différence n'a été significative que pour la fréquence de la fessée. Les femmes semblent recourir plus souvent à la fessée, à la gifle ou à un autre moyen qui permette de taper l'enfant. Au niveau des insultes, hommes et femmes ont obtenu des moyennes semblables. Ainsi, l'hypothèse n'est confirmée que pour la violence physique.

Ces résultats vont dans le sens de la recherche menée par le réseau africain pour la prévention et la protection contre l'abus et la négligence de l'enfant (2000).



En effet, cette étude a montré qu'en général les femmes étaient plus violentes que les hommes envers leurs enfants. Cependant, cette étude n'a considéré que la violence physique et n'a pas tenu compte de la violence verbale. Si elle avait pris en considération ce type de violence peut-être que cette recherche aurait pu aboutir aux mêmes conclusions que les nôtres.

Nos résultats ne sont cependant pas les mêmes que ceux de Youssef et al. (1998). En effet, ceux-ci n'ont pas trouvé de différences significatives entre les hommes et les femmes au niveau de l'administration de la violence physique. Il est important de noter que dans notre échantillon, les enfants se situaient entre 2 et 16 ans alors que dans l'étude de Youssef et al. ils avaient entre 10 et 20 ans. Cette différence au niveau de l'âge des enfants peut jouer un rôle dans les comportements violents des parents et effacer les différences entre les hommes et les femmes. En effet, Perron et al. (2014) ont avancé que l'âge de l'enfant pouvait influencer les pratiques éducatives.

González et al. (2014) ont également trouvé une différence entre les hommes et les femmes au niveau de la violence physique. Cependant, dans leur étude, ce sont les hommes qui ont semblé se montrer les plus violents.

Nous avons également trouvé des différences entre les hommes et les femmes pour un autre item. Ainsi, il semblerait que lorsque le parent veut que l'enfant arrête de faire quelque chose, les hommes se décrivent comme moins laxistes que les femmes. Par contre, aucune différence significative n'a été mise en évidence en ce qui concerne la stratégie hyperréactive.

Nous avons également mené des analyses afin de tester l'effet médiateur des heures de travail entre le sexe et les comportements violents comme l'ont avancé Regalado et al. (2004). Cependant, nous n'avons pas obtenu des résultats significatifs et de ce fait nous ne pouvons pas affirmer que les heures de travail constituent une variable médiatrice entre les deux variables précédemment citées.

**Hypothèse 1.2 : La zone de localisation affecte la violence familiale. Il y aurait plus de violence envers les enfants dans des familles habitant des zones rurales.**

Les parents vivant en zone rurale sont souvent ceux qui ont le moins de moyens financiers. En effet, les régions urbaines sont surtout habitées par des personnes ayant achevé une scolarité supérieure et ayant un statut socio-économique plus élevé (Enquête Camerounaise auprès des ménages, 2014). Ainsi, en se basant sur les résultats de la littérature qui stipule que la violence apparaît le plus souvent dans des milieux défavorisés (Perron & al., 2014), nous avons émis l'hypothèse qu'en milieu rurale celle-ci était plus présente.

Les résultats montrent une différence significative entre les zones de localisation en matière de récurrence à la fessée mais pas au niveau des insultes. Il semblerait que ceux qui recourent le plus souvent à la fessée sont ceux qui habitent en région péri-urbaine. Urbains et ruraux se situent au même niveau dans la fréquence des fessées ce qui est en contradiction avec nos attentes. Si on se tient au lien existant entre zone de localisation et revenu, nos résultats concordent en partie avec ceux de Regalado et al. (2004) qui n'ont pas trouvé de liens entre le revenu et les pratiques éducatives violentes.

Cependant, ces résultats sont à interpréter avec précaution car notre échantillon est composé de 75% d'individus provenant de la zone urbaine. Cela ne semble pas représentatif de la population camerounaise. En effet, en 2013 au Cameroun, 53% de la population vivait en milieu urbain (statistiques mondiales, 30 octobre 2015). Les caractères propres à la population urbaine peuvent donc être surestimés au détriment des caractéristiques des autres zones de localisation.

On constate aussi que lorsqu'il y a un problème avec l'enfant, la zone de localisation pourrait affecter la réaction parentale. Par rapport au milieu urbain, les individus vivant en zone rurale perdent plus souvent le contrôle de la situation ce qui a pour conséquences d'aggraver le problème et de les amener à faire des choses qu'ils n'avaient pas l'intention de faire. On pourrait s'imaginer que cette perte de contrôle puisse aboutir à une fessée, une gifle ou une insulte, mais nous n'avons pas trouvé de différences significatives entre les urbains et les ruraux à ce niveau. De même, après un problème, c'est dans la zone urbaine que la situation revient le plus rapidement à la normale. Cependant, même si ces items

appartiennent à l'échelle des réactions parentales hyperréactives, nous ne pouvons pas avancer que cette stratégie soit significativement en lien avec la zone de localisation ( $p > .05$ ).

Lorsque l'enfant fait quelque chose que le parent n'aime pas, les parents vivant en zone rurale passent moins souvent l'éponge que ceux habitant dans une autre région. Cela peut expliquer le fait qu'avec les parents résidant en zone rurale, la situation revient moins rapidement à la normale.

### **Hypothèse 1.3 : Le statut matrimonial peut faire varier le recours aux punitions violentes.**

Cette hypothèse a été formulée sur la base des résultats de l'étude de Perron et al. (2014) qui ont avancé que le statut matrimonial n'influçait pas les pratiques éducatives.

Nos résultats montrent des différences significatives entre les statuts matrimoniaux concernant la pratique de la fessée. De même, nous avons pu mettre en évidence une différence en ce qui concerne le recours aux insultes. On constate que ce sont les célibataires qui déclarent recourir moins souvent à la fessée. De plus, au niveau des insultes, il semble que ce soit les célibataires et les fiancés y ont moins recours. Ce serait donc le célibat qui réduirait le recours à la violence.

Nos résultats ne rejoignent pas les conclusions de Regalado et al. (2004), ni de González et al. (2014). En effet, ceux-ci avaient avancé qu'il n'y avait pas de différences en fonction du statut matrimonial de l'individu. De plus, nos résultats ne rejoignent non plus pas ceux de Perron et al. (2014). Cependant, même si ces chercheurs n'ont pas trouvé de différences significatives, ils ont cité Giles-Sims et al. (1995) qui ont avancé que les parents célibataires avaient plus fréquemment recours à la violence physique que les parents mariés. Or, nos résultats affirment que c'est justement le célibat qui permettrait de recourir moins souvent aux fessées, gifles par rapport à un autre statut matrimonial.

Aucune différence significative n'a été identifiée entre le statut matrimonial et la stratégie éducative hyperréactive, ni entre ce même statut et les items composant les échelles hyperréactive et laxiste.

**Hypothèse 1.4 : Le niveau scolaire a une influence sur la violence. Plus le niveau scolaire est bas (niveau primaire), plus le recours à la violence est récurrent.**

Pour le recours à la fessée, il semble que le niveau scolaire ait une influence. On constate qu'un niveau scolaire primaire pousse les individus à recourir plus souvent à la fessée que les autres niveaux scolaires (sauf le secondaire où nous n'avons pas trouvé de différences significatives avec le niveau primaire).

Cependant, les résultats concernant le recours aux insultes ne semblent pas être affectés par le niveau scolaire. Il semble donc que l'hypothèse ne soit que partiellement confirmée.

Ces résultats coïncident avec l'étude de Perron et al. (2014). En effet, dans leur recherche, ils se sont intéressés à la violence physique et ont constaté qu'un niveau de formation inférieur ouvrait la voie à des pratiques parentales violentes. Le National Research Council (1993) avait également avancé que le niveau de formation pouvait influencer le recours à la violence. Cependant, ils avaient avancé que la violence verbale était également en lien avec le niveau de scolarité achevé ce qui ne semble pas être le cas dans notre étude. D'autres chercheurs n'ont pas trouvé de différences en matière de violence entre les niveaux scolaires (Regalado & al., 2004 ; González & al., 2014).

Quand on procède à l'analyse de la réaction parentale hyperréactive, on constate que celle-ci est influencée par le niveau scolaire. En effet, il semble qu'une formation supérieure permette d'être moins hyperréactif. De plus, l'analyse item par item nous apprend également que trois items participant à cette échelle parentale ont des scores qui varient en fonction de la scolarité achevée du répondant.

On constate également que lorsque l'enfant se conduit mal les individus ayant achevé une formation professionnelle se lancent plus souvent dans une dispute que les sujets ayant terminé une scolarité primaire. Il semble également que ceux qui se lancent le moins souvent dans une dispute et avec qui la situation revient plus rapidement à la normale sont ceux ayant réalisé une formation supérieure. De plus, ces mêmes individus reportent parler plus calmement à leur enfant que les autres.

Lorsqu'on veut que l'enfant arrête de faire quelque chose, une scolarité primaire permet d'être plus ferme. Ceci est intéressant lorsqu'on sait qu'un niveau de formation primaire favorise la violence physique.

Il ne s'agit toutefois pas de tomber dans le fatalisme et de prétendre que si nous avons une formation supérieure nous serons plus axés sur le dialogue alors que si nous possédons une formation primaire ce sera la violence physique qui primera. En effet, comme nous l'avons dit, certaines études dont celle de Regalado et al. (2004) n'ont pas trouvé de liens entre la violence et le niveau scolaire.

### **Hypothèse 1.5 : La religion joue un rôle sur les stratégies éducatives.**

Day et al. (1998) citent une étude d'Ellison et Sherkat (1993) pour affirmer que de fortes croyances en des idéologies religieuses favorisent le recours aux répressions physiques. Grogan-Kaylor et Otis (2007) ont affirmé que les individus de confession protestante recouraient plus souvent à ce genre de répressions. Cependant, dans notre étude on ne peut pas établir de différences significatives en matière de violence à partir de la confession de la personne.

On constate néanmoins une influence de la confession sur l'item de la réaction du parent lorsque son enfant se fâche. Il semble que les individus n'ayant pas de religion ou ayant une autre religion que celles proposées dans le questionnaire aient plus tendance à céder. À titre de comparaison, les individus ayant des croyances traditionnelles sont ceux qui disent céder le moins souvent. Même si nous avons que 19 individus qui ont affirmé avoir des croyances traditionnelles, nous constatons que leurs réponses à l'item j se répartissent équitablement dans l'échelle à 7 points.

Malgré le fait que la confession puisse prédire la réaction parentale à l'item cité plus haut et appartenant à l'échelle hyperréactive, nous ne pouvons pas affirmer que cette stratégie hyperréactive soit significativement influencée par la confession.

**Hypothèse 1.6 : Plus le nombre d'enfants augmente au sein d'une famille, plus les parents ont recours à la violence.**

Contrairement à l'image qu'on pourrait avoir d'une famille traditionnelle africaine, nous avons constaté que cet échantillon avait en moyenne 2 ou 3 enfants. À titre de comparaison, en Suisse la moyenne se situe entre 1 et 2 enfants.

Dans notre étude, la corrélation entre le nombre d'enfants et la fréquence de la fessée est faible mais significative. Le lien entre la récurrence des insultes et le nombre d'enfants est nul. Nos résultats contredisent ceux Youssef et al. (1998) et ne nous permettent pas de valider notre hypothèse.

Il semble également que plus on a d'enfants, plus on s'en tient à ce qu'on a dit. Cependant, le lien est significatif mais faible. De même, le lien avec la stratégie hyperréactive est significatif mais faible ( $r = 0.11^{**}$ ). Plus le sujet a d'enfants, plus son score sur l'échelle hyperréactive est élevé. Cela revient à dire que plus le parent a d'enfants moins il sera hyperréactif du fait de l'inversion de l'échelle.

**Hypothèse 1.7 : Une personne ayant un revenu fixe recourt moins à la violence qu'une personne n'ayant pas un revenu fixe.**

Cette hypothèse a été testée en partant du principe qu'un revenu fixe plaçait l'individu dans une position moins précaire que le fait de ne pas avoir de revenu fixe. Ainsi, une situation précaire favoriserait plus le recours à la violence.

Nos résultats ont conclu que nous ne pouvions pas utiliser la variable revenu fixe pour prédire les réactions parentales violentes. En effet, que ce soit pour la violence physique ou la violence verbale, nous n'avons pas pu mettre en évidence des différences significatives. Cependant, nous ne pouvons pas affirmer qu'une situation précaire n'engendre pas plus de comportements violents de la part des parents. Il s'agit peut-être d'un mauvais choix d'item pour illustrer ce genre de situation. L'indice de position socio-économique aurait été plus adéquat.

Par contre le fait d'avoir un revenu fixe ou non semble pouvoir prédire la réaction du parent lorsque celui-ci veut que son enfant arrête de faire quelque chose. Les individus ayant un revenu fixe se décrivent comme moins fermes dans cette situation. De même, les sujets ayant un revenu fixe semblent perdre moins le contrôle de la situation lors d'un problème avec l'enfant et semblent lui parler

plus calmement. Au niveau des trois types de réactions parentales identifiées, il semble que le revenu fixe (ou non) soit en lien avec la stratégie hyperréactive. En effet, les individus moins hyperréactifs seraient ceux qui ont un revenu fixe.

**Hypothèse 1.8 : Plus le nombre d'heures de travail est élevé moins le recours à la violence est fréquent.**

Regalado et al. (2004) ont avancé que plus le parent passe de temps avec l'enfant, plus il serait violent envers celui-ci. En se basant sur le nombre d'heures de travail, on estime qu'un parent qui travaille plus d'heures par semaine devrait passer moins de temps avec son enfant et de ce fait recourir moins fréquemment à des stratégies éducatives violentes.

Cependant, on constate qu'aucun item relatif aux stratégies éducatives ne peut être prédit en fonction du nombre d'heures de travail. De même, la stratégie parentale hyperréactive ne semble pas liée aux heures de travail.

**Hypothèse 2.1 : Il existe un lien entre le type de comportement manifesté par l'enfant et le type de stratégie éducative utilisée.**

Lorsqu'on s'intéresse aux liens entre le style parental et les difficultés manifestées par les enfants, on constate que les corrélations sont faibles. De ce fait, nous pouvons dire qu'un lien existe mais qu'il est très faible contrairement à ce qu'avaient avancé Perron et al. (2014). La stratégie hostile obtient sa plus haute corrélation avec les difficultés manifestées par l'enfant avec la vie en société : plus l'enfant exprime ses difficultés plus le parent serait hostile envers lui et vice-versa. Cette même stratégie corrèle de manière plus faible avec les difficultés somatiques et comportementales de l'enfant : plus l'enfant manifeste des difficultés à ces niveaux, plus l'usage d'une stratégie hostile serait fréquent.

La stratégie parentale « laxiste » obtient sa plus haute corrélation avec les difficultés comportementales manifestées par l'enfant : plus il en manifeste, plus le parent serait laxiste. Cette stratégie éducative corrèle aussi positivement mais de manière plus faible avec les difficultés avec la vie en société.

La stratégie éducative « hyperréactive » obtient sa plus haute corrélation avec les difficultés que l'enfant exprime avec la vie en société. Plus il en exprime, plus les parents reportent des scores bas à cette échelle et sont de ce fait plus

hyperréactifs. Cette stratégie semble aussi liée de la même manière avec les difficultés comportementales des enfants.

Lorsqu'on ne tient compte que d'un seul facteur pour le comportement des enfants (difficultés bio-psycho-sociales), on remarque des corrélations plus élevées. La corrélation la plus forte est proche de 0.3 et est en lien avec la stratégie éducative hostile. Cela rejoint en partie le modèle de Belsky (1984). En effet, celui-ci avance que si les enfants sont perçus négativement, le recours à la violence est davantage présent. Perron et al. (2014) citent Berlin et al. (2009) qui ont avancé que plus le comportement de l'enfant paraît problématique plus l'usage de la violence physique serait récurrent. Or, dans notre étude on constate que la stratégie hostile est certes celle qui corrèle le plus avec cela, mais lorsqu'on s'intéresse aux deux items la composant, on remarque une corrélation plus élevée entre la fréquence des insultes et les difficultés bio-psycho-sociales qu'entre ces dernières et la récurrence des fessées. Il semble donc qu'en présence de difficultés bio-psycho-sociales, la fréquence des réactions hostiles augmentent surtout au niveau des insultes.

On constate aussi que lorsqu'on analyse les liens item par item pour les questions 25 et 35 les corrélations demeurent faibles. Le lien le plus fort que nous avons trouvé a été entre l'agressivité manifestée par l'enfant et l'augmentation du recours aux insultes de la part du parent. Plus l'enfant est agressif, plus le parent use des insultes et vice-versa. Toutefois, même si cette corrélation est la plus élevée ( $r = -0.27$ ,  $p < .01$ ), on ne peut pas dire que le lien soit fort. Lengua, McMahon et Stormshak (2000) avait trouvé que l'agressivité de l'enfant était en lien avec la violence physique exprimée par les parent à son égard. Braet et al. (2007), citent le modèle de la coercition de Patterson (2002) qui évoque aussi cela. En effet, ce modèle propose que les comportements agressifs des enfants apparaissent dans un milieu caractérisé par un cercle vicieux d'interactions coercitives entre le parent et l'enfant. Ce qui confirme le lien entre les pratiques parentales et le développement de l'enfant. Une autre corrélation de -0.2 a été mise en évidence entre la difficulté à se faire des amis et la fréquence de recours aux insultes. Le parent utilisera davantage les insultes si son enfant manifeste des difficultés à se faire des amis. Abolfotouh et al. (2009) ont avancé que les enfants subissant des violences physiques exprimaient plus de difficultés à entrer



en contact avec les autres. Nous constatons que dans notre échantillon la violence physique intervient peu avec cette difficulté de l'enfant.

Il semble donc que l'utilisation des insultes soit la stratégie éducative la plus utilisée en réponse aux différents comportements problématiques des enfants.

**Hypothèse 3.1 : Plus le bonheur au sein du couple et l'accord conjugal sont faibles, plus les scores indiquent un recours fréquent à des stratégies éducatives violentes.**

Belsky (1984) avance que le style de relation familiale a une influence sur les pratiques éducatives. Plus la relation familiale est considérée comme bonne, moins les parents ont recours à la violence envers leur enfant. De plus, l'OMS (2009) a avancé que la violence apparaît le plus souvent dans des familles peu chaleureuses et dans des relations conjugales instables. Afin d'opérationnaliser cela, nous nous sommes servis du degré de bonheur au sein du couple et de l'accord conjugal pour estimer le fonctionnement de la famille.

On constate une corrélation très faible entre le degré de bonheur du couple et la fréquence de recours aux insultes. De même, le lien entre ces insultes et l'accord marital est très faible. Le lien entre le degré de bonheur conjugal et la récurrence de la fessée est invisible. L'accord marital ne semble pas non plus être lié à la pratique de la fessée. Cela ne nous permet donc pas de confirmer notre hypothèse.

Cependant, en analysant les autres réactions parentales, on remarque que l'accord conjugal est l'indice qui corrèle le plus avec ces réactions. Après avoir eu un problème avec l'enfant, la situation semble revenir plus rapidement à la normale en cas d'accord marital. C'est d'ailleurs le lien le plus fort que nous avons pu mettre en évidence ( $r = 0.25$ ). Nous avons aussi remarqué que lorsqu'il y a un problème avec l'enfant, un bon accord marital permettrait de perdre moins le contrôle de la situation.

Il existe aussi des liens entre les pratiques parentales et le degré de bonheur du couple. Cependant, ces corrélations sont plus faibles qu'avec l'accord conjugal.

## 7.1 Limites

Nous avons également identifié des limites dans notre étude. En effet, lorsque nous avons réalisé les statistiques descriptives, nous nous sommes rendus compte que les participants n'avaient pas tous remplis l'ensemble du questionnaire ce qui aurait pu affaiblir la recherche. Cependant, le nombre de sujets est tout de même resté élevé pour chaque variable ce qui nous garantit une bonne représentativité de la population.

On constate aussi que trois quarts de notre échantillon provient d'une population urbaine. Nous sommes donc face à un échantillon possédant des caractéristiques qui ne sont pas représentatives de tout le Cameroun.

Il aussi est important de noter que nous avons obtenu des alphas de Chronbach insuffisants ou limites en ce qui concerne les types de stratégies éducatives et les types de difficultés des enfants. Seules deux échelles au total ont obtenu des alphas supérieurs à 0.7. Cela affaiblirait nos résultats et c'est pour cette raison que nous avons choisi de réaliser les analyses en tenant compte de chaque item séparément. Cependant, comme une seule stratégie éducative (hyperréactive) possédait une consistance interne satisfaisante, nous avons également mené des analyses sur ce facteur en complément des analyses item par item. De plus, nous avons également conduit nos analyses en utilisant les cinq difficultés exprimées par les enfants, mais également en ne tenant compte que d'un seul facteur car celui-ci possédait une meilleure consistance interne.

On constate que le recours à la fessée (ou autre forme de violence physique) n'est pas si fréquent comme le suggère l'UNICEF (2012). En effet, l'UNICEF avait avancé qu'au Cameroun la violence physique était pratiquée sur 93 % des enfants. Cependant, il est important de noter que d'après les informations reçues par M. Bagneken Claude (2016) (Directeur EMIDA au Cameroun), cette étude a été réalisée à l'aide d'une enquête menée en 2000 par l'UNICEF et l'EMIDA au sein de quatre provinces camerounaises qui représentaient 42.75% de la population totale. Un autre élément qui peut expliquer cette divergence de résultats concerne la récolte des données. En effet, alors que dans notre présente étude, nous nous sommes intéressés qu'aux parents, l'EMIDA et l'UNICEF ont procédé différemment. Les parents et les enseignants ont été questionnés sur leurs comportements violents envers les enfants. En complément de cela, cette

étude a également tenu compte de l'avis des enfants de scolarité primaire en leur demandant s'ils avaient déjà été victimes de violence physique à la maison ou à l'école. Malgré ces différences, il semble que 83.4% des parents aient admis utiliser la violence physique à la maison. Nous avons vu que les dénonciations concernant la maltraitance infantile ont augmenté suite à l'adhésion du Cameroun en 2001 à la convention relative aux droits de l'Enfant. Ainsi, en 2000, les individus se sentaient peut être moins menacés par la justice s'ils admettaient maltraiter leurs enfants qu'actuellement et cela pourrait expliquer la différence de résultats. De plus, EMIDA est en action au Cameroun depuis 1998. De ce fait, en 2000, lors de la réalisation de l'enquête, nous étions au départ de la prévention par cette organisation. Actuellement, la situation a pu s'améliorer grâce à cela. N'oublions cependant pas que l'Humanium a déclaré que l'indice de concrétisation des droits de l'Enfant se situait à 4.94/10 ce qui est le témoin d'une situation très précaire.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les résultats de cette recherche montrent que l'échantillon ne privilégie pas si souvent que cela cette méthode violente. Il ne faut cependant pas oublier qu'en dehors des raisons évoquées précédemment, un biais de désirabilité sociale peut venir fausser les résultats. En effet, il est difficile d'admettre qu'on frappe notre enfant et encore moins qu'on le tape régulièrement. Le regard de l'autre peut nous pousser à taire certaines de nos réactions parentales afin de ne pas être mal vu. La violence verbale à travers les insultes ne semble également pas une habitude au sein de cet échantillon. À nouveau, il faut tenir compte du biais de désirabilité sociale dans le remplissage du questionnaire. De plus, il conviendrait de demander aux participants la définition qu'ils donnent au mot insulte. En effet, nous pouvons avoir la sensation que dans notre culture, certains termes ou certaines phrases constituent un élément injurieux alors que dans la culture camerounaise cela n'est pas le cas. Il se joue alors toute la question de la parentalité culturelle. Nous voyons ici l'importance d'ajouter des questions ouvertes dans le questionnaire.

De plus, les résultats de notre étude ont été obtenus en basant la définition de la violence sur des items relatifs à la fréquence de la pratique de la fessée, gifle ou un autre moyen de taper son enfant et sur la récurrence des insultes. Cependant, nous pouvons nous demander si notre définition de la violence ne pourrait pas

également englober le fait de se lancer dans une longue dispute avec l'enfant. Le même raisonnement peut être appliqué sur le fait d'élever la voix ou de crier. En effet, ce sont des caractéristiques qui peuvent également être violentes en fonction de leur intensité et aboutir à de la violence physique ou verbale. On constate par exemple que la fréquence des insultes n'est pas liée au niveau scolaire mais qu'élever la voix ou crier l'est. Si on avait considéré cette variable comme faisant partie de la violence, nos résultats auraient pu aboutir à d'autres conclusions. De même, le fait de continuer à en vouloir à son enfant après un problème pourrait contenir des manifestations de négligence envers celui-ci. De plus, nous nous sommes basés sur la fréquence des fessées et des insultes pour définir le degré de violence de la réaction parentale. Il est peut-être réducteur de prétendre qu'un parent recourant peu souvent à ces méthodes serait moins maltraitant qu'un parent qui les utiliserait plus fréquemment. Pour approfondir cela, il serait intéressant de connaître l'intensité de la fessée même si cette appréciation reste tout de même subjective.

Cependant, nous avons quand même fait le choix de tenir compte de la fréquence de la violence physique et des insultes et c'est sur cela que reposent nos résultats. De plus, notre choix a également été renforcé par l'analyse factorielle qui a identifié trois facteurs pour les stratégies éducatives dont une hostile composée des mêmes items que ceux de l'échelle hostile de la « Parenting Scale » de Arnold et al. (1993).

Un élément pouvant expliquer les divergences entre nos résultats et certaines études repose également sur la définition de la violence. En effet, certaines recherches comme la nôtre tiennent compte de la violence physique et verbale dans les limites qui ont été citées plus haut. Cependant, nous constatons que d'autres études ne tiennent compte que de la violence physique et d'autres encore prennent en considération les abus sexuels infligés aux enfants. Il faut donc être prudent et garder à l'esprit quelle type de violence nous analysons et quelle définition nous lui donnons.

## 8. Conclusion

Nous avons vu que le sexe, la zone de localisation et le niveau scolaire du parent influençaient la récurrence des fessées mais pas des insultes. Le nombre d'enfants est également faiblement lié à la fréquence des fessées et ne semble pas lié aux insultes. La situation matrimoniale semble affecter ces deux formes de violence retenues dans notre recherche. Cependant, la religion, le revenu fixe ou non et les heures de travail ne paraissent pas avoir une influence sur la fréquence des fessées et des insultes. De même, le fonctionnement conjugal ne semble pas avoir un effet sur les pratiques parentales hostiles.

Compte tenu des divergences et des convergences entre nos résultats et ceux contenus dans la littérature, nous concluons que la violence ne peut pas être expliquée par des relations linéaires. Il faut tenir compte des aspects individuels, relationnels, sociaux, culturels et environnementaux. En outre, il s'agit d'un phénomène complexe qui devrait avoir plusieurs angles d'analyse.

De plus, la maltraitance infantile peut conduire à des conséquences néfastes pour l'enfant (Gershoff, 2002). C'est pour cela que la prévention nous semble essentielle.

Mejia et al. (2015) ont mis en avant l'efficacité des programmes parentaux pour prévenir les difficultés entre les parents et les enfants. En réalisant ces programmes, le but est de réduire la violence, d'avoir une meilleure compréhension du développement de l'enfant et de renforcer les compétences parentales en offrant des stratégies éducatives alternatives à la violence. Malgré les actions de l'EMIDA au Cameroun, l'UNICEF (2012) a déclaré que 93% des enfants camerounais subissaient de la violence de la part de leurs parents. Même si nos résultats n'indiquent pas une situation si dramatique, il est important de tenir compte du fait que certains sujets peuvent cacher leurs réelles réactions par peur d'être punis par la loi ou pour être bien vus. C'est pour cela que nous pensons que les programmes parentaux ont leur place dans un contexte comme le Cameroun.

Dans cette recherche, nous avons pu établir quelques statistiques descriptives afin d'avoir une meilleure idée sur les domaines pour lesquels cet échantillon souhaiterait être informé et par quels moyens les individus aimeraient recevoir

ces informations. Il va de soi qu'une étude approfondie en fonction des groupes à risques serait plus adéquate pour avoir une idée plus précise des besoins de ces individus, mais nous laissons cette tâche à qui le voudra.

Notre échantillon semble très intéressé par les informations relatives à l'éducation de l'enfant/adolescent et sur comment l'aider pour qu'il grandisse et se comporte bien. On remarque par contre que l'intérêt pour la violence dans la famille est plus faible : moins de la moitié de l'échantillon semble vouloir y accéder. Il serait donc convenable que les programmes parentaux ne se présentent pas comme des programmes visant directement à réduire la violence dans la famille mais plutôt comme des programmes favorisant les aptitudes parentales à éduquer l'enfant/adolescent. Nous pensons qu'en réalisant cela, les parents seraient plus réceptifs à renforcer leurs compétences ce qui pourrait diminuer la violence envers les enfants/adolescents.

Par contre, le moyen de transmission privilégié de ces informations est la transmission intergénérationnelle. En effet, les sujets interrogés privilégient leurs parents comme source d'informations. Les amis et les thérapeutes traditionnels ne semblent pas être une bonne source d'informations selon notre échantillon. L'OMS (2009) a avancé que les médias seraient un bon moyen d'intervenir sur les stratégies éducatives. Dans notre échantillon, les médias (radio, brochures, magazines et internet) n'ont pas été une voie privilégiée pour obtenir des informations. On constate néanmoins que la radio a été choisie par 25 % de l'échantillon ce qui laisse supposer que ce serait tout de même un moyen intéressant pour transmettre des informations comme dans le programme « Families ». Un élément important à noter est que les groupes de parole n'ont pas été choisis par la grande majorité de l'échantillon. Il semblerait que les problèmes, les doutes et le besoin d'être renseigné ne soient pas une affaire publique mais plutôt une affaire familiale. Cela rend difficile l'intervention des programmes parentaux et des groupes de soutien dans de telles situations. D'autant plus, qu'une grande partie de l'échantillon ne souhaite pas obtenir des informations par le biais d'un professionnel (75%).

Ces résultats pourraient ouvrir des portes à de nouvelles recherches qui s'efforceraient de se questionner sur la façon dont les programmes devraient procéder afin d'avoir le meilleur rendement possible en fonction de sa population

cible. En effet, il est important de tenir compte de la culture dans laquelle le programme se réalise afin de l'adapter à celle-ci. Les différences interculturelles en matière d'éducation influencent les pratiques éducatives et déterminent l'acceptabilité des comportements. Ainsi, une fessée peut être grave en Suisse et paraître dérisoire dans un autre contexte. De ce fait, une analyse qualitative des représentations en matière d'éducation et de violence serait un bon complément à cette recherche afin d'en évaluer la perspective subjective.

## Bibliographie

- Abolfotouh, M.A., El-Bourgy, M.D., Seif El Din, A.G., & Mehanna, A.A. (2009). Corporal punishment : Mother's disciplinary behavior and child's psychological profil in Alexandria, Egypt. *Journal of forensic nursing*, 5(1), 5-17.
- Arnold, D.S., O'Leary, S.G., Wolff, L.S., & Acker, M.M. (1993). The Parenting Scale: A measure of dysfunctional parenting in discipline situations. *Psychological assessment*, 5(2), 137-144.
- Association pour la famille, lieu de sécurité et d'épanouissement. (2000). Enquête sur les violences éducatives faites aux enfants dans les familles et à l'école primaire au Cameroun.
- Baumrind, D. (1967). Child Care Practices Anteceding Three Patterns of Preschool Behavior. *Genetic psychology monographs*, 75(1), 43-88.
- Baumrind, D., Larzelere, R.E., & Cowan, P.A. (2002) Ordinary physical punishment : is it harmful ? Comment on Gershoff (2002). *Psychological bulletin*, 128(4), 602-611.
- Belsky, J. (1984). The determinants of Parenting: A process Model. *Child development*, 55(1), 83-96.
- Bierman, K.L., Lengua, L.J., McMahon, R.J., & Stormshak, E.A. (2000). Parenting practices and child disruptive behavior problems in early elementary school. *Journal of clinical child psychology*, 29(1), 17-29.



- Bornstein, L., & Bornstein, M.H. (2014). Pratiques parentales et développement social de l'enfant. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*. (2<sup>ème</sup> éd.). Récupéré le 20 décembre 2015 du site enfant encyclopédie : <http://www.enfant-encyclopedie.com/sites/default/files/textes-experts/fr/85/pratiques-parentales-et-developpement-social-de-lenfant.pdf>
- Bradley, S. J., Jadaa, D. A., Brody, J., Landy, S., Tallett, S.E., Watson, W., Shea, B., & Stephens, D. (2003). Brief psychoeducational parenting program: An evaluation and 1-year follow-up. *Journal of the american academy of child and adolescent psychiatry*, 42, 1171-1178.
- Braet, C., Claus, L., Verbeken, S., & Van Vlierberghe, L. (2007). Impulsivity in overweight children. *European child & adolescent psychiatry*, 16(8), 473-483.
- Bulling, L., Lorber, M.F., O'Leary, S.G., Smith Slep A.M., & Xu, S. (2014). A new look at the psychometric of the parenting scale through the lens of item response theory. *Journal of clinical child and adolescent psychology*, 43(4), 613-626.
- Bureau international du travail | Profil national du travail décent au Cameroun. (s. d.). Consulté 25 novembre 2015 à l'adresse [http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---integration/documents/publication/wcms\\_185268.pdf](http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/---dgreports/---integration/documents/publication/wcms_185268.pdf)
- Commeyras, C., Ndo, J.R., Merabet, O., Kone, H., & Rakotondrabe, F.P. (2006). Comportement de recours aux soins et aux médicaments au Cameroun. *Cahiers santé*, 16(1), 5-12.
- Contribution du Cameroun à la réalisation de l'étude sur les violences contre les enfants | République du Cameroun, Ministère des affaires sociales. (s. d.). Consulté 3 janvier 2015, à l'adresse <http://www2.ohchr.org/english/bodies/CRC/docs/study/responses/cameroon.pdf>

- Danforth, J. S., Eberhardt, T. L., Harvey, E., & Ulaszek, W. R. (2001). Validity of the parenting scale for parents of children with attention-deficit/hyperactivity disorder. *Behaviour research and therapy*, 39, 731-743.
- Day, R., Peterson, G., & McCracken, C. (1998). Predictors of frequent spanking of younger and older children. *Journal of marriage and the family*, 60, 79-94.
- Durrant, J., & Ensom, R. (2012). Physical punishment of children: lessons from 20 years. *Canadian medical association journal*, 184, 1373-1377.
- Enfants du Cameroun | Humanium pour les Droits de l'Enfant. (s. d.). Consulté 21 décembre 2014, à l'adresse <http://www.humanium.org/fr/cameroun/>
- Ferguson, C.J. (2013). Spanking, corporal punishment and negative long-term outcomes : A meta-analytic review of longitudinal studies. *Clinical psychology review*, 33(1), 196-208.
- Field, A. P. (2009). *Discovering statistics using SPSS*. London, England : SAGE.
- Fonds des Nations unies pour l'enfance. (2007). *Éliminer la violence à l'encontre des enfants*. New-York, Etats-Unis : Fonds des Nations unies pour l'enfance.
- Fonds des Nations unies pour l'enfance. (2006). *Promotion et protection des droits de l'enfant*. New-York, Etats-Unis : Fonds des Nations unies pour l'enfance.
- Fonds international de développement agricole. (2012). *Œuvrer pour que les populations rurales pauvres se libèrent de la pauvreté au Cameroun*. Rome, Italie : Fonds international de développement agricole.
- Gershoff, E. T. (2002). Corporal punishment by parents and associated child behaviours and experiences: A meta-analytic and theoretical review. *Psychological bulletin*, 128, 539-579.

- González, M.R., Trujillo, A., & Pereda, N. (2014). Corporal punishment in rural Colombian families : Prevalence family structure and socio-demographic variables. *Child abuse and neglect*, 38(5), 909-916.
- Grogan-Kaylor, A., & Otis, M.D. (2007). The predictors of parental use of corporal punishment. *Family relations*, 56(1), 80-91.
- Indicateur de pauvreté (IPH-1) | Statistiques mondiales. (s. d.). Consulté 24 novembre 2015, à l'adresse [http://www.statistiques-mondiales.com/indice\\_de\\_pauvrete\\_iph1.htm](http://www.statistiques-mondiales.com/indice_de_pauvrete_iph1.htm)
- Institut national de la statistique au Cameroun | Enquête camerounaise auprès des ménages. (s. d.). Consulté, 26 décembre 2015, à l'adresse <http://www.statistics-cameroon.org/news.php?id=208>
- Karazsia, B.T., Van Dulmen, M. H. M., & Wildman, B. G. (2008). Confirmatory factor analysis of Arnold's et al.'s parenting scale across race, age, and sex. *Journal of child and families studies*. 17, 500-516.
- Kazdin, A. (2008). Spare the rod: Why you shouldn't hit your kids. Récupéré le 20 décembre 2015 du site Slate : [http://www.slate.com/articles/life/family/2008/09/spare\\_the\\_rod.html](http://www.slate.com/articles/life/family/2008/09/spare_the_rod.html)
- Larrain, S., Vega, J., & Delgado, I. (1997). *Relaciones familiares y maltrato infantil*. Santiago, Chili : UNICEF.
- La violence physique et l'éducation de l'enfant | EMIDA International. (s. d.). Consulté 2 février 2015, à l'adresse [http://emida.ch/?page\\_id=9](http://emida.ch/?page_id=9)
- Lee & al. (2014). The International Parenting Survey-Canada : Exploring Access to Parenting Services. *Canadian psychology*, 55(2), 110-116.
- LeVine, R.A. (1977). Child rearing as cultural adaptation. In Leiderman, P.H., Tulkin, S.R. and Rosenfeld, A.H. (Eds.). *Culture and infancy*. London, England : Academic Press, 15-27.

Maccoby, E. E., & Martin, J. A. (1983). *Socialization in the context of the family: Parent-child interaction*. Handbook of child psychology Vol.4. New York, Etats-Unis : Wiley.

Maltraitance des enfants | La violence psychologique. (s. d.). Consulté 3 janvier 2015, à l'adresse <http://www.enfant-encyclopedie.com/maltraitance-des-enfants/selon-experts/la-violence-psychologique>

Mejia, A., Calam, R., & Sanders, M.R. (2015). Dissemination of evidence-based parenting programs into developing countries : Tuning parents as consumers. *Journal of child and family studies*, 24, 1004-1015.

National Research Council. (1993). *Understanding child abuse and neglect*. Washington, Etats-Unis : National Academy of Sciences Press.

National Scientific Council on the Developing Child. (2004). *Young children develop in an environment of relationships*. Récupéré le 17 janvier 2014 du site de l'université de Harvard <http://developingchild.harvard.edu/resources/wp1/>

Nowak, C., & Heinrichs, N. (2008). A comprehensive meta-analysis of triple p-positive parenting program using hierarchical linear modeling: Effectiveness and moderating variables. *Clinical child and family psychology review*, 11(3), 114-144.

Organisation mondiale de la santé. (2009). *Preventing violence through the development of safe, stable and nurturing relationships between children and their parents and caregivers. Violence prevention: the evidence*. Genève, Suisse : Organisation mondiale de la Santé.

Organisation mondiale de la santé. (2002). *Rapport mondial sur la violence et la santé*. Genève, Suisse : Organisation mondiale de la Santé.

Perron, J.L., Lee, C.M., LaRoche, K.J., Ateah, C., Clément, M.E., & Chan, K. (2014). Child and Parent Characteristics Associated with Canadian Parents Reports of Spanking. *Canadian journal of community mental health*, 33(2), 31-45.

Recensement général de la population et de l'habitat au Cameroun | La population du Cameroun en 2010. (s. d.). Consulté 24 novembre 2015 à l'adresse [http://www.statistics-cameroon.org/downloads/La\\_population\\_du\\_Cameroun\\_2010.pdf](http://www.statistics-cameroon.org/downloads/La_population_du_Cameroun_2010.pdf)

Recensement général de la population et de l'habitat au Cameroun | Résumés des rapports d'analyses thématiques. (s. d.). Consulté 24 novembre 2015 à l'adresse [http://www.ceped.org/ireda/inventaire/ressources/cmr-2005\\_rec\\_TOME2.15\\_resume\\_analyses.pdf](http://www.ceped.org/ireda/inventaire/ressources/cmr-2005_rec_TOME2.15_resume_analyses.pdf)

Regalado, M., Sareen, H., Inkelas, M., Wissow, L. S., & Halfon, N. (2004). Parents' discipline of young children: Results from the national survey of early childhood health. *Pediatrics*, 113, 1952-1958.

Réseau africain pour la prévention et la protection contre l'abus et la négligence de l'enfant. (2000). *Awareness and views regarding child abuse and child rights in selected communities in Kenya*. Récupéré le 17 janvier 2014 du site du Réseau africain pour la prévention et la protection contre les abus et la négligence des enfants : <http://anppcan.org/old/new/ressources/anppcan/study%20on%20awareness%20and%20views%20regarding%20child%20abuse%20and%20child%20rights%20in%20selected%20communities%20in%20Kenya.doc>

Rhoades, K. S., & O'Leary, S. G. (2007). Factor structure and validity of the Parenting Scale, *Journal of clinical child & adolescent psychology*, 36(2), 137-146.

Roskam, I. (2010). Parentalité et diversité culturelle. *La Revue du REDIF*, 3, 61-67.

Sanders, M.R. (1999). Triple P-Positive Parenting Program: towards an empirically validated multilevel parenting and family support strategy for the prevention of behavior and emotional problems in children. *Clinical child and family psychology review*, 2, 71–90.

Taylor, W.D., Chan, K., Stern, S.B., & Lee, C.M. (2013). Obstacles and motivations to participation in parenting programs. Links between parental self-efficacy and parent's service needs and preferences [Présentation PowerPoint]. Récupéré le 10 février: [http://helpingfamilieschange.org/wp-content/uploads/2013/03/B1-HFCC-Obstacles-Motivations-Presentation-Upload\\_02242013.pdf](http://helpingfamilieschange.org/wp-content/uploads/2013/03/B1-HFCC-Obstacles-Motivations-Presentation-Upload_02242013.pdf)

Statistiques mondiales | Cameroun. (s. d.). Consulté 30 octobre 2015, à l'adresse <http://www.statistiques-mondiales.com/cameroun.htm>

Taux de mortalité des moins de 5 ans (TMM5). (s. d.). Consulté 3 janvier 2015, à l'adresse <http://www.statistiques-mondiales.com/tmm5.htm>

Terrisse, B. & Larose, F. (2009). *L'échelle des compétences éducatives parentales*. Québec, Canada : Les Editions du Ponant.

Un meilleur accès à la santé pour tous les Camerounais. (s. d.). Consulté 18 décembre 2014, à l'adresse <http://www.banquemondiale.org/fr/country/cameroon/publication/better-health-care-access-for-all-cameroonians>

Youssef, R.M., Attia, M.S.-E.-D., & Kamel, M. I. (1998). Children experiencing violence I: parental use of corporal punishment. *Child abuse & neglect*, 22(10), 959–973.

# Annexes

## 1.1 Effectifs par variables

		Zone de localisation			
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	rurale	118	13,8	<b>14,3</b>	14,3
	urbaine	604	70,6	<b>73,1</b>	87,4
	péri-urbaine	104	12,2	<b>12,6</b>	100,0
	Total	<b>826</b>	96,6	100,0	
Manquant	Système	29	3,4		
Total		855	100,0		

		sexe			
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	masculin	361	42,2	<b>42,9</b>	42,9
	feminin	480	56,1	<b>57,1</b>	100,0
	Total	<b>841</b>	98,4	100,0	
Manquant	Système	14	1,6		
Total		855	100,0		

		confession			
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	catholique	390	45,6	<b>46,4</b>	46,4
	protestant	305	35,7	<b>36,3</b>	82,6
	Musulman	47	5,5	<b>5,6</b>	88,2
	croyances traditionnelles (ex:animistes)	20	2,3	<b>2,4</b>	90,6
	aucune religion	26	3,0	<b>3,1</b>	93,7
	autres	53	6,2	<b>6,3</b>	100,0
	Total	<b>841</b>	98,4	100,0	
Manquant	Système	14	1,6		
Total		855	100,0		

Statut matrimonial					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	célibataire	230	26,9	<b>27,1</b>	27,1
	marié(e)	421	49,2	<b>49,6</b>	76,7
	veuf(ve)	36	4,2	<b>4,2</b>	80,9
	divorcé(e)/sé paré(e)	40	4,7	<b>4,7</b>	85,6
	fiancé(e)	64	7,5	<b>7,5</b>	93,2
	conjoint(e)	58	6,8	<b>6,8</b>	100,0
	Total	<b>849</b>	99,3	100,0	
Manquant	Système	6	,7		
Total		855	100,0		

Revenu fixe					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	non	442	51,7	<b>54,2</b>	54,2
	oui	374	43,7	<b>45,8</b>	100,0
	Total	<b>816</b>	95,4	100,0	
Manquant	Système	39	4,6		
Total		855	100,0		

Nombre d'enfants					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	245	28,7	<b>29,6</b>	29,6
	2	212	24,8	<b>25,6</b>	55,1
	3	158	18,5	<b>19,1</b>	74,2
	4	89	10,4	<b>10,7</b>	84,9
	5	65	7,6	<b>7,8</b>	92,8
	6	36	4,2	<b>4,3</b>	97,1
	7	15	1,8	<b>1,8</b>	98,9
	8	7	,8	<b>,8</b>	99,8
	9	2	,2	<b>,2</b>	100,0
	Total	<b>829</b>	97,0	100,0	
Manquant	Système	26	3,0		
Total		855	100,0		

Statistiques descriptives					
	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Nombre d'enfants	829	1	9	2,68	1,654
N valide (liste)	829				



Niveau scolaire					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	primaire	97	11,3	<b>11,4</b>	11,4
	secondaire	293	34,3	<b>34,6</b>	46,0
	formation professionnelle	207	24,2	<b>24,4</b>	70,4
	supérieur	251	29,4	<b>29,6</b>	100,0
	Total	<b>848</b>	99,2	100,0	
Manquant	Système	7	,8		
Total		855	100,0		

Heures de travail					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	0-15 heures (ou jusqu'à 2 jours/sem)	86	10,1	<b>11,2</b>	11,2
	15-35h (ou 3-+35 heures (ou +5 jours/sem)	292	34,2	<b>38,0</b>	49,2
	Total	<b>769</b>	89,9	100,0	
Manquant	Système	86	10,1		
Total		855	100,0		

## 1.2 Statistiques descriptives des réactions parentales

Réactions parentales					
	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	813	1	7	2,68	1,770
Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant	802	1	7	4,54	2,087
Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, gifle...	801	1	7	4,43	1,965
Après avoir eu un problème avec mon enfant	802	1	7	4,97	1,921
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	800	1	7	3,34	1,980
Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	803	1	7	4,03	2,050
Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	802	1	7	4,74	1,980
Lorsque mon enfant se conduit mal (i)	800	0	7	4,52	2,048
Si mon enfant se fâche lorsque je dis non	799	1	7	4,99	1,950
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas, je l'insulte...	803	1	7	4,93	1,914
N valide (liste)	727				

## 1.3 Statistiques descriptives du climat familial

Climat familial					
	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
Bonheur	744	0	10	5,78	2,187
Accord marital	734	1	10	5,03	1,863
N valide	721				

## 2.1 Analyse factorielle question 35 (réactions parentales)

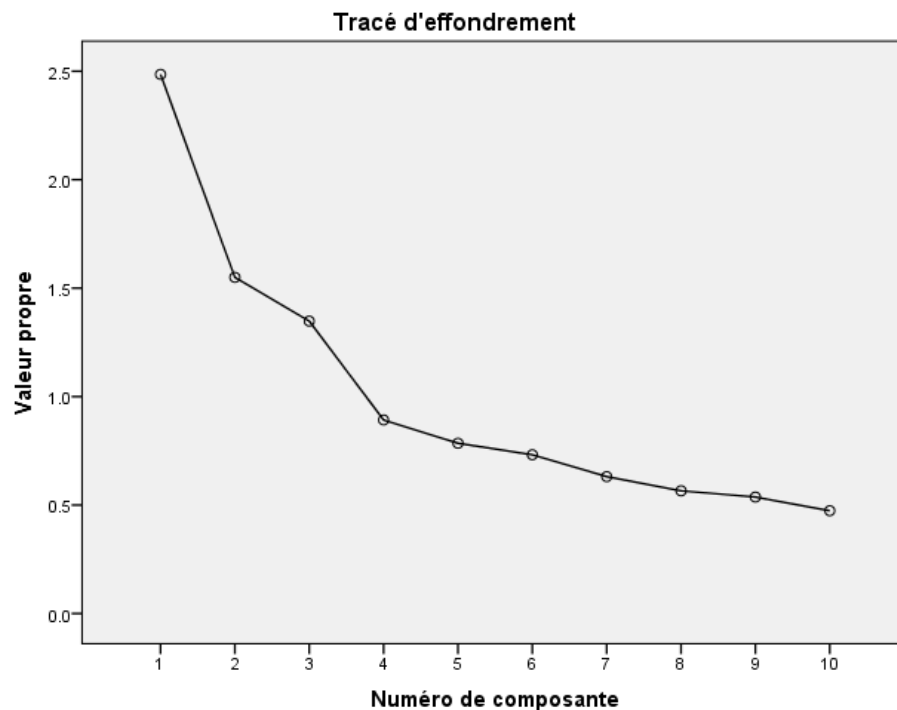
Indice KMO et test de Bartlett		
<b>Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la</b>		
		<b>,703</b>
Test de Khi-deux		
sphéricité de approx.	1024,749	
Bartlett ddl	45	
Signification		,000

Variance totale expliquée									
Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements			Sommes de rotation du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	2,485	24,854	24,854	2,485	24,854	24,854	2,416	24,160	24,160
2	1,550	15,499	40,353	1,550	15,499	40,353	1,556	15,560	39,720
3	1,348	13,480	53,833	1,348	13,480	53,833	1,411	14,113	53,833
4	,892	8,923	62,756						
5	,785	7,849	70,605						
6	,732	7,317	77,923						
7	,631	6,311	84,234						
8	,566	5,658	89,892						
9	,537	5,369	95,261						
10	,474	4,739	100,000						

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales .

Rotation de la matrice des composantes <sup>a</sup>			
	Composante		
	1	2	3
Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant	,715		
Après avoir eu un problème avec mon enfant	,685		
Si mon enfant se fâche lorsque je dis non	,683		
Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande	,646		
Lorsque mon enfant se conduit mal (i)	,543		
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas		,713	
Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch		,688	
Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	,433	,555	
Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une			,792
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas, je l'insulte...			,790

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.



## 2.2 Alpha Chronbach réactions parentales

Statistiques de fiabilité (ensemble des items)		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
<b>,587</b>	<b>,581</b>	<b>10</b>

Statistiques de fiabilité (Stratégie hyperréactive)		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
<b>,703</b>	<b>,704</b>	<b>6</b>

Statistiques de fiabilité (stratégie laxiste)		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
<b>,334</b>	<b>,336</b>	<b>2</b>

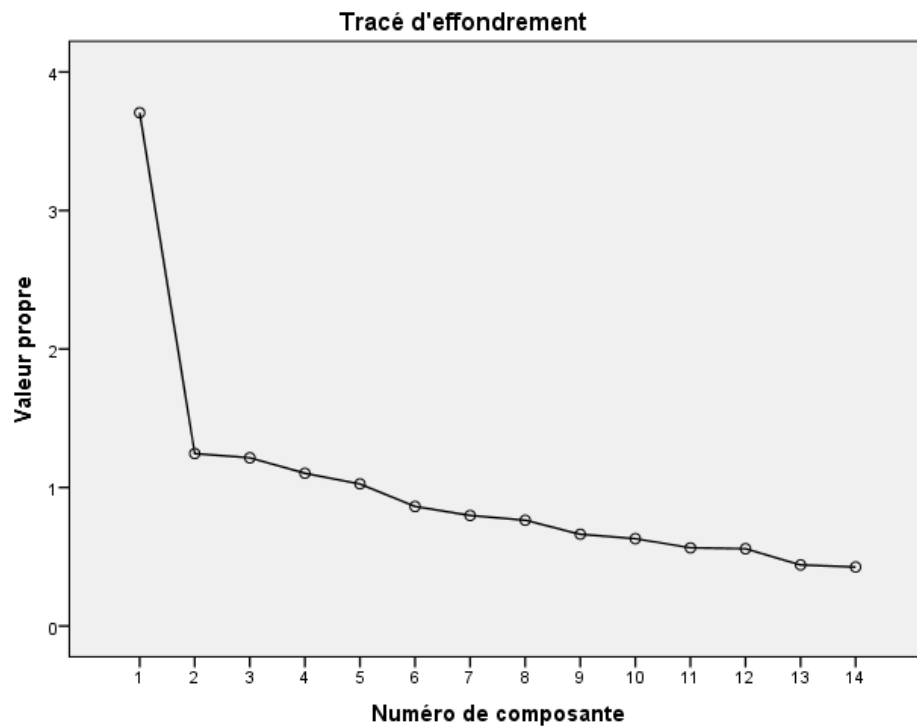
Statistiques de fiabilité (stratégie hostile)		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
<b>,486</b>	<b>,486</b>	<b>2</b>

## 2.3 Analyse factorielle question 25 (comportement des enfants)

Indice KMO et test de Bartlett			
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.			
			,803
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-deux approx.	1300,439	
	ddl	91	
	Signification		,000

Variance totale expliquée									
Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements			Sommes de rotation du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	3,706	26,473	26,473	3,706	26,473	26,473	2,400	17,140	17,140
2	1,245	8,894	35,367	1,245	8,894	35,367	1,818	12,985	30,125
3	1,214	8,674	44,041	1,214	8,674	44,041	1,400	9,998	40,122
4	1,103	7,876	51,917	1,103	7,876	51,917	1,381	9,864	49,987
5	1,026	7,327	59,244	1,026	7,327	59,244	1,296	9,258	59,244
6	,863	6,163	65,407						
7	,798	5,698	71,105						
8	,764	5,454	76,560						
9	,662	4,731	81,290						
10	,630	4,504	85,794						
11	,564	4,032	89,825						
12	,558	3,985	93,811						
13	,441	3,148	96,958						
14	,426	3,042	100,000						

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.



**Rotation de la matrice des composantes<sup>a</sup>**

	Composante				
	1	2	3	4	5
N'est pas poli	,760				
N'aide pas dans les tâches ménagères	,668				
Vole ou ment	,645				
Prend des risques	,618				,533
Difficulté à se faire des amis	,570				
Obéissance		,651			
Apathique		,648			
Ne joue pas		,555			
Agressif		,447			,390
Difficulté à s'alimenter			,802		
Difficulté à dormir			,767		
Triste				,814	
Angoissé				,665	
Agité					,900

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. Convergence de la rotation dans 5 itérations.

## 2.4 Alpha Chronbach comportement des enfants

Statistiques de fiabilité (ensemble des items)		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
,765	,771	14

Statistiques de fiabilité (difficultés avec la vie en société)		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
,718	,722	5

Statistiques de fiabilité (difficultés somatiques)		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
,548	,548	2

Statistiques de fiabilité (difficultés émotionnelles)		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
,503	,504	2

Statistiques de fiabilité (hyperactivité avec ajout de l'item agité)		
Alpha de Cronbach	Alpha de Cronbach basé sur des éléments standardisés	Nombre d'éléments
,402	,403	2

### 3.1 Résultats des réactions parentales en fonction du sexe

Statistiques de groupe

sexe		N	Moyenne	Ecart type	Moyenne erreur standard
Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	masculin	346	2,55	1,699	,091
	feminin	454	2,80	1,831	,086
Lorsqu'il ya un problème avec mon enfant	masculin	341	4,55	2,053	,111
	feminin	448	4,55	2,115	,100
Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée. oifle...	masculin	342	4,64	1,861	,101
	feminin	447	4,28	2,019	,095
Après avoir eu un problème avec mon enfant	masculin	339	4,95	1,897	,103
	feminin	450	4,97	1,942	,092
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	masculin	341	3,49	1,980	,107
	feminin	446	3,22	1,978	,094
Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	masculin	340	4,16	2,040	,111
	feminin	450	3,97	2,056	,097
Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	masculin	341	4,81	1,950	,106
	feminin	448	4,69	2,001	,095
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas, je l'insulte...	masculin	338	4,94	1,940	,106
	feminin	452	4,95	1,880	,088
Lorsque mon enfant se conduit mal (i)	masculin	336	4,44	2,026	,111
	feminin	451	4,60	2,053	,097
Si mon enfant se tâche lorsque je dis non	masculin	338	5,09	1,905	,104
	feminin	448	4,94	1,971	,093



### 3.2 T-test pour le sexe en fonction des réactions parentales

Test des échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	2,523	,113	-2,000	798	,046	-.253	,127	-.502	-.005
	Hypothèse de variances inégales			-2,020	787,891	,044	-.253	,125	-.499	-.007
Lorsqu'il ya un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,560	,454	-.020	787	,984	-.003	,150	-.298	,292
	Hypothèse de variances inégales			-.020	742,805	,984	-.003	,149	-.296	,290
Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée.	Hypothèse de variances égales	7,037	,008	2,567	787	,010	,360	,140	,085	,835
	Hypothèse de variances inégales			2,595	780,250	,010	,360	,139	,088	,832
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,413	,521	-.122	787	,903	-.017	,138	-.288	,255
	Hypothèse de variances inégales			-.122	738,843	,903	-.017	,138	-.287	,254
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	,053	,819	1,928	785	,054	,274	,142	-.005	,554
	Hypothèse de variances inégales			1,928	731,432	,054	,274	,142	-.005	,554
Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	,113	,737	1,270	788	,204	,187	,147	-.102	,476
	Hypothèse de variances inégales			1,271	732,994	,204	,187	,147	-.102	,476
Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	,654	,419	,789	787	,430	,112	,142	-.167	,391
	Hypothèse de variances inégales			,792	741,127	,429	,112	,142	-.166	,391
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas, je l'insulte...	Hypothèse de variances égales	,542	,462	-.044	788	,965	-.006	,137	-.275	,263
	Hypothèse de variances inégales			-.044	713,575	,965	-.006	,138	-.276	,264
Lorsque mon enfant se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	,781	,377	-1,040	785	,299	-.153	,147	-.442	,136
	Hypothèse de variances inégales			-1,042	728,918	,298	-.153	,147	-.441	,135
Si mon enfant se fâche lorsque je dis non	Hypothèse de variances égales	,813	,368	1,043	784	,297	,146	,140	-.129	,421
	Hypothèse de variances inégales			1,048	738,317	,295	,146	,139	-.127	,420

#### 4.1 Résultats des réactions parentales en fonction de la zone de localisation

Rapport

Zone de localisation		Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Lorsqu'il ya un problème avec mon enfant	enfant se conduit mal je lui donne une fessée, gifle...	Après avoir eu un problème avec mon enfant	enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	enfant fait quelque chose que je n'aime pas, je	Lorsque mon enfant se conduit mal (i)	Si mon enfant se fâche lorsque je dis non
rurale	Moyenne	2,75	4,04	4,77	4,51	2,92	3,70	4,63	4,81	4,45	4,76
	N	111	109	111	109	106	110	109	110	108	109
	Ecart type	1,745	2,190	1,916	1,942	1,857	2,140	2,044	1,879	1,901	1,962
urbaine	Moyenne	2,69	4,64	4,44	5,08	3,45	4,08	4,69	4,95	4,55	5,03
	N	578	569	569	571	570	570	570	571	570	568
	Ecart type	1,787	2,082	1,974	1,921	2,014	2,044	2,012	1,963	2,117	1,952
péri-urbaine	Moyenne	2,60	4,41	3,82	4,89	3,18	4,01	4,99	4,98	4,41	4,92
	N	99	99	96	97	99	98	98	98	97	97
	Ecart type	1,714	1,927	1,812	1,785	1,803	1,929	1,696	1,723	1,807	1,935
Total	Moyenne	2,68	4,53	4,41	4,97	3,34	4,02	4,72	4,93	4,52	4,98
	N	788	777	776	777	775	778	777	779	775	774
	Ecart type	1,770	2,086	1,960	1,915	1,974	2,045	1,980	1,921	2,050	1,951

## 4.2 Test Anova réactions parentales en fonction de la zone de localisation

ANOVA

		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Intergruppes	1,223	2	,612	,195	,823
	Intragruppes	2465,095	785	3,140		
	Total	2466,319	787			
Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant	Intergruppes	34,693	2	17,347	4,016	,018 *
	Intragruppes	3343,016	774	4,319		
	Total	3377,709	776			
Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, gifle...	Intergruppes	47,810	2	23,905	6,310	,002 *
	Intragruppes	2928,406	773	3,788		
	Total	2976,215	775			
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Intergruppes	29,894	2	14,947	4,109	,017 *
	Intragruppes	2815,591	774	3,638		
	Total	2845,485	776			
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Intergruppes	28,186	2	14,093	3,641	,027 *
	Intragruppes	2987,884	772	3,870		
	Total	3016,070	774			
Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	Intergruppes	13,496	2	6,748	1,616	,199
	Intragruppes	3237,214	775	4,177		
	Total	3250,711	777			
Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Intergruppes	8,489	2	4,244	1,083	,339
	Intragruppes	3034,348	774	3,920		
	Total	3042,837	776			
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas, je l'insulte...	Intergruppes	1,990	2	,995	,269	,764
	Intragruppes	2868,267	776	3,696		
	Total	2870,257	778			
Lorsque mon enfant se conduit mal (i)	Intergruppes	2,080	2	1,040	,247	,781
	Intragruppes	3249,398	772	4,209		
	Total	3251,479	774			
Si mon enfant se fâche lorsque je dis non	Intergruppes	7,101	2	3,551	,932	,394
	Intragruppes	2936,568	771	3,809		
	Total	2943,669	773			

\*,  $p < .05$ .

### 4.3 Test homogénéité des variances

Test d'homogénéité des variances				
	Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Sig.
Lorsque mon enfant se conduit mal, je lui donne une fessée, une gifle...	1,490	2	773	,226
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas, je l'insulte...	2,303	2	776	,101
Lorsque qu'il y a un problème avec mon enfant	2,681	2	774	,069
Après avoir eu un problème avec mon enfant	1,050	2	774	,350

Test d'homogénéité des variances				
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas				
	Statistique de Levene	ddl1	ddl2	Sig.
	5,134	2	772	0,006*

\*,  $p < .05$ .

#### 4.4 Analyse post hoc nova

Comparaisons multiples :

##### Hochberg

Variable dépendante		Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	%	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Lorsque mon enfant se conduit mal, je lui donne une fessée, une gifle...	rurale					
	urbaine	,321	,202	,300	-,16	,80
	péri-urbaine	,943 <sup>+</sup>	,271	<b>0,002*</b>	,29	1,59
	urbaine	-,321	,202	,300	-,80	,16
	péri-urbaine	,622 <sup>+</sup>	,215	<b>0,01*</b>	,11	1,14
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas, je l'insulte...	rurale					
	urbaine	-,943 <sup>+</sup>	,271	<b>0,002*</b>	-1,59	-,29
	péri-urbaine	-,622 <sup>+</sup>	,215	<b>0,01*</b>	-1,14	-,11
	urbaine	-,137	,200	,871	-,62	,34
	péri-urbaine	-,171	,267	,892	-,81	,47
Lorsque qu'il ya un problème avec mon enfant	rurale					
	urbaine	,137	,200	,871	-,34	,62
	péri-urbaine	-,034	,210	,998	-,54	,47
	urbaine	,171	,267	,892	-,47	,81
	péri-urbaine	,034	,210	,998	-,47	,54
Après avoir eu un problème avec mon enfant	rurale					
	urbaine	-,603 <sup>+</sup>	,217	<b>0,017*</b>	-1,12	-,08
	péri-urbaine	-,377	,289	,471	-1,07	,31
	urbaine	,603 <sup>+</sup>	,217	<b>0,017*</b>	,08	1,12
	péri-urbaine	,226	,226	,684	-,32	,77
	rurale					
	urbaine	,377	,289	,471	-,31	1,07
	péri-urbaine	-,226	,226	,684	-,77	,32
	urbaine	-,563 <sup>+</sup>	,199	<b>0,014*</b>	-1,04	-,09
	péri-urbaine	-,373	,266	,411	-1,01	,26
	rurale					
	urbaine	,563 <sup>+</sup>	,199	<b>0,014*</b>	,09	1,04
	péri-urbaine	,190	,209	,742	-,31	,69
	urbaine	,373	,266	,411	-,26	1,01
	péri-urbaine	-,190	,209	,742	-,69	,31

\*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

### Comparaisons multiples :

Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas

#### Games-Howell

Zone de localisation		Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	%	
					Borne inférieure	Borne supérieure
rurale	urbaine	-.532 <sup>*</sup>	,199	<b>0,023*</b>	-1,00	-,06
	péri-urbaine	-,267	,256	,551	-,87	,34
urbaine	rurale	.532 <sup>*</sup>	,199	<b>0,023*</b>	,06	1,00
	péri-urbaine	,266	,200	,382	-,21	,74
péri-urbaine	rurale	,267	,256	,551	-,34	,87
	urbaine	-,266	,200	,382	-,74	,21

\*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

## 5.1 Résultats des réactions parentales en fonction du statut matrimonial

Rapport											
Statut matrimoniale		Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant	Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Après avoir eu un problème avec mon enfant	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Lorsque mon se conduit mal (i)	Si mon enfant se fâche lorsque je dis non
célibataire	Moyenne	2,58	4,36	4,78	4,79	3,47	3,98	4,64	5,20	4,57	4,76
	N	219	214	214	213	213	215	215	213	211	212
	Ecart type	1,674	2,080	1,825	2,091	2,107	2,006	1,981	1,848	2,109	2,015
marié(e)	Moyenne	2,79	4,64	4,39	4,97	3,34	4,09	4,69	4,79	4,54	5,04
	N	400	394	392	395	396	396	395	398	395	395
	Ecart type	1,785	2,014	1,962	1,834	1,916	2,037	1,979	1,934	2,019	1,905
veu f(ve)	Moyenne	2,74	4,29	4,23	5,06	2,97	4,50	4,79	4,89	3,91	4,97
	N	35	35	35	34	35	34	34	35	35	35
	Ecart type	2,091	2,359	2,073	1,969	1,932	2,121	2,199	1,937	2,241	2,149
divorcé(e)/sé paré(e)	Moyenne	2,47	4,11	4,29	4,84	3,46	3,55	4,89	4,50	4,23	5,00
	N	38	38	38	38	37	38	38	38	39	38
	Ecart type	1,589	1,984	1,930	1,838	1,923	1,955	1,783	2,153	1,799	1,801
fiancé(e)	Moyenne	2,62	4,84	4,18	5,39	3,34	4,13	4,90	5,35	4,72	4,80
	N	61	61	62	62	62	61	62	60	61	60
	Ecart type	1,790	2,138	2,123	1,814	1,950	1,987	1,965	1,655	2,042	2,040
conjoint(e)	Moyenne	2,54	4,55	3,82	5,25	3,09	3,89	5,06	4,89	4,49	5,67
	N	56	56	56	56	53	55	54	55	55	55
	Ecart type	1,963	2,419	2,124	1,928	2,069	2,331	2,041	1,931	2,081	1,764
Total	Moyenne	2,68	4,53	4,43	4,97	3,35	4,04	4,73	4,94	4,51	4,98
	N	809	798	797	798	796	799	798	799	796	795
	Ecart type	1,773	2,087	1,965	1,918	1,981	2,046	1,981	1,910	2,049	1,950

## 5.2 Test Anova réactions parentales en fonction du statut matrimonial

ANOVA						
		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Intergruppes	9,510	5	1,902	,804	,697
	Intragruppes	2529,113	803	3,150		
	Total	2538,623	808			
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Intergruppes	25,272	5	5,054	1,161	,327
	Intragruppes	3447,314	792	4,353		
	Total	3472,586	797			
Lors que mon enfant s'est conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Intergruppes	53,041	5	10,608	2,777	*,017
	Intragruppes	3021,767	791	3,820		
	Total	3074,808	796			
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Intergruppes	22,698	5	4,540	1,236	,290
	Intragruppes	2909,749	792	3,674		
	Total	2932,447	797			
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Intergruppes	12,017	5	2,403	,611	,691
	Intragruppes	3106,284	790	3,932		
	Total	3118,302	795			
Lors que mon enfant s'est conduit mal (f)	Intergruppes	19,642	5	3,928	,938	,455
	Intragruppes	3320,156	793	4,187		
	Total	3339,797	798			
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Intergruppes	11,282	5	2,256	,574	,720
	Intragruppes	3115,792	792	3,934		
	Total	3127,074	797			
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Intergruppes	40,772	5	8,154	2,252	*,048
	Intragruppes	2871,463	793	3,621		
	Total	2912,235	798			
Lors que mon enfant s'est conduit mal (i)	Intergruppes	19,203	5	3,841	,915	,471
	Intragruppes	3317,645	790	4,200		
	Total	3336,848	795			
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Intergruppes	39,977	5	7,995	2,118	,061
	Intragruppes	2977,842	789	3,774		
	Total	3017,819	794			

\*,  $p < .05$ .



### 5.3 T-test célibataires vs mariés

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	2,025	,155	-1,366	617	,173	-,201	,147	-,489	,088
	Hypothèse de variances inégales			-1,391	473,555	,165	-,201	,144	-,484	,083
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,649	,421	-1,590	606	,112	-,275	,173	-,615	,065
	Hypothèse de variances inégales			-1,575	425,454	,116	-,275	,175	-,618	,068
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une	Hypothèse de variances égales	4,917	,027	2,368	604	,018	,385	,163	,066	,705
	Hypothèse de variances inégales			2,419	465,679	,016	,385	,159	,072	,698
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	13,914	,000	-1,091	606	,276	-,179	,164	-,501	,143
	Hypothèse de variances inégales			-1,049	388,342	,295	-,179	,170	-,514	,156
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	4,668	,031	,777	607	,437	,131	,169	-,200	,462
	Hypothèse de variances inégales			,755	400,140	,450	,131	,174	-,210	,472
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	,092	,761	-,636	609	,525	-,109	,172	-,446	,228
	Hypothèse de variances inégales			-,639	445,170	,523	-,109	,171	-,445	,227
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	,002	,968	-,306	608	,759	-,051	,168	-,381	,278
	Hypothèse de variances inégales			-,306	439,220	,760	-,051	,168	-,381	,278
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je	Hypothèse de variances égales	1,657	,198	2,523	609	,012	,408	,162	,090	,725
	Hypothèse de variances inégales			2,557	450,617	,011	,408	,159	,094	,721
Lors que mon se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	2,179	,140	,183	604	,855	,032	,175	-,311	,375
	Hypothèse de variances inégales			,181	413,238	,857	,032	,177	-,316	,380
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	3,067	,080	-1,683	605	,093	-,279	,166	-,604	,047
	Hypothèse de variances inégales			-1,654	411,373	,099	-,279	,168	-,609	,052

## 5.4 T-test mariés vs veufs

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	,343	,558	,132	433	,895	,042	,319	-,585	,670
	Hypothèse de variances inégales			,116	38,461	,909	,042	,365	-,696	,780
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	4,241	,040	,982	427	,327	,354	,361	-,355	1,062
	Hypothèse de variances inégales			,860	38,535	,395	,354	,411	-,479	1,186
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Hypothèse de variances égales	,084	,772	,465	425	,642	,162	,348	-,522	,845
	Hypothèse de variances inégales			,444	39,632	,659	,162	,364	-,575	,898
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,820	,366	-,263	427	,793	-,087	,330	-,735	,561
	Hypothèse de variances inégales			-,248	38,095	,806	-,087	,350	-,795	,622
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	,150	,699	1,085	429	,278	,367	,338	-,298	1,032
	Hypothèse de variances inégales			1,078	40,141	,288	,367	,341	-,321	1,055
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	,377	,539	-1,134	428	,257	-,414	,365	-1,132	,304
	Hypothèse de variances inégales			-1,096	38,412	,280	-,414	,378	-1,179	,351
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	2,525	,113	-,296	427	,768	-,106	,357	-,807	,596
	Hypothèse de variances inégales			-,271	37,745	,788	-,106	,390	-,895	,684
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Hypothèse de variances égales	,016	,900	-,269	431	,788	-,092	,341	-,762	,579
	Hypothèse de variances inégales			-,269	40,198	,790	-,092	,341	-,782	,598
Lors que mon se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	,751	,387	1,732	428	,084	,622	,359	-,084	1,329
	Hypothèse de variances inégales			1,587	39,050	,121	,622	,392	-,171	1,416
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	,511	,475	,196	428	,845	,067	,340	-,601	,734
	Hypothèse de variances inégales			,177	38,887	,860	,067	,376	-,693	,826

## 5.5 T-test mariés vs conjoint

		Test des échantillons indépendants								
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	1,161	,282	,967	454	,334	,249	,258	-,258	,756
	Hypothèse de variances inégales			,900	68,347	,371	,249	,277	-,304	,802
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	10,186	,002	,291	448	,771	,086	,295	-,495	,667
	Hypothèse de variances inégales			,254	66,287	,800	,086	,339	-,590	,762
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Hypothèse de variances égales	1,013	,315	2,008	446	,045 *	,569	,283	,012	1,126
	Hypothèse de variances inégales			1,892	69,078	,063	,569	,301	-,031	1,169
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,147	,702	-1,054	449	,292	-,278	,264	-,796	,240
	Hypothèse de variances inégales			-1,015	69,845	,314	-,278	,274	-,824	,268
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	,465	,495	,862	447	,389	,244	,283	-,312	,800
	Hypothèse de variances inégales			,813	64,519	,419	,244	,300	-,355	,843
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	3,227	,073	,653	449	,514	,195	,299	-,392	,782
	Hypothèse de variances inégales			,590	65,964	,557	,195	,331	-,465	,855
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	,058	,810	-1,273	447	,204	-,367	,288	-,933	,199
	Hypothèse de variances inégales			-1,244	67,343	,218	-,367	,295	-,956	,222
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Hypothèse de variances égales	,357	,550	-,348	451	,728	-,097	,278	-,644	,450
	Hypothèse de variances inégales			-,349	69,829	,728	-,097	,278	-,651	,457
Lors que mon enfant se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	,233	,629	,157	448	,875	,046	,292	-,527	,619
	Hypothèse de variances inégales			,154	68,929	,878	,046	,298	-,549	,641
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	1,028	,311	-2,335	448	,020	-,635	,272	-1,169	-,100
	Hypothèse de variances inégales			-2,475	72,698	,016	-,635	,257	-1,146	-,124

\*,  $p < .05$ .

## 5.6 T-test veufs vs divorcés

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	1,113	,295	,822	71	,536	,269	,433	-,594	1,132
	Hypothèse de variances			,815	63,331	,541	,269	,438	-,605	1,143
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	3,777	,056	,355	71	,724	,180	,509	-,834	1,195
	Hypothèse de variances			,352	66,711	,726	,180	,512	-,842	1,203
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une	Hypothèse de variances égales	,359	,551	-,130	71	,897	-,061	,469	-,995	,873
	Hypothèse de variances			-,130	69,340	,897	-,061	,470	-,998	,877
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,601	,441	,483	70	,631	,217	,449	-,678	1,112
	Hypothèse de variances			,481	67,784	,632	,217	,450	-,682	1,116
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	,079	,779	-1,074	70	,287	-,488	,455	-1,395	,419
	Hypothèse de variances			-1,073	69,740	,287	-,488	,455	-1,395	,419
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	,838	,363	1,972	70	,053	,947	,480	-,011	1,906
	Hypothèse de variances			1,963	67,463	,054	,947	,483	-,016	1,911
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	5,627	,020	-,214	70	,831	-,101	,470	-1,037	,836
	Hypothèse de variances			-,212	63,606	,833	-,101	,475	-1,050	,849
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je	Hypothèse de variances égales	,798	,375	,802	71	,425	,386	,481	-,573	1,344
	Hypothèse de variances			,806	70,965	,423	,386	,479	-,569	1,340
Lors que mon se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	3,149	,080	-,673	72	,503	-,316	,470	-1,254	,621
	Hypothèse de variances			-,665	65,182	,508	-,316	,476	-1,267	,634
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	1,543	,218	-,062	71	,951	-,029	,463	-,951	,894
	Hypothèse de variances			-,061	66,608	,951	-,029	,466	-,959	,902

## 6.1 Résultats des réactions parentales en fonction du niveau scolaire

### Rapport

Niveau scolaire		Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Lorsqu'il ya un problème avec mon enfant	Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Après avoir eu un problème avec mon enfant	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Lorsque mon enfant se conduit mal (i)	Si mon enfant se fâche lorsque je dis non
primaire	Moyenne	2,36	4,00	3,91	4,76	3,37	3,76	5,09	4,61	4,60	5,16
	N	94	94	93	94	93	94	94	93	93	94
	Ecart type	1,747	2,262	2,155	1,977	2,079	2,218	1,955	2,022	1,866	2,049
secondaire	Moyenne	2,46	4,63	4,34	4,83	3,24	3,88	4,62	4,94	4,43	4,96
	N	264	258	259	260	257	259	261	260	258	257
	Ecart type	1,719	2,091	2,065	2,020	2,035	2,129	2,110	1,943	2,113	2,002
formation professionnelle	Moyenne	2,81	4,30	4,54	4,79	3,18	3,86	4,62	4,87	4,11	4,73
	N	201	199	200	198	200	202	198	201	198	198
	Ecart type	1,678	2,017	1,845	1,826	1,837	1,973	1,913	1,827	1,960	1,934
supérieur	Moyenne	2,91	4,84	4,62	5,32	3,59	4,40	4,82	5,11	4,93	5,14
	N	247	244	242	243	243	241	242	242	244	243
	Ecart type	1,867	2,014	1,850	1,830	1,984	1,921	1,893	1,893	2,031	1,865
Total	Moyenne	2,67	4,54	4,43	4,96	3,35	4,02	4,74	4,93	4,52	4,98
	N	806	795	794	795	793	796	795	796	793	792
	Ecart type	1,770	2,086	1,967	1,922	1,980	2,052	1,981	1,911	2,042	1,953

## 6.2 Test Anova réactions parentales en fonction du niveau scolaire

ANOVA

		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Intergruppes	39,291	3	13,097	4,232	,006*
	Intragruppes	2481,891	802	3,095		
	Total	2521,182	805			
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Intergruppes	63,491	3	21,164	4,935	,002*
	Intragruppes	3392,011	791	4,288		
	Total	3455,502	794			
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Intergruppes	37,999	3	12,666	3,302	,020*
	Intragruppes	3030,117	790	3,836		
	Total	3068,116	793			
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Intergruppes	44,754	3	14,918	4,087	,007*
	Intragruppes	2887,037	791	3,650		
	Total	2931,791	794			
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Intergruppes	23,356	3	7,785	1,993	,114
	Intragruppes	3082,278	789	3,907		
	Total	3105,634	792			
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Intergruppes	51,978	3	17,326	4,165	,006*
	Intragruppes	3294,739	792	4,160		
	Total	3346,717	795			
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Intergruppes	18,942	3	6,314	1,613	,185
	Intragruppes	3097,113	791	3,915		
	Total	3116,055	794			
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je finis ulte	Intergruppes	17,824	3	5,941	1,631	,181
	Intragruppes	2884,779	792	3,642		
	Total	2902,603	795			
Lors que mon se conduit mal (i)	Intergruppes	77,081	3	25,694	6,282	,000*
	Intragruppes	3226,825	789	4,090		
	Total	3303,907	792			
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Intergruppes	21,845	3	7,282	1,915	,126
	Intragruppes	2995,908	788	3,802		
	Total	3017,753	791			

\*,  $p < .05$ .

### 6.3 T-test primaire vs secondaire

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	,069	,793	-,466	356	,642	-,097	,207	-,504	,311
	Hypothèse de variances inégales			-,463	161,459	,644	-,097	,209	-,509	,316
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	1,121	,290	-2,453	350	,015 *	-,632	,258	-1,138	-,125
	Hypothèse de variances inégales			-2,364	154,503	,019	-,632	,267	-1,160	-,104
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une	Hypothèse de variances égales	,774	,380	-1,686	350	,093	-,426	,253	-,922	,071
	Hypothèse de variances inégales			-1,652	156,583	,100	-,426	,258	-,935	,083
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,213	,645	-,312	352	,755	-,075	,242	-,551	,400
	Hypothèse de variances inégales			-,315	167,871	,753	-,075	,239	-,548	,397
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	,512	,475	,518	348	,605	,128	,248	-,359	,615
	Hypothèse de variances inégales			,513	159,982	,609	,128	,250	-,366	,622
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	,818	,366	-,482	351	,630	-,125	,259	-,635	,385
	Hypothèse de variances inégales			-,473	159,194	,637	-,125	,264	-,647	,397
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	1,663	,198	1,850	353	,065	,461	,249	-,029	,950
	Hypothèse de variances inégales			1,917	176,307	,057	,461	,240	-,013	,935
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je	Hypothèse de variances égales	1,303	,254	-1,388	351	,166	-,329	,237	-,796	,137
	Hypothèse de variances inégales			-1,362	156,772	,175	-,329	,242	-,807	,148
Lors que mon se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	6,857	,009	,709	349	,479	,176	,248	-,312	,664
	Hypothèse de variances inégales			,751	182,717	,453	,176	,234	-,286	,637
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	,010	,922	,833	349	,405	,202	,243	-,275	,680
	Hypothèse de variances inégales			,824	162,110	,411	,202	,246	-,282	,687

\*,  $p < .05$ .

## 6.4 T-test primaire vs formation professionnelle

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	,027	,869	-2,091	293	,037*	-,444	,212	-,862	-,026
	Hypothèse de variances inégales			-2,061	175,458	,041	-,444	,216	-,870	-,019
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	3,753	,054	-1,148	291	,252	-,302	,263	-,818	,215
	Hypothèse de variances inégales			-1,102	165,053	,272	-,302	,274	-,842	,239
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une	Hypothèse de variances égales	8,330	,004	-2,560	291	,011	-,626	,245	-1,107	-,145
	Hypothèse de variances inégales			-2,419	156,989	,017 *	-,626	,259	-1,137	-,115
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	1,685	,195	-,160	290	,873	-,038	,235	-,500	,425
	Hypothèse de variances inégales			-,156	170,376	,877	-,038	,242	-,515	,439
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	7,186	,008	,771	291	,441	,186	,241	-,288	,659
	Hypothèse de variances inégales			,737	161,120	,462	,186	,252	-,311	,683
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	4,048	,045	-,414	294	,679	-,106	,256	-,611	,398
	Hypothèse de variances inégales			-,396	163,815	,692	-,106	,268	-,634	,422
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	,002	,961	1,923	290	,055	,464	,241	-,011	,939
	Hypothèse de variances inégales			1,908	179,269	,058	,464	,243	-,016	,944
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je	Hypothèse de variances égales	3,655	,057	-1,066	292	,287	-,253	,237	-,719	,214
	Hypothèse de variances inégales			-1,027	163,869	,306	-,253	,246	-,739	,233
Lors que mon se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	,539	,463	2,044	289	,042*	,496	,243	,018	,974
	Hypothèse de variances inégales			2,081	188,440	,039	,496	,238	,026	,966
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	,310	,578	1,730	290	,085	,427	,247	-,059	,913
	Hypothèse de variances inégales			1,695	173,608	,092	,427	,252	-,070	,925

\*,  $p < .05$ .



## 6.5 T-test formation professionnelle vs formation supérieure

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	4,043	<b>,045</b>	-,643	446	<b>,521</b>	-,109	,170	-,442	,224
	Hypothèse de variances inégales			-,650	441,549	<b>,516</b>	-,109	,168	-,439	,221
Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,023	<b>,879</b>	-2,819	441	<b>,005*</b>	-,543	,193	-,921	-,164
	Hypothèse de variances inégales			-2,818	423,015	<b>,005</b>	-,543	,193	-,921	-,164
Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Hypothèse de variances égales	,164	<b>,686</b>	-,452	440	<b>,651</b>	-,080	,177	-,427	,267
	Hypothèse de variances inégales			-,452	424,865	<b>,651</b>	-,080	,177	-,427	,267
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,336	<b>,562</b>	-2,994	439	<b>,003*</b>	-,524	,175	-,868	-,180
	Hypothèse de variances inégales			-2,994	421,610	<b>,003</b>	-,524	,175	-,868	-,180
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	5,518	<b>,019</b>	-2,252	441	<b>,025</b>	-,413	,183	-,773	-,052
	Hypothèse de variances inégales			-2,269	434,904	<b>,024*</b>	-,413	,182	-,770	-,055
Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	,388	<b>,534</b>	-2,917	441	<b>,004*</b>	-,541	,186	-,906	-,176
	Hypothèse de variances inégales			-2,910	423,491	<b>,004</b>	-,541	,186	-,907	-,176
Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	,317	<b>,574</b>	-1,081	438	<b>,280</b>	-,197	,182	-,555	,161
	Hypothèse de variances inégales			-1,080	419,253	<b>,281</b>	-,197	,182	-,556	,162
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Hypothèse de variances égales	,994	<b>,319</b>	-1,360	441	<b>,175</b>	-,242	,178	-,591	,108
	Hypothèse de variances inégales			-1,364	431,173	<b>,173</b>	-,242	,177	-,590	,107
Lorsque mon se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	,493	<b>,483</b>	-4,288	440	<b>,000*</b>	-,820	,191	-1,196	-,444
	Hypothèse de variances inégales			-4,304	427,057	<b>,000</b>	-,820	,191	-1,195	-,446
Si mon enfant se fâche lorsque je dis non	Hypothèse de variances égales	1,463	<b>,227</b>	-2,268	439	<b>,024*</b>	-,412	,182	-,769	-,055
	Hypothèse de variances inégales			-2,259	414,814	<b>,024</b>	-,412	,182	-,770	-,054

\*,  $p < .05$ .

## 6.6 T-test primaire vs formation supérieure

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	2,769	,097	-2,489	339	,013*	-,553	,222	-,991	-,116
	Hypothèse de variances inégales			-2,564	178,668	,011	-,553	,216	-,979	-,127
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	3,718	,055	-3,334	336	,001*	-,844	,253	-1,342	-,346
	Hypothèse de variances inégales			-3,167	153,024	,002	-,844	,267	-1,371	-,318
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Hypothèse de variances égales	7,640	,006	-2,983	333	,003	-,706	,237	-1,171	-,240
	Hypothèse de variances inégales			-2,788	146,996	,006*	-,706	,253	-1,206	-,206
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	2,871	,091	-2,470	335	,014*	-,562	,227	-1,009	-,114
	Hypothèse de variances inégales			-2,387	158,222	,018	-,562	,235	-1,026	-,097
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	,990	,321	-,926	334	,355	-,227	,245	-,709	,255
	Hypothèse de variances inégales			-,907	159,942	,366	-,227	,250	-,721	,267
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	6,509	,011	-2,650	333	,008	-,647	,244	-1,128	-,167
	Hypothèse de variances inégales			-2,488	150,430	,014*	-,647	,260	-1,161	-,133
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	,144	,704	1,149	334	,251	,267	,232	-,190	,724
	Hypothèse de variances inégales			1,133	164,704	,259	,267	,235	-,198	,732
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Hypothèse de variances égales	1,465	,227	-2,101	333	,036*	-,495	,235	-,958	-,032
	Hypothèse de variances inégales			-2,040	157,571	,043	-,495	,242	-,973	-,016
Lors que mon enfant se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	1,678	,196	-1,338	335	,182	-,324	,242	-,800	,152
	Hypothèse de variances inégales			-1,390	179,992	,166	-,324	,233	-,784	,136
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	2,165	,142	,067	335	,947	,016	,233	-,443	,474
	Hypothèse de variances inégales			,064	155,995	,949	,016	,243	-,464	,495

\*,  $p < .05$ .

## 6.7 T-test secondaire vs formation supérieure

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	3,881	,049	-2,878	509	,004	-,457	,159	-,768	-,145
	Hypothèse de variances inégales			-2,871	498,027	,004*	-,457	,159	-,769	-,144
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	1,688	,194	-1,158	500	,247	-,212	,183	-,573	,148
	Hypothèse de variances inégales			-1,159	499,830	,247	-,212	,183	-,573	,148
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une aifle...	Hypothèse de variances égales	6,099	,014	-1,595	499	,111	-,280	,176	-,625	,065
	Hypothèse de variances inégales			-1,601	498,136	,110	-,280	,175	-,624	,064
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	8,657	,003	-2,822	501	,005	-,486	,172	-,825	-,148
	Hypothèse de variances inégales			-2,831	500,527	,005*	-,486	,172	-,823	-,149
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	,116	,734	-1,975	498	,049*	-,355	,180	-,709	-,002
	Hypothèse de variances inégales			-1,976	497,533	,049	-,355	,180	-,708	-,002
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	4,507	,034	-2,872	498	,004*	-,522	,182	-,879	-,165
	Hypothèse de variances inégales			-2,883	497,542	,004	-,522	,181	-,878	-,166
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	5,216	,023	-1,080	501	,280	-,194	,179	-,546	,158
	Hypothèse de variances inégales			-1,085	500,476	,279	-,194	,179	-,544	,157
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Hypothèse de variances égales	,000	1,000	-,963	500	,336	-,165	,171	-,502	,172
	Hypothèse de variances inégales			-,964	498,971	,335	-,165	,171	-,502	,171
Lors que mon se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	2,540	,112	-2,700	500	,007*	-,500	,185	-,864	-,136
	Hypothèse de variances inégales			-2,703	499,862	,007	-,500	,185	-,863	-,136
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	3,637	,057	-1,078	498	,282	-,187	,173	-,527	,154
	Hypothèse de variances inégales			-1,080	497,890	,281	-,187	,173	-,527	,153

\*,  $p < .05$ .

## 7.1 Résultats des réactions parentales en fonction de la confession

		Rapport									
Confession		Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant	enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Après avoir eu un problème avec mon enfant	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Lorsque mon enfant se conduit mal (§)	Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Lorsque mon se conduit mal (i)	Si mon enfant se fâche lorsque je dis non
catholique	Moyenne	2,65	4,51	4,50	4,93	3,35	3,95	4,74	4,88	4,55	4,97
	N	370	361	363	364	359	364	362	364	363	367
	Ecart type	1,768	2,041	1,909	1,908	2,003	2,076	1,996	1,913	2,050	1,975
protestant	Moyenne	2,77	4,45	4,39	5,00	3,31	4,02	4,62	4,91	4,55	4,92
	N	291	290	288	288	291	287	289	287	287	285
	Ecart type	1,788	2,106	2,028	1,884	1,960	2,034	1,981	1,943	2,018	1,985
Musulman	Moyenne	2,85	4,54	3,98	4,84	3,60	4,37	5,02	4,70	3,98	4,70
	N	46	46	46	45	45	46	46	46	46	46
	Ecart type	1,751	1,963	1,949	1,783	1,750	1,842	1,782	1,848	1,994	1,658
croyances traditionnelles (exanimistes)	Moyenne	2,40	4,55	3,90	4,21	2,75	4,40	4,95	4,60	3,65	4,37
	N	20	20	20	19	20	20	20	20	20	19
	Ecart type	1,759	2,282	2,174	2,123	1,773	2,162	2,038	1,903	2,159	2,166
aucune religion	Moyenne	2,96	4,56	4,91	5,00	3,20	3,88	5,24	5,28	4,76	5,92
	N	25	25	23	24	25	25	25	25	25	24
	Ecart type	1,881	2,238	1,703	2,207	1,871	1,986	1,832	1,969	2,278	1,283
autres	Moyenne	2,10	5,20	4,52	5,38	3,58	4,22	4,79	5,71	4,83	5,61
	N	49	49	50	50	48	49	48	49	47	46
	Ecart type	1,661	2,245	2,092	2,039	2,191	2,104	2,133	1,671	2,150	1,795
Total	Moyenne	2,68	4,54	4,43	4,96	3,35	4,02	4,74	4,94	4,52	4,99
	N	801	791	790	790	788	791	790	791	788	787
	Ecart type	1,775	2,087	1,970	1,917	1,974	2,047	1,982	1,915	2,056	1,950

## 7.2 Test Anova réactions parentales en fonction de la confession

ANOVA						
		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Intergruppes	23,823	5	4,765	1,518	,182
	Intragruppes	2495,783	795	3,139		
	Total	2519,605	800			
Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant	Intergruppes	24,150	5	4,830	1,110	,354
	Intragruppes	3416,500	785	4,352		
	Total	3440,650	790			
Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Intergruppes	22,821	5	4,564	1,178	,318
	Intragruppes	3038,273	784	3,875		
	Total	3061,094	789			
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Intergruppes	21,019	5	4,204	1,145	,335
	Intragruppes	2877,988	784	3,671		
	Total	2899,008	789			
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Intergruppes	13,575	5	2,715	,695	,627
	Intragruppes	3054,537	782	3,906		
	Total	3068,112	787			
Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	Intergruppes	13,088	5	2,618	,623	,682
	Intragruppes	3296,502	785	4,199		
	Total	3309,590	790			
Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Intergruppes	15,108	5	3,022	,768	,573
	Intragruppes	3084,128	784	3,934		
	Total	3099,235	789			
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Intergruppes	38,821	5	7,764	2,133	,060
	Intragruppes	2857,144	785	3,640		
	Total	2895,965	790			
Lorsque mon se conduit mal (i)	Intergruppes	35,069	5	7,014	1,666	,140
	Intragruppes	3291,748	782	4,209		
	Total	3326,817	787			
Si mon enfant se fâche lorsque je dis non	Intergruppes	51,145	5	10,229	2,719	,019*
	Intragruppes	2937,702	781	3,761		
	Total	2988,846	786			

\*,  $p < .05$ .

### 7.3 T-test aucune religion vs autres

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	1,405	,240	2,009	72	,048*	,858	,427	,006	1,709
	Hypothèse de variances inégales			1,928	43,455	,060	,858	,445	-,039	1,755
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,106	,746	-1,169	72	,246	-,644	,551	-1,743	,455
	Hypothèse de variances inégales			-1,170	48,580	,248	-,644	,551	-1,751	,463
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Hypothèse de variances égales	3,225	,077	,788	71	,433	,393	,499	-,602	1,388
	Hypothèse de variances inégales			,850	51,908	,399	,393	,462	-,535	1,321
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,694	,408	-,731	72	,467	-,380	,520	-1,417	,657
	Hypothèse de variances inégales			-,710	42,379	,481	-,380	,535	-1,459	,699
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	4,725	,033	-,744	71	,459	-,383	,515	-1,410	,644
	Hypothèse de variances inégales			-,782	55,960	,437	-,383	,490	-1,365	,598
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	,685	,411	-,679	72	,500	-,344	,508	-1,356	,668
	Hypothèse de variances inégales			-,692	51,005	,492	-,344	,498	-1,344	,655
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	,809	,371	,893	71	,375	,448	,502	-,553	1,450
	Hypothèse de variances inégales			,937	55,686	,353	,448	,479	-,511	1,407
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Hypothèse de variances égales	1,307	,257	-,995	72	,323	-,434	,436	-1,304	,436
	Hypothèse de variances inégales			-,943	42,038	,351	-,434	,460	-1,364	,495
Lors que mon se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	,008	,930	-,128	70	,898	-,070	,543	-1,153	1,014
	Hypothèse de variances inégales			-,126	46,663	,900	-,070	,553	-1,183	1,043
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	2,055	,156	,746	68	,458	,308	,413	-,516	1,132
	Hypothèse de variances inégales			,827	61,301	,411	,308	,372	-,436	1,052

\*,  $p < .05$ .

## 7.4 T-test catholiques vs autres

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	1,803	,206	2,057	417	,040*	,549	,267	,024	1,074
	Hypothèse de variances inégales			2,158	63,300	,035	,549	,255	,041	1,058
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,215	,643	-2,198	408	,028*	-,692	,315	-1,310	-,073
	Hypothèse de variances inégales			-2,045	59,277	,045	-,692	,338	-1,368	-,015
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Hypothèse de variances égales	1,847	,200	-,083	411	,934	-,024	,291	-,597	,549
	Hypothèse de variances inégales			-,077	60,770	,939	-,024	,312	-,649	,601
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,151	,697	-1,555	412	,121	-,451	,290	-1,022	,119
	Hypothèse de variances inégales			-1,479	61,379	,144	-,451	,305	-1,062	,159
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	3,560	,060	-,746	405	,456	-,232	,311	-,844	,380
	Hypothèse de variances inégales			-,697	57,989	,489	-,232	,333	-,900	,435
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	,063	,802	-,883	411	,378	-,279	,316	-,901	,343
	Hypothèse de variances inégales			-,874	61,268	,385	-,279	,320	-,919	,360
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	,215	,643	-,166	408	,868	-,051	,309	-,659	,556
	Hypothèse de variances inégales			-,158	58,436	,875	-,051	,325	-,702	,600
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Hypothèse de variances égales	4,630	,032	-2,901	411	,004	-,832	,287	-1,397	-,268
	Hypothèse de variances inégales			-3,215	66,156	,002*	-,832	,259	-1,349	-,316
Lors que mon se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	,763	,383	-,881	408	,379	-,282	,320	-,910	,347
	Hypothèse de variances inégales			-,849	57,370	,399	-,282	,332	-,945	,382
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	4,903	,027	-2,096	411	,037	-,641	,306	-1,243	-,040
	Hypothèse de variances inégales			-2,258	59,528	,027*	-,641	,284	-1,210	-,073

\*,  $p < .05$ .

## 7.5 T-test croyances traditionnelles vs pas de religion

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	,582	,450	-1,021	43	,313	-,560	,549	-1,666	,546
	Hypothèse de variances inégales			-1,029	41,904	,310	-,560	,544	-1,659	,539
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,008	,929	-,015	43	,988	-,010	,677	-1,376	1,356
	Hypothèse de variances inégales			-,015	40,499	,988	-,010	,679	-1,381	1,361
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Hypothèse de variances égales	3,137	,084	-1,712	41	,095	-1,013	,592	-2,208	,182
	Hypothèse de variances inégales			-1,683	35,870	,101	-1,013	,602	-2,234	,208
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	,185	,669	-1,184	41	,243	-,789	,667	-2,136	,557
	Hypothèse de variances inégales			-1,190	39,399	,241	-,789	,663	-2,131	,552
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	,209	,650	-,820	43	,417	-,450	,549	-1,556	,656
	Hypothèse de variances inégales			-,825	41,716	,414	-,450	,545	-1,550	,650
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	,939	,338	,839	43	,406	,520	,620	-,730	1,770
	Hypothèse de variances inégales			,831	39,176	,411	,520	,626	-,745	1,785
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	1,328	,255	-,502	43	,618	-,290	,578	-1,455	,875
	Hypothèse de variances inégales			-,496	38,698	,623	-,290	,585	-1,473	,893
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Hypothèse de variances égales	,004	,949	-1,168	43	,249	-,680	,582	-1,854	,494
	Hypothèse de variances inégales			-1,173	41,426	,248	-,680	,580	-1,850	,490
Lors que mon se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	,413	,524	-1,662	43	,104	-1,110	,668	-2,457	,237
	Hypothèse de variances inégales			-1,672	41,720	,102	-1,110	,664	-2,450	,230
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	10,318	,003	-2,920	41	,006	-1,548	,530	-2,619	-,477
	Hypothèse de variances inégales			-2,757	27,711	,01*	-1,548	,562	-2,699	-,397

\*,  $p < .05$ .



## 8.1 Résultats des réactions parentales en fonction du nombre d'enfants

Rapport											
Nombre d'enfants		Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Lorsqu'il ya un problème avec mon enfant	Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Après avoir eu un problème avec mon enfant	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Lorsque mon enfant se conduit mal (i)	Si mon enfant se fâche lorsque je dis non
1	Moyenne	2,97	4,32	4,73	4,81	3,43	4,20	4,49	4,92	0,00	4,57
	N	231	228	228	227	229	225	229	227	223	223
	Ecart type	1,770	1,829	1,740	1,878	1,816	1,922	1,879	1,842	2,048	1,969
2	Moyenne	2,72	4,73	4,47	5,12	3,52	4,05	4,77	4,96	4,63	4,95
	N	208	207	208	205	205	208	204	208	207	208
	Ecart type	1,742	2,035	1,930	1,914	2,050	2,011	1,975	1,952	2,017	1,942
3	Moyenne	2,63	4,75	4,17	5,03	3,33	4,04	4,69	4,80	4,84	5,15
	N	152	150	150	153	151	153	150	150	152	152
	Ecart type	1,834	2,020	2,018	1,953	1,938	2,003	1,977	2,007	1,965	1,869
4	Moyenne	2,39	4,50	4,51	5,07	3,36	3,99	4,67	4,90	4,28	5,10
	N	88	88	88	87	87	87	88	87	88	87
	Ecart type	1,705	2,187	2,016	1,934	2,091	2,244	2,127	1,959	2,144	1,977
5	Moyenne	2,47	4,70	3,89	4,81	3,11	3,72	5,34	5,05	4,84	5,43
	N	59	57	57	57	57	58	59	58	58	58
	Ecart type	1,823	2,368	2,234	2,013	2,217	2,215	1,971	1,801	2,059	1,948
6	Moyenne	2,06	4,29	3,50	5,00	3,00	3,40	5,11	5,00	4,06	5,56
	N	35	34	34	35	33	35	35	35	35	34
	Ecart type	1,533	2,329	2,150	1,749	2,092	2,265	2,298	1,940	2,114	1,910
7	Moyenne	2,57	4,29	4,64	4,69	1,86	3,93	5,29	4,71	5,07	5,36
	N	14	14	14	13	14	14	14	14	14	14
	Ecart type	2,102	2,614	2,405	1,974	1,027	2,615	1,773	2,128	1,979	1,906
8	Moyenne	1,20	3,60	4,17	3,83	1,75	3,00	6,00	4,75	3,75	6,20
	N	5	5	6	6	4	4	4	4	4	5
	Ecart type	,447	3,130	2,137	2,483	,957	1,826	,816	1,893	1,258	,447
9	Moyenne	1,50	3,50	3,50	5,50	5,50	4,50	5,50	5,00	3,50	6,00
	N	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
	Ecart type	,707	3,536	,707	2,121	2,121	2,121	2,121	0,000	2,121	1,414
Total	Moyenne	2,67	4,55	4,40	4,96	3,35	4,02	4,74	4,91	4,52	4,98
	N	794	783	783	785	782	786	785	785	783	781
	Ecart type	1,775	2,080	1,963	1,917	1,976	2,049	1,982	1,914	2,043	1,949

## 8.2 Corrélations de Pearson entre le nombre d'enfant et les stratégies éducatives

		nombre d'enfants	Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Après avoir eu un problème avec mon enfant	Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Lors que mon enfant se conduit mal (i)	Si mon enfant se fâche lors que je dis non
nombre d'enfants	Corrélation de Pearson	1	-.138**	,001	-.122**	-.003	-.089*	-.079*	.110**	-,001	,024	.151**
	Sig. (bilatérale)		,000	,973	,001	,934	,013	,026	,002	,981	,500	,000
	N	829	794	783	783	785	782	786	785	785	783	781

\*\* La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

\* La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

## 9.1 Résultats des réactions parentales en fonction du revenu fixe ou non

		Rapport									
		Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Lorsqu'il ya un problème avec mon enfant	Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gife...	Après avoir eu un problème avec mon enfant	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Lorsque mon enfant se conduit mal (i)	Si mon enfant se fâche lorsque je dis non
Revenu fixe non	Moyenne	2,55	4,33	4,34	4,88	3,37	3,85	4,62	4,83	4,47	4,89
	N	415	409	411	411	410	411	415	412	409	410
	Ecart type	1,731	2,122	2,011	1,960	2,021	2,071	2,031	1,927	2,013	1,964
oui	Moyenne	2,81	4,80	4,53	5,09	3,28	4,21	4,89	5,06	4,54	5,11
	N	363	361	356	359	356	359	353	358	358	357
	Ecart type	1,838	2,017	1,874	1,870	1,929	2,023	1,911	1,874	2,072	1,922
Total	Moyenne	2,67	4,55	4,43	4,97	3,33	4,01	4,74	4,94	4,51	4,99
	N	778	770	767	770	766	770	768	770	767	767
	Ecart type	1,785	2,085	1,950	1,920	1,978	2,055	1,980	1,905	2,040	1,946

## 9.2 T-test pour le revenu fixe en fonction des réactions parentales

Test des échantillons indépendants										
		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne	Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
									Inférieur	Supérieur
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Hypothèse de variances égales	3,019	,083	-2,018	776	,044*	-,258	,128	-,510	-,007
	Hypothèse de variances inégales			-2,010	747,908	,045	-,258	,129	-,511	-,008
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	3,271	,071	-3,091	768	,002*	-,463	,150	-,757	-,169
	Hypothèse de variances inégales			-3,101	763,793	,002	-,463	,149	-,756	-,170
Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une oifle...	Hypothèse de variances égales	5,394	,020	-1,351	765	,177	-,191	,141	-,468	,086
	Hypothèse de variances inégales			-1,358	760,929	,175	-,191	,140	-,466	,085
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Hypothèse de variances égales	6,618	,010	-1,518	768	,129	-,210	,139	-,483	,062
	Hypothèse de variances inégales			-1,523	761,987	,128	-,210	,138	-,482	,061
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Hypothèse de variances égales	2,144	,144	,573	764	,567	,082	,143	-,199	,364
	Hypothèse de variances inégales			,575	757,234	,565	,082	,143	-,198	,363
Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Hypothèse de variances égales	,375	,540	-2,428	768	,015*	-,359	,148	-,650	-,069
	Hypothèse de variances inégales			-2,432	758,527	,015	-,359	,148	-,650	-,069
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Hypothèse de variances égales	2,940	,087	-1,852	766	,064	-,265	,143	-,546	,016
	Hypothèse de variances inégales			-1,861	758,218	,063	-,265	,142	-,545	,015
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Hypothèse de variances égales	,695	,405	-1,721	768	,086	-,237	,137	-,506	,033
	Hypothèse de variances inégales			-1,724	758,377	,085	-,237	,137	-,506	,033
Lors que mon se conduit mal (i)	Hypothèse de variances égales	,571	,450	-,476	765	,634	-,070	,148	-,360	,220
	Hypothèse de variances inégales			-,475	745,426	,635	-,070	,148	-,361	,220
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Hypothèse de variances égales	1,042	,308	-1,573	765	,116	-,221	,141	-,498	,055
	Hypothèse de variances inégales			-1,576	754,628	,115	-,221	,141	-,497	,054

\*,  $p < .05$ .

## 10.1 Résultats des réactions parentales en fonction des heures de travail

Rapport											
Heures de travail		Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Après avoir eu un problème avec mon enfant	Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Lors que mon enfant se conduit mal (i)	Si mon enfant se fâche lors que je dis non
0-15 heures (ou jusqu'à 2 jours/semaine)	Moyenne	3,00	4,43	4,37	4,88	3,57	4,05	4,45	4,76	4,40	4,97
	N	84	82	82	81	83	82	82	83	82	79
	Ecart type	1,976	2,073	2,070	1,990	1,901	2,125	2,080	2,052	2,078	1,935
15-35h (ou 3- 5 jours/semaine)	Moyenne	2,70	4,72	4,43	5,06	3,37	4,09	4,67	5,02	4,48	4,86
	N	280	279	278	279	278	282	280	279	277	278
	Ecart type	1,769	2,024	1,934	1,861	2,024	2,007	1,897	1,866	2,058	2,021
+35 heures (ou +5 jours/semaine)	Moyenne	2,67	4,50	4,44	4,98	3,29	4,09	4,88	4,94	4,49	5,09
	N	376	369	368	369	365	366	366	368	366	367
	Ecart type	1,782	2,141	1,979	1,926	1,992	2,081	2,030	1,924	2,056	1,913
Total	Moyenne	2,72	4,57	4,43	5,00	3,35	4,09	4,75	4,95	4,48	4,99
	N	740	730	728	729	726	730	728	730	725	724
	Ecart type	1,801	2,089	1,970	1,907	1,993	2,055	1,988	1,916	2,057	1,958

## 10.2 Test Anova réactions parentales en fonction du nombre d'heures de travail

ANOVA						
		Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Intergruppes	7,765	2	3,882	1,198	,302
	Intragruppes	2388,641	737	3,241		
	Total	2396,405	739			
Lorsqu'il ya un problème avec mon enfant	Intergruppes	9,716	2	4,858	1,113	,329
	Intragruppes	3172,936	727	4,364		
	Total	3182,652	729			
Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une qife...	Intergruppes	,375	2	,188	,048	,953
	Intragruppes	2819,911	725	3,890		
	Total	2820,286	727			
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Intergruppes	2,284	2	1,142	,313	,731
	Intragruppes	2644,715	726	3,643		
	Total	2646,999	728			
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Intergruppes	5,379	2	2,690	,676	,509
	Intragruppes	2875,756	723	3,978		
	Total	2881,135	725			
Lorsque mon enfant se conduit mal (f)	Intergruppes	,140	2	,070	,017	,984
	Intragruppes	3078,249	727	4,234		
	Total	3078,389	729			
Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Intergruppes	15,470	2	7,735	1,962	,141
	Intragruppes	2858,024	725	3,942		
	Total	2873,495	727			
Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je	Intergruppes	4,488	2	2,244	,611	,543
	Intragruppes	2671,736	727	3,675		
	Total	2676,225	729			
Lorsque mon se conduit mal (i)	Intergruppes	,522	2	,261	,062	,940
	Intragruppes	3062,353	722	4,241		
	Total	3062,874	724			
Si mon enfant se fâche lorsque je dis non	Intergruppes	8,604	2	4,302	1,123	,326
	Intragruppes	2762,328	721	3,831		
	Total	2770,932	723			

## 11.1 Corrélations Pearson stratégies éducatives vs comportements des enfants

		Corrélations								
		Hyperreactif	laxiste	Hostile	Difficultés avec la vie en société	Difficultés comportementales	Difficultés somatiques	Difficultés émotionnelles	Hyperactivité	Difficultés infantiles
Hyperreactif	Corrélation de Pearson	1	,000	,000	-.164**	-.141**	-,073	,038	-,024	-.206**
	Sig. (bilatérale)		1,000	1,000	,000	,002	,110	,401	,596	,000
	N	727	727	727	487	487	487	487	487	487
laxiste	Corrélation de Pearson		1	,000	.110*	.176**	,020	-,055	-,023	.152**
	Sig. (bilatérale)			1,000	,015	,000	,662	,225	,606	,001
	N		727	727	487	487	487	487	487	487
Hostile	Corrélation de Pearson			1	-.180**	-.156**	-.138**	-,069	-,063	-.291**
	Sig. (bilatérale)				,000	,001	,002	,131	,166	,000
	N			727	487	487	487	487	487	487

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

\* . La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

## 11.2 Corrélations Pearson difficultés bio-psycho-sociales vs fessée et insultes

		Corrélations		
		Difficultés bio-psycho-sociales	Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Lorsque mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...
Difficultés bio-psycho-sociales	Corrélation de Pearson	1	-.286**	-.136**
	Sig. (bilatérale)		,000	,002
	N	527	521	517

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

## 11.3 Corrélations Pearson items de la question 25 vs items de la question 35

Corrélations														
		L'enfant est triste	L'enfant est agité	L'enfant est angoissé	L'enfant est agressif	L'enfant ne joue pas	L'enfant est apathique	L'enfant a des difficultés à dormir	L'enfant a des difficultés à s'alimenter	L'enfant vole ou ment	L'enfant n'est pas poli	L'enfant prend des risques	L'enfant a de la difficulté à se faire des amis	L'enfant n'aide pas dans les tâches ménagères
Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	,012 ,769 648	,004 ,923 675	,016 ,693 610	,085 ,031 641	,094 ,019 615	,008 ,840 614	,135 ,001 630	,096 ,017 615	,044 ,276 629	,120 ,003 629	,128 ,001 622	,189 ,000 618	,059 ,133 640
Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	-,135 ,001 646	-,010 ,791 673	-,110 ,007 609	-,100 ,011 638	-,036 ,382 613	-,087 ,030 613	-,163 ,000 627	-,127 ,002 614	-,156 ,000 628	-,159 ,000 626	-,091 ,023 621	-,170 ,000 617	-,109 ,006 638
Lors que mon enfant s'est conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	-,057 ,150 641	-,033 ,394 668	-,052 ,198 605	-,088 ,027 636	-,053 ,191 610	-,068 ,093 610	-,060 ,137 624	-,058 ,150 610	-,151 ,000 623	-,011 ,788 624	-,107 ,008 617	-,022 ,585 611	-,085 ,032 635
Après avoir eu un problème avec mon enfant	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	-,087 ,028 642	-,019 ,614 671	-,121 ,003 608	-,131 ,001 638	-,067 ,099 613	-,038 ,346 612	-,117 ,003 626	-,084 ,038 613	-,038 ,341 628	-,053 ,189 625	-,059 ,141 620	-,146 ,000 616	-,098 ,013 637
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	,010 ,796 637	-,055 ,154 668	,000 ,992 602	,090 ,023 633	-,138 ,001 605	,102 ,012 606	,072 ,072 620	,075 ,066 606	,032 ,430 621	,064 ,111 619	,053 ,189 615	,209 ,000 609	,090 ,023 632
Lors que mon enfant s'est conduit mal (f)	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	-,013 ,740 642	-,010 ,793 670	,034 ,407 605	,061 ,127 636	,089 ,028 610	,017 ,670 608	-,004 ,925 623	,039 ,331 608	-,012 ,764 624	-,066 ,101 621	,021 ,605 617	,046 ,268 613	-,014 ,727 633
Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	,001 ,974 641	,040 ,302 670	-,007 ,873 606	-,062 ,119 636	-,087 ,033 610	-,017 ,675 609	,079 ,049 622	-,029 ,472 608	-,018 ,660 624	-,017 ,665 623	-,016 ,696 619	-,054 ,182 614	-,042 ,296 635
Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	-,055 ,164 642	,041 ,288 671	-,142 ,000 607	-,267 ,000 638	-,094 ,019 612	-,158 ,000 611	-,103 ,010 626	-,109 ,007 612	-,144 ,000 627	-,144 ,000 624	-,150 ,000 620	-,201 ,000 615	-,0196 ,000 637
Lors que mon enfant s'est conduit mal (i)	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	-,092 ,019 642	,008 ,836 669	-,029 ,480 607	-,065 ,102 637	-,020 ,626 613	,028 ,490 610	-,041 ,302 624	,034 ,406 609	-,075 ,061 625	,002 ,955 622	-,066 ,103 619	-,110 ,006 614	-,046 ,252 636
Si mon enfant se fâche lors que je dis non	Corrélation de Pearson Sig. (bilatérale) N	,057 ,149 642	,017 ,655 670	,026 ,522 607	-,074 ,062 637	-,004 ,925 611	-,016 ,694 610	-,028 ,489 624	-,064 ,114 607	,012 ,760 625	,008 ,834 622	-,009 ,822 619	-,105 ,009 615	-,027 ,495 636

\*, La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

\*\*, La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

## 12.1 Corrélations Pearson stratégies parentales vs bonheur et accord marital

Corrélations											
		Lors que je veux que mon enfant arrête de faire qqch	Lors qu'il y a un problème avec mon enfant	Lors que mon enfant se conduit mal je lui donne une fessée, une gifle...	Après avoir eu un problème avec mon enfant	Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas	Lors que mon enfant se conduit mal (f)	Lors que mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire	Lors que mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas je l'insulte	Lors que mon se conduit mal (i)	Si mon enfant se fâche lors que je dis non
Bonheur	Corrélation de Pears on	.112**	.104**	-,013	.120**	-,034	.101**	,059	,071	-,009	,072
	Sig. (bilatérale)	,002	,005	,734	,001	,363	,006	,114	,056	,809	,052
	N	734	723	723	726	722	727	725	727	727	724
Accord marital	Corrélation de Pears on	,034	.234**	,040	.254**	,022	.209**	,090 <sup>+</sup>	,089 <sup>+</sup>	.140**	.170**
	Sig. (bilatérale)	,361	,000	,288	,000	,562	,000	,016	,017	,000	,000
	N	722	712	713	714	711	716	715	717	716	714

\*. La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

\*\*. La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).



### 13.1 Informations pour lesquelles les parents veulent être au courant

Comment aider l'enfant/l'adolescent à bien grandir et bien se comporter					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	non	213	24,9	24,9	24,9
	oui	<b>642</b>	<b>75,1</b>	75,1	100,0
	Total	855	100,0	100,0	

Comment bien éduquer l'enfant/l'adolescent					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	non	199	23,3	24,2	24,2
	oui	<b>623</b>	<b>72,9</b>	<b>75,8</b>	100,0
	Total	822	96,1	100,0	
Manquant	Système	33	3,9		
Total		855	100,0		

Violence dans la famille : conséquences et ressources					
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	non	460	53,8	53,8	53,8
	oui	<b>395</b>	<b>46,2</b>	<b>46,2</b>	100,0
	Total	855	100,0	100,0	

### 14.1 Moyens par lesquels les parents veulent obtenir les informations

Les informations par les parents					
		Fréquence	Pourcentage	valide	cumulé
Valide	non choisie	448	52,4	52,4	52,4
	1er choix	<b>314</b>	<b>36,7</b>	<b>36,7</b>	89,1
	2ème choix	31	3,6	3,6	92,7
	3ème choix	31	3,6	3,6	96,4
	4ème choix	18	2,1	2,1	98,5
	5ème choix	12	1,4	1,4	99,9
	Total	855	100,0	100,0	

#### Les informations par des amis

		Fréquence	Pourcentage	valide	cumulé
Valide	non choisie	629	73,6	75,9	75,9
	1er choix	65	7,6	7,8	83,7
	2ème choix	31	3,6	3,7	87,5
	3ème choix	58	6,8	7,0	94,5
	4ème choix	24	2,8	2,9	97,3
	5ème choix	21	2,5	2,5	99,9
	Total	829	97,0	100,0	
Manquant	Système	26	3,0		
Total		855	100,0		

#### Les informations par un thérapeute professionnel

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	non choisie	786	91,9	95,0	95,0
	1er choix	19	2,2	2,3	97,3
	2ème choix	6	,7	,7	98,1
	3ème choix	2	,2	,2	98,3
	4ème choix	6	,7	,7	99,0
	5ème choix	7	,8	,8	99,9
	Total	827	96,7	100,0	
Manquant	Système	28	3,3		
Total		855	100,0		

#### Les informations par la radio

		Fréquence		Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	non choisie	622	72,7	75,0	75,0
	1er choix	75	8,8	9,0	84,1
	2ème choix	32	3,7	3,9	87,9
	3ème choix	37	4,3	4,5	92,4
	4ème choix	32	3,7	3,9	96,3
	5ème choix	28	3,3	3,4	99,6
	Total	829	97,0	100,0	
Manquant	Système	26	3,0		
Total		855	100,0		

#### Les informations par les magazines et les journaux

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	non choisie	692	80,9	83,5	83,5
	1er choix	46	5,4	5,5	89,0
	2ème choix	9	1,1	1,1	90,1
	3ème choix	21	2,5	2,5	92,6
	4ème choix	28	3,3	3,4	96,0
	5ème choix	30	3,5	3,6	99,6
	Total	829	97,0	100,0	
Manquant	Système	26	3,0		
Total		855	100,0		

#### Les informations par des brochures

		Fréquence	Pourcentage	valide	cumulé
Valide	non choisie	713	83,4	86,0	86,0
	1er choix	53	6,2	6,4	92,4
	2ème choix	16	1,9	1,9	94,3
	3ème choix	8	,9	1,0	95,3
	4ème choix	20	2,3	2,4	97,7
	5ème choix	17	2,0	2,1	99,8
	Total	829	97,0	100,0	
Manquant	Système	26	3,0		
Total		855	100,0		

#### Les informations par des bandes dessinées

		Fréquence	Pourcentage	valide	cumulé
Valide	non choisie	771	90,2	93,0	93,0
	1er choix	22	2,6	2,7	95,7
	2ème choix	4	,5	,5	96,1
	3ème choix	10	1,2	1,2	97,3
	4ème choix	8	,9	1,0	98,3
	5ème choix	10	1,2	1,2	99,5
	Total	829	97,0	100,0	
Manquant	Système	26	3,0		
Total		855	100,0		

### Les informations par des séances de groupe

		Fréquence	Pourcentage	valide	cumulé
Valide	non choisie	720	84,2	86,9	86,9
	1er choix	33	3,9	4,0	90,8
	2ème choix	15	1,8	1,8	92,6
	3ème choix	25	2,9	3,0	95,7
	4ème choix	16	1,9	1,9	97,6
	5ème choix	18	2,1	2,2	99,8
	Total	829	97,0	100,0	
Manquant	Système	26	3,0		
Total		855	100,0		

### Les informations par des professionnels

		Fréquence	Pourcentage	valide	cumulé
Valide	non choisie	623	72,9	75,2	75,2
	1er choix	78	9,1	9,4	84,6
	2ème choix	28	3,3	3,4	87,9
	3ème choix	28	3,3	3,4	91,3
	4ème choix	39	4,6	4,7	96,0
	5ème choix	29	3,4	3,5	99,5
	Total	829	97,0	100,0	
Manquant	Système	26	3,0		
Total		855	100,0		

### Les informations par internet

		Fréquence	Pourcentage	valide	cumulé
Valide	non choisie	651	76,1	78,5	78,5
	1er choix	45	5,3	5,4	84,0
	2ème choix	17	2,0	2,1	86,0
	3ème choix	27	3,2	3,3	89,3
	4ème choix	23	2,7	2,8	92,0
	5ème choix	59	6,9	7,1	99,2
	Total	829	97,0	100,0	
Manquant	Système	26	3,0		
Total		855	100,0		

## 15. Questionnaire

### **Enquête auprès des parents d'enfants de 2 à 16 ans**

#### **DONNEES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES**

1. Date : .....
2. Pays : ☐ Burkina ☐ Cameroun ☐ Haïti
3. Région : ..... 4. Département : .....
5. Localité : .....
6. Zone de Localisation : ☐ Rurale ☐ Urbaine ☐ Péri-urbaine
7. Sexe du répondant : ☐ Masculin ☐ Féminin
8. Confession :
  - ☐ Catholique ☐ Protestant(e) ☐ Musulman(e)
  - ☐ Croyances traditionnelles (ex: animiste) .....
  - ☐ Aucune religion ☐ Autres: .....
- 8.1 →→→ ☐ Praticquant(e) ☐ Non-praticquant(e)
9. Ethnie : .....
10. Quelle est votre situation matrimoniale : ☐ Célibataire  
☐ Marié(e)  
☐ Veuf(ve)  
☐ Divorcé(e) / Séparé(e)  
☐ Fiancé(e)  
☐ Conjoint(e)
11. Parmi les choix ci-dessous, quel type de ménage décrit au mieux votre famille ?
  - ☐ Famille nucléaire, ou intacte (les deux parents, biologiques ou adoptifs, sont présents)
  - ☐ Famille recomposée (deux parents, dont l'un est beau-parent)
  - ☐ Famille monoparentale
  - ☐ Famille polygamique
  - ☐ Autre (précisez) : .....
12. Quelle est votre position dans la famille ?
  - ☐ Mère (biologique ou adoptive) ☐ Belle-mère
  - ☐ Père (biologique ou adoptif) ☐ Beau-père
  - ☐ Autre (précisez) : .....
13. Quel est le niveau scolaire achevé par le répondant ?
  - ☐ Primaire ☐ Secondaire ☐ Formation professionnelle ☐ Supérieur
14. Dans quelle(s) langue(s) savez-vous lire ?
  - ☐ Français ☐ Anglais ☐ Autre (précisez) : .....
  - ☐ Aucune

**15. Dans quelle branche se situe votre activité professionnelle principale ?**

- |  |   |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Agriculture-chasse-sylviculture                     | <input type="checkbox"/> Activités financières  |
| <input type="checkbox"/> Pêche-pisciculture-aquaculture                      | <input type="checkbox"/> Immobilier, location et services aux entreprises                       |
| <input type="checkbox"/> Activités extractives (minéraux, pétrole, etc.)     | <input type="checkbox"/> Education  |
| <input type="checkbox"/> Activités de fabrication, création                  | <input type="checkbox"/> Santé et d'action sociale  |
| <input type="checkbox"/> Production et distribution de gaz, eau, électricité | <input type="checkbox"/> Employeur de personnel domestique                                      |
| <input type="checkbox"/> Construction  | <input type="checkbox"/> Hôtels et restaurants  |
| <input type="checkbox"/> Commerce  | <input type="checkbox"/> Transports, activités des auxiliaires de transport et de communication |
| <input type="checkbox"/> Activité des organisations internationales          | <input type="checkbox"/> Réparation (véhicules, électroménager, etc.)                           |
| <input type="checkbox"/> Autres (précisez) : .....                           |   |

**16. Avez-vous un revenu mensuel fixe ?** ☐ Oui ☐ Non

**17. Combien d'heures travaillez-vous en moyenne par semaine ?**

- ☐ 0-15 heures (ou jusqu'à 2 jours/sem)  
☐ 15-35 heures (ou 3 à 5 jours/sem)  
☐ + de 35 heures (ou + de 5 jours/sem)

**18. Nombre d'enfants à charge qui vivent dans la maison familiale :\***

Âge	Scolarisé ?	Sexe		Âge	Scolarisé ?	Sexe	
		M	F			M	F
Enfant 1 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Enfant 10 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Enfant 2 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Enfant 11 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Enfant 3 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Enfant 12 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Enfant 4 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Enfant 13 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Enfant 5 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Enfant 14 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Enfant 6 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Enfant 15 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Enfant 7 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Enfant 16 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Enfant 8 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Enfant 17 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Enfant 9 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Enfant 18 : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**19. Dans l'éducation des enfants, vous êtes :\***

- ☐ Le référent principal  
☐ Le référent secondaire  
☐ Un référent occasionnel  
☐ Autre (précisez) : .....

**20. D'autres personnes interviennent-elles dans l'éducation de vos enfants ?**

- ☐ Non  
☐ Membre(s) de la famille plus large  
☐ Bonne(s) / Domestique (s)  
☐ Autres (précisez) : .....

## SANTE PHYSIQUE ET MENTALE DANS LA FAMILLE\*

**21. Au cours des 6 derniers mois, je me suis préoccupé(e) de (plusieurs réponses possibles) :\***

**Chez mon enfant:**

- ☐ Sa santé physique
- ☐ Son comportement
- ☐ Son avenir
- ☐ Son développement
- ☐ Son éducation à la maison
- ☐ Son alimentation
- ☐ Ses relations avec des copains
- ☐ Autre (précisez) : .....

**Dans la famille :**

- ☐ Les finances
- ☐ Les conflits dans la famille
- ☐ Ma relation de couple
- ☐ La santé de mon/ma partenaire
- ☐ Ma propre santé
- ☐ Autre (précisez) : .....

**21.1 → → → Parmi vos réponses ci-dessus, nommez (soulignez) les 3 qui vous préoccupent le plus.\***

**22. De manière générale, comment qualifiez-vous la santé de vos enfants ?**

- ☐ Bonne                      ☐ Moyenne                      ☐ Mauvaise

**23. Quel type de problème(s) de santé les membres de votre famille ont-ils rencontré(s) dans les 6 derniers mois (plusieurs réponses possibles) ?\***

	Adulte	A consulté ?	Enfant	A consulté ?
Maux de tête ou de ventre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Accidents et blessures	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problèmes de sommeil ou d'alimentation	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problèmes ORL (Rhume, toux, maux de gorge...)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Envoûtement, ensorcellement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Maladies infectieuses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problèmes gastro-intestinaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Douleurs à la tête	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Problèmes respiratoires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Fatigue / Faiblesse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Perte d'appétit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autre (précisez) : .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**23.1 → → → Parmi les problèmes ci-dessus, y en a-t-il un qui persiste ?**

- ☐ Oui                      ☐ Non

**23.2 → → → Si oui, lequel (choisissez le plus persistant s'il y en a plusieurs) ?\***

**23.3 → → → Depuis combien de temps ce problème dure-t-il ?**

- ☐ 1 semaine                      ☐ 1 mois ou +                      ☐ + de 6 mois                      ☐ + de 2 ans

**24. Est-ce que l'un des membres de la famille souffre d'une maladie chronique qui nécessite un traitement intensif ?**

- ☐ Oui                      ☐ Non

**24.1 → → → Si oui, est-ce :**

- ☐ Un enfant                      ☐ Un adulte

**25. Nous avons listé ci-dessous des comportements communément observés chez les enfants. Veuillez, s'il vous plaît, évaluer les affirmations suivantes en vous référant à votre enfant le plus jeune, âgé entre 2 et 16 ans.\***

<b>L'enfant...</b>	<b>Pas du tout</b>	<b>Parfois</b>	<b>Souvent</b>	<b>Très souvent</b>	<b>Souhaiterait consulter</b>
... se montre obéissant en général	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... se montre triste	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... se montre agité, ne tient pas en place	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... se montre angoissé ou inquiet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... se montre agressif, colérique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... ne joue pas avec les autres	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... se montre apathique, ou montre un manque d'intérêt pour les choses	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... a de la difficulté à dormir/aller au lit	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... a de la difficulté à s'alimenter	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... vole ou ment	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... n'est pas poli, manque de respect	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... prend de trop grands risques	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... a de la difficulté à se faire des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
... n'aide pas dans les tâches ménagères	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

**25.1 → → → Si parmi ces éléments l'un ou plusieurs vous semblent problématique(s), merci de le(s) souligner.\***

**25.2 → → → Finalement, parmi ces éléments, cochez dans la dernière colonne à droite ceux pour lesquels vous souhaiteriez recevoir des conseils, du soutien ou davantage d'information.\***

**26. Est-ce que les problèmes de santé ou de comportement de votre enfant vous affectent personnellement ?** ☐ Oui ☐ Non

**26.1 → → → Si oui, de quelle manière ?**

- ☐ Ils augmentent mon niveau de stress
- ☐ Ils créent des conflits dans mon couple
- ☐ Ils génèrent des conflits avec l'enfant (éducatifs; relationnels)
- ☐ Ils affectent mon travail
- ☐ Ils surchargent les finances de la famille
- ☐ Autre (précisez) : .....

**27. Est-ce que vous avez vous-même été diagnostiqué(e) d'une maladie physique ou mentale chronique (qui dure depuis 6 mois ou plus) ?** ☐ Oui ☐ Non

**27.1 → → → Si oui, laquelle ? .....**

**27.2 → → → Si oui, considérez-vous que votre maladie affecte votre relation avec vos enfants ?** ☐ Oui ☐ Non

**27.3 → → → Si oui, de quelle manière la maladie affecte-t-elle la relation ?**

- ☐ Diminue le temps que je peux partager avec mes enfants
- ☐ Affecte mon implication dans l'éducation de mes enfants
- ☐ Diminue ma tolérance envers mes enfants
- ☐ Autre (précisez) : .....



## **PRISE EN CHARGE DES PROBLEMES DE SANTE**

**28. De manière générale, après combien de temps consultez-vous suite à l'observation des premiers symptômes ?** ☐ 1-2 jours ☐ 1 semaine ☐ 1 mois ou plus

**29. Est-ce que votre enfant suit un traitement ?** ☐ Oui ☐ Non

**29.1 → → → Si oui, lequel ?\*** .....

**29.2 → → → L'aidez-vous à suivre ce traitement ?** ☐ Oui ☐ Non

**29.3 → → → Si oui, combien de temps consacrez-vous en tant que parent à aider votre enfant à suivre ce traitement ?**

- ☐ Moins de 30 min par semaine
- ☐ 30 min à 1 h par semaine
- ☐ Entre 1 et 5 heures par semaine
- ☐ Plus de 5 heures par semaine

**30. Au cours des 6 derniers mois, avez-vous consulté un professionnel de la santé pour l'un ou plusieurs de vos enfants ?** ☐ Oui ☐ Non

**30.1 → → → Si oui, lequel (numérotez dans l'ordre chronologique s'il y en a plusieurs) :\***

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Médecin généraliste / de famille | <input type="checkbox"/> Psychologue               |
| <input type="checkbox"/> Médecin spécialiste.             | <input type="checkbox"/> Travailleur social        |
| Quelle spécialité ? .....                                 | <input type="checkbox"/> Thérapeute traditionnel   |
| <input type="checkbox"/> Religieux (Prêtre, Pasteur, ...) | <input type="checkbox"/> Autres (précisez) : ..... |

**30.1 → → → Si oui, lequel (numérotez dans l'ordre chronologique s'il y en a plusieurs) :\***

- |   |  |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Médecin généraliste / de famille | <input type="checkbox"/> Psychologue               |
| <input type="checkbox"/> Médecin spécialiste.             | <input type="checkbox"/> Travailleur social        |
| Quelle spécialité ? .....                                 | <input type="checkbox"/> Thérapeute traditionnel   |
| <input type="checkbox"/> Religieux (Prêtre, Pasteur, ...) | <input type="checkbox"/> Autres (précisez) : ..... |

**31. Au cours des 6 derniers mois, l'un ou plusieurs de vos enfants ont-ils été hospitalisés ?** ☐ Oui ☐ Non

**31.1 → → → Si oui, combien de temps votre enfant a-t-il passé à l'hôpital ?**

- ☐ Un jour ou moins
- ☐ Une semaine
- ☐ Entre 1 et 3 jours
- ☐ Plus d'une semaine

**32. Quel(s) professionnel(s) consultez-vous en cas de problème de santé physique (Si plusieurs choix, notez 1-2 ou 3 par ordre de priorité, 1=premier recours)**

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Médecin généraliste                            | <input type="checkbox"/> Psychologue              |
| <input type="checkbox"/> Médecin spécialiste                            | <input type="checkbox"/> Enseignant/Educateur     |
| <input type="checkbox"/> Infirmier                                      | <input type="checkbox"/> Travailleur social       |
| <input type="checkbox"/> Thérapeute traditionnel                        | <input type="checkbox"/> Autre (précisez) : ..... |
| <input type="checkbox"/> Religieux (Prêtre, pasteur, exorciste, etc...) |   |

**33. Quel(s) professionnel(s) consultez-vous en cas de problème psychologique ou de trouble du comportement (Si plusieurs choix, notez 1, 2 ou 3 par ordre de priorité, 1=premier recours) ?**

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Médecin généraliste                            | <input type="checkbox"/> Psychologue              |
| <input type="checkbox"/> Médecin spécialiste                            | <input type="checkbox"/> Enseignant/Educateur     |
| <input type="checkbox"/> Infirmier                                      | <input type="checkbox"/> Travailleur social       |
| <input type="checkbox"/> Thérapeute traditionnel                        | <input type="checkbox"/> Autre (précisez) : ..... |
| <input type="checkbox"/> Religieux (Prêtre, pasteur, exorciste, etc...) |   |

**34. Parmi les éléments suivants, quels aspects vous semblent les plus importants dans l'accès aux soins ?**

	<i>Très important</i>	<i>Important</i>	<i>Peu important</i>	<i>Sans importance</i>
Proximité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Gratuité / Coûts minimaux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Confidentialité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Spécialisation des professionnels	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Diversité des professionnels	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Crèche / garderie	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Accès facile aux médicaments de base	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

### **VOTRE RÔLE DE PARENT**

**35. Les parents ont de nombreuses façons différentes de réagir avec leurs enfants. Pour chacune des situations ci-dessous, indiquez (entourez) le numéro qui décrit le mieux votre style avec vos enfants au cours des 2 derniers mois :**

**a) Lorsque je veux que mon enfant arrête de faire quelque chose...**

*je lui dis fermement d'arrêter.*      1    2    3    4    5    6    7      *je l'amène à arrêter en l'amadonnant ou je le supplie d'arrêter.*

**b) Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant...**

*la situation s'aggrave et je fais des choses que je n'avais pas l'intention de faire.*      1    2    3    4    5    6    7      *je ne perds pas le contrôle de la situation.*

**c) Lorsque mon enfant se conduit mal, je lui donne une fessée, je le gifle, je l'empoigne ou je le frappe**

*jamais ou rarement.*      1    2    3    4    5    6    7      *la plupart du temps.*

**d) Après avoir eu un problème avec mon enfant...**

*je continue souvent de lui en vouloir.*      1    2    3    4    5    6    7      *la situation revient rapidement à la normale.*

**e) Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas...**

*je réagis chaque fois que cela se produit.*      1    2    3    4    5    6    7      *je passe souvent l'éponge.*

**f) Lorsque mon enfant se conduit mal...**

*j'élève la voix ou je crie.*      1    2    3    4    5    6    7      *je parle calmement à mon enfant.*

**g) Lorsque mon enfant ne fait pas ce que je lui demande de faire...**

*je passe souvent l'éponge ou je finis par le faire moi-même.*      1    2    3    4    5    6    7      *je prends d'autres mesures.*

**h) Lorsque mon enfant fait quelque chose que je n'aime pas, je l'insulte, lui dis des choses méchantes ou l'injurie...**

*jamais ou rarement.*      1    2    3    4    5    6    7      *la plupart du temps.*

**i) Lorsque mon enfant se conduit mal...**

je me lance souvent dans une longue dispute avec mon enfant. 1 2 3 4 5 6 7 je ne me lance pas dans une dispute.

**j) Si mon enfant se fâche lorsque je dis *non*...**

je reviens sur ma position et je cède. 1 2 3 4 5 6 7 je m'en tiens à ce que j'ai dit.

**36. Dans l'ensemble, quel degré de bonheur décrit au mieux votre relation de couple (entourez) ?\***

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10  
Malheureux(se) Heureux(se) Parfaitement Heureux(se)

**37. De manière générale, votre conjoint(e)/époux(se) et vous-même êtes en accord sur l'éducation, les règles et les valeurs à transmettre à vos enfants :**

1 2 3 4 5 6 7  
Pas du tout d'accord Tout à fait d'accord

### **DE NOUVELLES RESSOURCES D'INFORMATION ET DE PRISE EN CHARGE POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS VOTRE RÔLE DE PARENT**

**38. Quel genre d'information souhaiteriez-vous avoir sur les enfants, le couple et la famille (plusieurs choix possibles) ?**

- ☐ Les maladies chez l'enfant et l'adolescent
- ☐ Comment aider mon enfant/adolescent à bien grandir et bien se comporter
- ☐ Comment bien éduquer mon enfant/adolescent
- ☐ Le couple, la famille : sa dynamique, ses ressources et ses dysfonctionnements
- ☐ La prévention des troubles chez l'enfant/adolescent
- ☐ La violence dans la famille : conséquences et ressources
- ☐ Comment aider mon enfant/adolescent à apprendre
- ☐ Autre (précisez) : .....

**39. De quelle manière souhaiteriez-vous être informé(e) sur ces sujets ? Choisissez ci-dessous 5 moyens et indiquez 1-2-3-4 ou 5 par ordre de préférence :**

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Par mes parents                               | <input type="checkbox"/> Dans les magazines/journaux                           |
| <input type="checkbox"/> Par d'autres membres de la famille/communauté | <input type="checkbox"/> Par des brochures                                     |
| <input type="checkbox"/> A l'hôpital/au dispensaire                    | <input type="checkbox"/> Dans des livres                                       |
| <input type="checkbox"/> Par des amis                                  | <input type="checkbox"/> Des bandes dessinées                                  |
| <input type="checkbox"/> Par un docteur ou un infirmier                | <input type="checkbox"/> Par des séances d'information / conférences à l'école |
| <input type="checkbox"/> Par l'enseignant de mon enfant                | <input type="checkbox"/> Au sein d'un groupe de parole                         |
| <input type="checkbox"/> A l'église/synagogue/mosquée/lieu de culte    | <input type="checkbox"/> Par la visite d'un professionnel à mon domicile       |
| <input type="checkbox"/> Par un thérapeute traditionnel                | <input type="checkbox"/> Sur internet  |
| <input type="checkbox"/> A la radio                                    | <input type="checkbox"/> Autre (précisez) : .....                              |
| <input type="checkbox"/> A la télévision                               |  |

## 16. Codage des données

### INSTRUCTIONS COLLECTION DONNÉES

#### Enquête auprès des parents d'enfants de 2 à 16 ans

Q #	Code	Info	Comment coder
	<b>nom</b>	Nom	
1	<b>date</b>	Date	jj.mm.aa
2	<b>pays</b>	Pays	1 = Burkina 2 = Cameroun 3 = Haiti
3	<b>region</b>	Région	
4	<b>deptmt</b>	Département	
5	<b>localite</b>	Localité	
6	<b>zoneloc</b>	Zone de localisation	1 = Rurale 2 = Urbaine 3 = Péri-urbaine
7	<b>sexe</b>	Sexe	1 = Masculin 2 = Féminin
8	<b>confess</b>	Confession  Pratiquant	1 = Catholique 2 = Protestant(e) 3 = Musulman(e) 4 = Croyances traditionnelles (ex: animiste) 5 = Aucune religion 6 = Autres: (écrire dans la colonne suivante) 1 = Oui 0 = Non

9	<b>ethnie</b>	Ethnie	
10	<b>sitmatri</b>	Situation Matrimonial	1 = Célibataire 2 = Marié(e) 3 = Veuf(ve) 4 = Divorcé(e) / Séparé(e) 5 = Fiancé(e) 6 = Conjoint(e)
11	<b>typmenag</b>	Type de ménage	1 = Famille nucléaire, ou intacte (les deux parents, biologiques ou adoptifs, sont présents) 2 = Famille recomposée (deux parents, dont l'un est beau-parent) 3 = Famille monoparentale 4 = Famille polygamique 5 = Autre: (écrire dans la colonne suivante)
12	<b>positfam</b>	Position dans la famille	1 = Mère (biologique ou adoptive) 2 = Belle-mère 3 = Père (biologique ou adoptif) 4 = Beau-père 5 = Autre (précisez) : (écrire dans la colonne suivante)
13	<b>nivscol</b>	Niveau scolaire	1 = Primaire 2 = Secondaire 3 = Formation professionnelle 4 = Supérieur
14	<b>langlire</b>	Langue dans laquelle le répondant sait lire	1 = Français 2 = Anglais 3 = Autre (précisez) 4 = Aucune

15	<b>brnchpro</b>	Branche Professionnelle	1 = Agriculture-chasse-sylviculture 2 = Pêche-pisciculture-aquaculture 3 = Activités extractives (minéraux, pétrole, etc.) 4 = Activités de fabrication, création 5 = Production et distribution de gaz, eau,électricité 6 = Construction 7 = Commerce 8 = Activité des organisations internationales 9 = Activités financières 10 = Immobilier, location et services aux entreprises 11 = Education 12 = Santé et d'action sociale 13 = Employeur de personnel domestique 14 = Hôtels et restaurants 15 = Transports, activités des auxiliaires de transport et de communication 16 = Réparation (véhicules, électroménager, etc.) 17 = Autres : (écrire dans la colonne suivante)
16	<b>revnufix</b>	Revenue mensuel fixe	1 = Oui 0 = Non
17	<b>hrstrav</b>	Heures travaillées par semaine	1 = 0-15 heures (ou jusqu'à 2 jours/sem) 2 = 15-35 heures (ou 3 à 5 jours/sem) 3 = + de 35 heures (ou + de 5 jours/sem)
18	<b>nombrenf</b>	Nombre d'enfants	1 = 1 2 = 2 3 = 3 ...si plus de 3 enfants, remplir les colonnes à la fin du fichier
	<b>ageenf</b>	Âge de l'enfant	Ecrire âge en année (et mois si disponible)

	<b>scolrise</b>	Scolarisé	1 = Oui 0 = Non
	<b>sexeenf</b>	Sexe de l'enfant	1 = Masculin 2 = Féminin
19	<b>refedu</b>	Référent dans l'éducation des enfants	1 = Le référent principal 2 = Le référent secondaire 3 = Un référent occasionnel 4 = Autre (précisez) : .....
20	<b>autrsedu</b>	D'autres personnes dans l'éducation des enfants	0 = Non 1 = Membre(s) de la famille plus large 2 = Bonne(s) / Domestique (s) 3 = Fille au pair 4 = Autres (précisez) :

### Santé Physique et Mentale de la Famille

Q #	Code	Info	Comment coder
21	<b>preocenf</b>	Préoccupations chez les enfants	Noter le nombre de préoccupations cochées
	<b>PE_Sphys</b>	Santé physique de l'enfant	0 = absent 1 = présent
	<b>PE_cpt</b>	Comportement de l'enf	0 = absent 1 = présent
	<b>PE_avenir</b>	Avenir de l'enf	0 = absent 1 = présent
	<b>PE_dvt</b>	Développement de l'enf	0 = absent 1 = présent

	<b>PE_educ</b>	Education à la maison	0 = absent 1 = présent
	<b>PE_alim</b>	Alimentation de l'enf	0 = absent 1 = présent
	<b>PE_relat</b>	Relations	0 = absent 1 = présent
	<b>PE_autre</b>	Autres préoccupations	0 = absent 1 = présent
	<b>Preocenf_autre</b>		Ecrire la préoccupation
	<b>preocfam</b>	Préoccupations dans la famille	Noter le nombre de préoccupations cochées
	<b>PF_fin</b>	Finances	0 = absent 1 = présent
	<b>PF_conf</b>	Conflits ds la famille	0 = absent 1 = présent
	<b>PF_coupl</b>	Relation de couple	0 = absent 1 = présent
	<b>PF_santepart</b>	Santé du partenaire	0 = absent 1 = présent
	<b>PF_masante</b>	Propre santé	0 = absent 1 = présent
	<b>PF_autre</b>	Autres préoccupations fam	0 = absent 1 = présent
	<b>Preocfam_autre</b>		Ecrire la préoccupation
21.1	<b>Preopluse1</b>	Préoccupations principales chez enfant	Ecrire le numéro de la 1 <sup>ère</sup> préoccupation soulignée  1 = santé physique enf  2 = comportement enf



			3 = avenir de l'enf 4 = développement de l'enf 5 = éducation à la maison de l'enf 6 = alimentation de l'enf 7 = relations de l'enf avec des copains 8 = autre chez l'enf 9 = finances famille 10 = conflits famille 11 = relation de couple 12 = santé du partenaire 13 = propre santé 14 = autre ds la famille
	<b>Preopluse2</b>	2 <sup>e</sup> préoccupation chez enfant	Idem, noter le numéro
	<b>Preopluse3</b>	3 <sup>e</sup> préoccupation chez enfant	Idem, noter le numéro
	<b>Preoplusf1</b>	Préoccupations principales chez la famille	Idem, noter le numéro
	<b>Preoplusf2</b>	2 <sup>e</sup> préoccupation chez la famille	Idem, noter le numéro
	<b>Preoplusf3</b>	3 <sup>e</sup> préoccupation chez enfant	Idem, noter le numéro
22	<b>santeenf</b>	Qualification de la santé des enfants	1 = Bonne 2 = Moyenne 3 = Mauvaise
23		Problèmes de santé	

	<b>maux_A</b>	Tête et ventre chez Adulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>maux_E</b>	Tête et ventre chez Enfant	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>accid_A</b>	Accidents et blessures chez Adulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>accid_E</b>	Accidents et blessures chez Enfant	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>somali_A</b>	Problèmes de sommeil ou d'alimentation Adulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>somali_E</b>	Problèmes de sommeil ou d'alimentation Enfant	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>ORL_A</b>	Problèmes ORL Adulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>ORL_E</b>	Problèmes ORL Enfant	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>envout_A</b>	Envoutement / ensorcellement Adulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté

	<b>envout_E</b>	Envoutement / ensorcellement Edulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>malinfec_A</b>	Maladies infectieuses  Adulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>malinfec_E</b>	Maladies infectieuses  Enfant	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>gastro_A</b>	Problèmes gastro- intestinaux  Adulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>gastro_E</b>	Problèmes gastro- intestinaux  Enfant	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>doultete_A</b>	Douleurs à la tête  Adulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>doultete_B</b>	Douleurs à la tête  Enfant	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>respirat_A</b>	Problèmes respiratoires  Adulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>respirat_E</b>	Problèmes respiratoires  Enfant	0 = non 1 = oui 2 = A consulté

	<b>fatigue_A</b>	Fatigue/Faiblesse Adulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>fatigue_E</b>	Fatigue/Faiblesse Enfant	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>perteape_A</b>	Perte d'appétit Adulte	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>perteape_E</b>	Perte d'appétit Enfant	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>psautre_A</b>	(Problèmes de santé) Autres Adulte	0 = non 1 = oui (si oui écrire quoi dans la colonne suivante) 2 = A consulté
	<b>psautre_A_quoi</b>		Ecrire en toutes lettres l'autre problème mentionné
	<b>psautre_E</b>	(Problèmes de santé) Autres Enfant	0 = non 1 = oui 2 = A consulté
	<b>psautre_E_quoi</b>		Ecrire en toutes lettres l'autre problème mentionné
23.1	<b>probpers</b>	Un de ces problèmes persiste	1 = Oui 0 = Non
23.2	<b>pluspers</b>	Si oui, lequel (plus persistant)	Ecrire le problème (1 à 12)  1. Maux de tête ou de ventre 2. Accidents et blessures 3. Problèmes de sommeil ou d'alim 4. Problèmes ORL 5. Envoûtement, ensorcellement 6. Maladies infectieuses 7. Problèmes gastro-intestinaux

			8. Douleurs à la tête 9. Problèmes respiratoires 10. Fatigue / Faiblesse 11. Perte d'appétit 12. Autre
23.3	<b>tmpspers</b>	Depuis combien de temps	1 = 1 semaine 2 = 1 mois ou + 3 = + de 6 mois 4 = + de 2 ans
24	<b>malachro</b>	Membre de la famille souffre maladie chronique	1 = Oui 0 = Non
24.1	<b>mchroqui</b>	Si oui, adulte ou enfant	1 = Enfant 2 = Adulte
25		Comportements de l'enfant	
	<b>obei</b>	Obéissant en général	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>obei_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>triste</b>	Se montre triste	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>triste_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>agite</b>	Se montre agité	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent

			3 = Très souvent
	<b>agite_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>angoisse</b>	Se montre angoissé	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>angoisse_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>agressif</b>	Se montre agressif	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>agressif_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>nejouepa</b>	Ne joue pas	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>nejouepa_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>apathiq</b>	Se montre apathique	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>apathiq_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non

	<b>diffdorm</b>	Montre des difficultés pour dormir	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>diffdorm_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>diffalim</b>	Montre des difficultés d'alimentation	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>diffalim_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>volement</b>	Vole ou ment	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>volement_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>paspoli</b>	N'est pas poli	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>paspoli_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>risques</b>	Prend trop des risques	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent

			3 = Très souvent
	<b>risques_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>diffamis</b>	A des difficultés pour faire des amis	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>diffamis_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
	<b>naidepas</b>	N'aide pas à la maison	0 = Pas du tout 1 = Parfois 2 = Souvent 3 = Très souvent
	<b>naidepas_cons</b>	Souhaiterait consulter	1 = Oui 0 = Non
25.1	<b>compprob1</b>	Comportements semblent problématiques	Ecrire le numéro du problème qui est problématique (1 à 14)
	<b>compprob2</b>	Idem	Idem
	<b>compprob3</b>	Idem	Idem
	<b>compprob4</b>	Idem	Idem
26	<b>probaffe</b>	Le problème de santé ou comportement de l'enfant vous affecte	1 = Oui 0 = Non
26.1	<b>praffcomm1</b>	Si oui, comment	1 = Ils augmentent mon niveau de stress 2 = Ils créent des conflits dans mon couple 3 = Ils génèrent des conflits avec l'enfant (éducatifs; relationnels) 4 = Ils affectent mon travail



			5 = Ils surchargent les finances de la famille 6 = Autre
	<b>praffcomm2</b>	Idem	Idem
	<b>praffcomm3</b>	Idem	Idem
	<b>praffcomm4</b>	Idem	Idem
	<b>praff_autre</b>		Si autre, écrire la réponse
27	<b>mphyment</b>	Diagnostiqué d'une maladie physique ou mentale	1 = Oui 0 = Non
27.1	<b>quelmala</b>	Laquelle	Ecrire la maladie
27.2	<b>afrelenf</b>	Maladie affecte relation avec enfants	1 = Oui 0 = Non
	<b>maffcomm</b>	Si oui, comment	1 = Diminue le temps que je peux partager avec mes enfants  2 = Affecte mon implication dans l'éducation de mes enfants  3 = Diminue ma tolérance envers mes enfants  4 = Autre
	<b>maff_autre</b>		Si autre, écrire la réponse

### Prise en charge des problèmes de santé

Q #	Code	Info	Comment coder
28	<b>consapres</b>	Consulte après combien de temps	1 = 1-2 jours 2 = 1 semaine 3 = 1 mois ou plus
29	<b>enfanttt</b>	Enfant suit un traitement	1 = Oui 0 = Non
	<b>tttlquel</b>	Si oui, lequel	écrire

	<b>ttttemps</b>	Temps consacré pour le traitement	1 = Moins de 30 min par semaine 2 = 30 min à 1 h par semaine 3 = Entre 1 et 5 heures par semaine 4 = Plus de 5 heures par semaine
30	<b>avezcons</b>	Avez consulté un professionnel ....	1 = Oui 0 = Non
30.1	<b>conslqel</b>	Si oui, lequel	1 = Médecin généraliste / de famille 2 = Médecin spécialiste. Quelle spécialité ?..... 3 = Psychologue 4 = Travailleur social 5 = Thérapeute traditionnel 6 = Autres
	<b>conslqel_autre</b>		Si autre, écrire la réponse
	<b>s_gen</b>	Consulté un généraliste pour problème santé	Si plusieurs réponses données à 30.1, notez le numéro du choix attribué
	<b>s_spec</b>	spécialiste	idem
	<b>s_psy</b>	psychologue	idem
	<b>s_travsoc</b>	Travailleur social	Idem
	<b>s_thertr</b>	Thérapeute traditionnel	idem
	<b>s_autre</b>	Autre professionnel consulté	idem
31	<b>enfhopit</b>	Un des enfants hospitalisé	1 = Oui 0 = Non
31.1	<b>combtmps</b>	Si oui, combien de temps	1 = Un jour ou moins 2 = Une semaine 3 = Entre 1 et 3 jours

			4 = Plus d'une semaine
32	<b>prosanph</b>	Professionnel de la santé consulté en cas de problème physique	1 = Médecin généraliste 2 = Médecin spécialiste 3 = Infirmier 4 = Thérapeute traditionnel 5 = Religieux (Prêtre, pasteur, exorciste, etc...) 6 = Psychologue 7 = Enseignant/Educateur 8 = Travailleur social 9 = Autre
	<b>ph_autre</b>	Autre professionnel consulté si problèmes physiques	Si autre, écrire la réponse
	<b>ph_gen</b>	Consulte généraliste pr problèmes physiques	Si plusieurs réponses données à 32, notez le numéro attribué 1,2,3
	<b>ph_spec</b>	spécialiste	idem
	<b>ph_inf</b>	infirmier	idem
	<b>ph_thertr</b>	Thér traditionnel	idem
	<b>ph_relig</b>	religieux	idem
	<b>ph_psy</b>	psychologue	idem
	<b>ph_ens</b>	enseignant	idem
	<b>ph_travsoc</b>	Trav social	idem
33	<b>profpsy</b>	Professionnel de la santé consulté en cas de problème psychologique	1 = Médecin généraliste 2 = Médecin spécialiste 3 = Infirmier 4 = Thérapeute traditionnel 5 = Religieux (Prêtre, pasteur, exorciste, etc...) 6 = Psychologue

			7 = Enseignant/Educateur 8 = Travailleur social 9 = Autre (précisez colonne suivante)
	<b>psy_autre</b>	Autre professionnel consulté si problèmes psychologiques	Si autre, écrire la réponse
	<b>psy_gen</b>	Consulte généraliste pr problèmes physiques	Si plusieurs réponses données à 33, notez le numéro attribué 1,2,3
	<b>psy_spec</b>	spécialiste	idem
	<b>psy_inf</b>	infirmier	idem
	<b>psy_thertr</b>	Thér traditionnel	idem
	<b>psy_relig</b>	religieux	idem
	<b>psy_psy</b>	psychologue	idem
	<b>psy_ens</b>	enseignant	idem
	<b>psy_travsoc</b>	Trav social	idem
34		Aspects plus importants dans l'accès aux soins	
	<b>proximte</b>	Proximité	1 = Très important 2 = Important 3 = Peu important 4 = Sans importance
	<b>gratuite</b>	Gratuité	1 = Très important 2 = Important 3 = Peu important 4 = Sans importance
	<b>confiden</b>	Confidentialité	1 = Très important 2 = Important 3 = Peu important

			4 = Sans importance
	<b>special</b>	Spécialisation	1 = Très important 2 = Important 3 = Peu important 4 = Sans importance
	<b>diversit</b>	Diversité des professionnels	1 = Très important 2 = Important 3 = Peu important 4 = Sans importance
	<b>creche</b>	Crèche / Garderie	1 = Très important 2 = Important 3 = Peu important 4 = Sans importance
	<b>accesmed</b>	Accès facile aux médicaments	1 = Très important 2 = Important 3 = Peu important 4 = Sans importance
		Aspects plus importants dans l'accès aux soins	

### Votre rôle de parent

Q #	Code	Info	Comment coder
35		Façon de réagir envers les enfants	
	<b>arret</b>	Lorsque je veux qu'il arrête de faire quelque chose (a)	1 à 7

	<b>probavec</b>	Lorsqu'il y a un problème avec mon enfant (b)	1 à 7
	<b>fessee</b>	Je lui donne une fessée (c)	1 à 7
	<b>aprespro</b>	Après avoir un problème avec mon enfant (d)	1 à 7
	<b>aimepas</b>	Lorsqu'il fait quelque chose que je n'aime pas (e)	1 à 7
	<b>condmalf</b>	Lorsqu'il se conduit mal (f)	1 à 7
	<b>nefaitpa</b>	Lorsqu'il ne fait pas ce que je lui demande (g)	1 à 7
	<b>insulte</b>	Je l'insulte (h)	1 à 7
	<b>condmali</b>	Lorsqu'il se conduit mal (i)	1 à 7
	<b>sefache</b>	Si mon enfant se fâche (j)	1 à 7
36	<b>bonheur</b>	Degré de bonheur de couple	1 à 10
37	<b>accormari</b>	Accord de couple sur l'éducation, règles et valeurs	1 à 7

**De nouvelles ressources d'information et de prise en charge pour vous accompagner dans votre rôle de parent.**

Q #	Code	Info	Comment coder
38		Quel information vous souhaitez	7 = Comment aider mon enfant/adolescent à apprendre 8 = Autre (précisez) :.....

	<b>malad</b>	Les maladies chez l'enfant et l'ado	1 = Oui 0 = Non
	<b>com_aider</b>	Comment aider mon enfant/adolescent	1 = Oui 0 = Non
	<b>com_educ</b>	Comment bien éduquer	1 = Oui 0 = Non
	<b>coupfam</b>	Le couple, la famille	1 = Oui 0 = Non
	<b>prevent</b>	La prévention des troubles	1 = Oui 0 = Non
	<b>viofam</b>	La violence dans la famille	1 = Oui 0 = Non
	<b>apprend</b>	aider mon enfant à apprendre	1 = Oui 0 = Non
	<b>info_autre</b>	Autre_information	1 = Oui 0 = Non
	<b>info_aut2</b>	Autre_information	Si autre, écrire de quoi il s'agit
39		Manière souhaitée de recevoir information	
	<b>inf_par</b>	Info par parents	0 = non choisie      1= premier choix 2 = 2 <sup>e</sup> choix      3 = 3 <sup>e</sup> choix 4 = 4 <sup>e</sup> choix      5 = 5 <sup>e</sup> choix
	<b>inf_mem</b>	Par d'autres membres de la famille/communauté	idem
	<b>inf_hop</b>	A l'hôpital/au dispensaire	idem
	<b>inf_ami</b>	Par des amis	idem

	<b>inf_doct</b>	Par un docteur ou infirmier	Idem
	<b>inf_ens</b>	Par l'enseignant	Idem
	<b>inf_egli</b>	A l'église ou autre lieu de culte	Idem
	<b>inf_ther</b>	Par un thérapeute traditionnel	Idem
	<b>inf_radio</b>	A la radio	Idem
	<b>inf_tv</b>	A la télévision	Idem
	<b>inf_magaz</b>	Dans les magazines/journaux	Idem
	<b>inf_broch</b>	Par des brochures	Idem
	<b>inf_livr</b>	Dans des livres	idem
	<b>inf_bd</b>	Des bandes dessinées	idem
	<b>inf_seanc</b>	Par des séances d'information /	idem
	<b>inf_group</b>	Au sein d'un groupe de parole	idem
	<b>inf_prof</b>	Par la visite d'un professionnel	idem
	<b>inf_internet</b>	Sur internet	idem
	<b>inf_autre</b>	Autre info	idem
	<b>inf_autre2</b>	Autre info	Si autre info, écrire